Canada

RAPPORT STATISTIQUE 1987

RÉGION DU QUÉBEC

Parcs nationaux

Parcs et lieux historiques nationaux

Canaux historiques nationaux

Avant-propos

Le mandat du Service canadien des parcs est de sauvegarder les endroits qui constituent d'importants exemples du patrimoine naturel et culturel du Canada et d'en favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance. Au cours des ans, des efforts considérables furent consentis dans la mise en valeur, l'aménagement et la conservation des parcs nationaux, des parcs et lieux historiques ainsi que des canaux historiques de la province de Québec.

Dans le cadre de ce mandat, la section Politiques et Recherche du bureau régional du Service canadien des parcs au Québec a, entre autres, pour mandat d'exposer la fréquentation et l'utilisation des aménagements et des services offerts au public dans ces trois éléments de programme. D'abord, ces informations témoignent de la présence active de l'organisme auprès du public et de la réaction enthousiaste de ce dernier envers notre offre de service ; ensuite, elles fournissent aux gestionnaires des indices afin de les aider à déterminer le temps opportun pour offrir en quantité adéquate les biens et services susceptibles de satisfaire avec le maximum d'efficacité les besoins des visiteurs.

Dans cette perspective, la présente publication offre une foule d'informations sur la fréquentation des huit dernières années de chacun des parcs naturels et historiques ainsi que des canaux. De plus, elle apporte des renseignements sur l'utilisation par les visiteurs des services d'accueil et d'interprétation et de certaines activités sportives comme le camping, la pêche et le ski de fond, que ces services soient prodigués par les employés du Service canadien des parcs, par des étudiants engagés sur des programmes spéciaux ou encore par des sociétés coopérantes. Afin de bien interpréter les informations de ce rapport, une section « Définitions et méthodologie » traite des fondements statistiques et de la cueillette des données ; le lecteur peut s'y référer pour une meilleure compréhension des termes et méthodes employés.

Enfin, puisque cette publication traite de la fréquentation et de l'utilisation des activités et installations de chaque site, on a inclus une courte description de sa localisation, de son histoire, de sa thématique ainsi que de ses aménagements et services ; ceci permet, d'une part, de rattacher les données statistiques à des installations et services concrets et, d'autre part, d'offrir pour certaines personnes un tableau schématique de tous les parcs de la région.

Le travail soutenu des employés des services d'accueil et d'interprétation et des éclusiers de chacun des parcs est à la base de la cueillette de ces informations quantitatives ; elles furent traitées et colligées par le personnel de la section Politiques et Recherche. Je les remercie de leur effort constant ; le travail accompli permet une publication de grande qualité dans de courts délais, conservant ainsi l'actualité des données.

Nous recevrons avec le plus grand plaisir tout commentaire ou idée susceptible de nous aider à améliorer ce rapport statistique annuel.

Le chef de la section
Politiques et Recherche

Alain Charlebois

Mai 1988

L'obtention des données statistiques de la présente publication a été rendue possible grâce à la collaboration des services d'accueil et d'interprétation des parcs nationaux ainsi que des parcs et lieux historiques nationaux et dans le cas des canaux historiques nationaux, des maîtres-éclusiers.

De plus, en regard de la réalisation de cette publication, nous désirons souligner la collaboration obtenue de la part des sections Planification et Histoire et Archéologie.

La tâche de colliger, de traiter, d'analyser et de présenter les données statistiques fut effectuée par le personnel de la section Politiques et Recherche.

Table des matières

Signes conventionnels utilisés V

Sommaire VII

Parc nationaux 1

Parc national Forillon 5

Aménagements et services 7
Fréquentation et utilisation du parc 8
Utilisation des services d'accueil 10
Information 10
Transport en commun 11
Camping 12
Activités sportives 14
Utilisation des services d'interprétation 16
Activités d'interprétation 16
Centre d'interprétation 17
Amphithéâtres 18

Parc national de la Mauricie 21

Aménagements et services 23
Fréquentation et utilisation du parc 24
Utilisation des services d'accueil 26
Information 26
Camping 28
Refuges 30
Activités sportives 31
Utilisation des services d'interprétation 34
Activités d'interprétation 34
Amphithéâtres 35

Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan 37

Fréquentation et utilisation du parc 39
Utilisation des services d'accueil et d'interprétation 40

Parcs et lieux historiques nationaux 41

Bataille-de-la-Châteauguay 44
Bataille de la Ristigouche 46
Canal de Lachine 48
Cartier-Brébeuf 50
Commerce de la fourrure 52
Coteau-du-Lac 54
Forges du Saint-Maurice 56
Fort-Chambly 58
Fort-Lennox 60
Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis 62
Fort-Témiscamingue 64
Fortifications de Québec 66
Le Port de Québec au XIX^e siècle 68
Louis-S. St-Laurent 70
Parc de l'Artillerie 72
Sir George-Étienne Cartier 74
Sir-Wilfrid-Laurier 76

Canaux historiques nationaux 79

Canal de Carillon 82
Canal de Chambly 83
Canal de St-Ours 84
Canal de Sainte-Anne 85

Définitions et méthodologie 87

Signes conventionnels utilisés

—	Fermé à cette période de l'année
x	Donnée non pertinente
..	Variation en pourcentage indéterminée
...	Variation en pourcentage plus grande ou égale à 1 000
%	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente

Sommaire

En 1987, le Service canadien des parcs, région du Québec, s'est à nouveau distingué par la fréquentation et l'utilisation des activités, aménagements et services de son réseau de parcs et canaux. Les trois parcs nationaux, dix-sept parcs et lieux historiques et quatre canaux historiques de la région furent les hôtes de tout près de 3,2 millions de visiteurs pour une augmentation remarquable de l'ordre de 10 pour cent par rapport à 1986.

Ces statistiques sont très intéressantes mais elles le sont davantage lorsque sont consultées les données par élément de programme ; en effet, les trois éléments du programme ont connu des accroissements de fréquentation : dans les parcs nationaux, c'est un dix pour cent, dans les parcs et lieux historiques, un sept pour cent et enfin, dans les canaux historiques, l'année s'est terminée avec un nombre de visites terrestres et de plaisanciers à la hausse dans une proportion de 22 pour cent.

Les parcs nationaux

Les parcs nationaux du Service canadien des parcs, région du Québec, ont vu leur fréquentation s'accroître de 10 pour cent et ainsi atteindre le million d'entrées pour la première fois depuis 1981. En 1987, on évalue à 1 021 293 le nombre de personnes entrées dans les parcs nationaux du réseau ; ce niveau de fréquentation, qui est de fait un sommet depuis la création de parcs nationaux au Québec, se ventile de la façon suivante : 735 752 au parc national Forillon, 265 738 au parc national de la Mauricie et enfin, 19 803 à la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan.

Au parc national Forillon, on a connu une année exceptionnelle. Les 735 752 entrées constituent un sommet depuis la création de ce parc et se traduisent par une augmentation de 10 pour cent par rapport aux 671 753 entrées de 1986. Ce sommet est en quelque sorte le résultat d'un mouvement amorçé il y a maintenant quelques années, plus précisément en 1982, alors que la fréquentation du parc avait atteint le creux de la vague à quelque 565 500 entrées.

En 1987, les entrées supplémentaires ont exercé une forte pression sur la demande du côté des services d'accueil et d'interprétation puisque de bonnes augmentations sont à signaler partout.

Il y a d'abord les campings semi-aménagés ; en 1987, un total de 16 292 sites-nuits ont été occupés, 1 216 sites-nuits ou encore huit pour cent de plus qu'en 1986. En termes de taux d'occupation, les trois campings du parc, ouverts en moyenne 72 nuits, furent occupés à 68 pour cent de leur capacité.

L'utilisation des centres d'accueil de Penouille et Trait-Carré s'est aussi accrue significativement. Quelque 52 441 visiteurs se sont arrêtés à l'un ou l'autre de ces centres, soit 3 590 de plus que l'année précédente. Ce fort accroissement fait suite à un autre du genre ; en 1986, 48 851 utilisateurs avaient été dénombrés ; à l'époque, c'était 2 394 de plus qu'en 1985.

Le personnel du service d'interprétation a aussi rencontré beaucoup de monde en 1987. Les guides-interprètes ont réalisé 109 030 contacts auprès des visiteurs du parc pour une augmentation de 32 pour cent. Cette variation considérable est entre autres attribuable à la popularité croissante du secteur de Grande-Grève. À titre d'indicateur, notons les forts achalandages enregistrés à l'Anse Blanchette et au magasin Hyman. Le premier a suscité l'intérêt de 14 834 personnes et le second de 21 554 pour un total de 36 388 utilisateurs, soit environ deux fois plus que l'année précédente.

Au parc national de la Mauricie, ce fut aussi une excellente année en 1987. Quelque 265 738 entrées ont été relevées par le personnel du parc, ce qui constituent une augmentation de 24 357 entrées ou encore 10 pour cent par rapport à 1986. Conséquence, dans une certaine mesure, des conditions atmosphériques très favorables de la dernière saison estivale, cet accroissement permet à ce parc d'atteindre un sommet en termes de fréquentation depuis 1982 et un troisième rang depuis sa création.

Tout comme au parc national Forillon, l'offre de services en matière d'accueil et d'interprétation a subi les contrecoups de ce surplus d'entrées au parc.

Dans un premier temps, il faut mentionner les centres d'accueil et d'information de Saint-Mathieu et de Saint-Jean-des-Piles, lesquels ont connu une augmentation combinée de 11 pour cent. Au total, leur personnel a accueilli 84 100 personnes comparativement à 76 072 en 1986.

On doit aussi souligner une augmentation du côté de l'hébergement. En effet, les sites des trois campings semi-aménagés ont fait l'objet d'une demande évaluée à 26 579 sites-nuits occupés, neuf pour cent de plus que les 24 368 de 1986. Exprimée sous un aspect d'occupation par rapport à l'offre totale de sites-nuits disponibles au cours de la saison, cette demande se traduit par un taux d'occupation de l'ordre de 39 pour cent, un taux obtenu à la suite d'une saison relativement longue d'en moyenne 138 nuits.

La pratique d'activités sportives n'a, par contre, pas connu de gain de popularité en 1987. Le canot-camping est demeuré stable à quelque 15 280 personnes-nuits alors que la pêche a subi un recul de neuf pour cent. Dans ce dernier cas, on a recensé 12 667 pêcheurs comparativement à 13 986 en 1986 pour un moins 1 319.

Les activités et services offerts par le service d'interprétation font aussi voir une certaine décroissance au niveau de leur utilisation. En 1987, 44 629 contacts ont été réalisés par le personnel, 16 pour cent de moins qu'en 1986. Il appert que cette baisse soit en bonne partie imputable à un nombre inférieur de participants aux causeries dispensées dans les amphithéâtres, ces activités étant un important point de rassemblement ; et, pour les guides-naturalistes, la source d'un très grand nombre de contacts, notamment avant et après les causeries.

Enfin, le dernier-né des parcs nationaux, la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan, a connu sa première baisse de fréquentation depuis sa création. En saison estivale 1987, on estime que 19 803 personnes se sont rendues sur les îles, une perte de six pour cent par rapport à 1986.

Une offre de services plus diversifiée a cependant permis à plus de gens d'en connaître davantage sur les multiples facettes de l'archipel. Le personnel de l'endroit a enregistré 43 887 contacts, soit presque le double de l'année précédente. De fait, seulement 22 985 contacts avaient été réalisés en 1986, octroyant ainsi à 1987 un accroissement en pourcentage de 91 pour cent.

Les parcs et lieux historiques nationaux

Les parcs et lieux historiques nationaux du réseau québécois du Service canadien des parcs ont dans l'ensemble offert une bonne performance en termes de clientèle desservie en 1987. Un peu plus de 1,6 million de visites ont été enregistrées dans les sites de la région, pour une variation positive de sept pour cent. Plus précisément, c'est à 1 638 655 visites qu'on évalue la fréquentation des différents parcs et lieux historiques nationaux comparativement à 1 534 263 en 1986.

Dix des dix-sept parcs et lieux historiques présentent des statistiques à la hausse par rapport à 1986.

Analysé sous un angle de variation en pourcentage, ce sont Sir-Wilfrid-Laurier et Le commerce de la fourrure à Lachine qui ont obtenu les augmentations les plus importantes. Dans le cas du premier, l'année 1987 se distingue par un nombre de visites évalué à 11 401, soit une augmentation de 57 pour cent par rapport aux 7 257 de 1986. Cette variation positive est des plus valorisantes compte tenu que 11 401 visites, c'est un summum pour ce parc depuis la fin des années 70 et qu'à l'inverse, 7 257 visites étaient, en 1986, un minimum depuis son ouverture au public. Quant au second, Le commerce de la fourrure à Lachine, il semble que son pouvoir d'attraction ne cesse de s'accroître. En effet, depuis 1984, sa première année d'activités, ce parc sis tout près du canal de Lachine présente trois augmentations successives de fréquentation. La dernière, celle de 1987, se chiffre à 40 pour cent : 33 826 personnes s'y sont présentées comparativement à 24 240 en 1986.

D'autres parcs ont clôturé leurs activités sur une note enthousiaste en 1987. Mentionnons d'abord les deux sites qui regroupent plus de la moitié des visites de l'ensemble de la région : Les Fortifications de Québec et le canal de Lachine. Aux Fortifications de Québec, lorsque le personnel d'accueil et d'interprétation était de faction, on estime à quelque 581 587 le nombre de personnes ayant circulé sur le pourtour de ce gigantesque ensemble de murs et de portes entourant la vieille ville de Québec pour une augmentation de l'ordre de 46 437 visites ou encore huit pour cent par rapport à 1986. Pour ce qui est du canal de Lachine, on évalue le nombre de visites à 364 102 et l'accroissement par rapport à l'année précédente à environ 74 897 visites. Ces deux endroits ont ainsi totalisé un accroissement de l'ordre de 121 334 visites, soit plus que l'augmentation de l'ensemble de la région au niveau des parcs et lieux historiques nationaux.

En 1987, Les Fortifications de Québec ont compté pour 36 pour cent des 1 638 655 visites estimées pour tous les parcs et lieux historiques nationaux du Québec et le canal de Lachine, pour 22 pour cent. Au total, ils représentent donc 58 pour cent du total.

À Coteau-du-Lac, le parc historique de l'endroit a aussi accueilli plus de monde en 1987 ; de la mi-mai au début septembre, l'équipe de guides-interprètes a vu défiler 23 867 personnes, lesquelles représentent une augmentation de 30 pour cent.

Il y a aussi le Parc de l'Artillerie qui a connu une bonne année ; 83 807 visites représentent la fréquentation estimée de ce lieu historique en 1987 pour un accroissement de 25 pour cent par rapport à 1986.

Voilà donc en peu de mots ce qu'auront été les meilleures performances en termes de fréquentation chez les parcs et lieux historiques nationaux du Québec en 1987.

Ce résumé statistique ne saurait être complet sans que soit, à tout le moins, effleuré l'envers de la médaille. En d'autres mots, le rendement global des parcs et lieux historiques du Québec est positif mais certains d'entre eux accusent tout de même un recul par rapport à 1986.

On se doit d'aborder la question avec le site qui selon toute vraisemblance présente des statistiques négatives probablement aussi inattendues qu'irrégulières : Les Forges du Saint-Maurice. Ce lieu historique a vu sa fréquentation chuter de 27 pour cent pour se chiffrer à 51 723 visites comparativement à 71 225 en 1986. Pour les Forges du Saint-Maurice, il s'agit d'une première diminution depuis 1983, laquelle diminution fait donc suite à trois augmentations successives. Il appert qu'en 1987, l'absence d'une pièce de théâtre et de toute la publicité entourant une telle activité y est pour beaucoup dans cette perte de quelque 19 500 visites.

Les deux parcs historiques de la vallée du Richelieu font également voir des statistiques à la baisse en 1987. D'une part, il y a le Fort-Lennox, avec 46 743 visites et un pour cent de moins et, d'autre part, le Fort-Chambly, avec 121 455 visites et dix pour cent de moins. Pour ce dernier, c'est une baisse de 13 890 visites qui, de fait, est une première depuis la réouverture du fort en 1983. Jusque là, quatre augmentations successives avaient fait passer la fréquentation de quelque 60 000 visites avant les travaux de restauration à 135 345 en 1986.

Les autres baisses à noter au réseau se sont produites à Cartier-Brébeuf (4 pour cent), au Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis (3 pour cent), au Fort-Témiscamingue (6 pour cent) et au Port de Québec au XIX^{e} siècle (18 pour cent).

Les canaux historiques nationaux

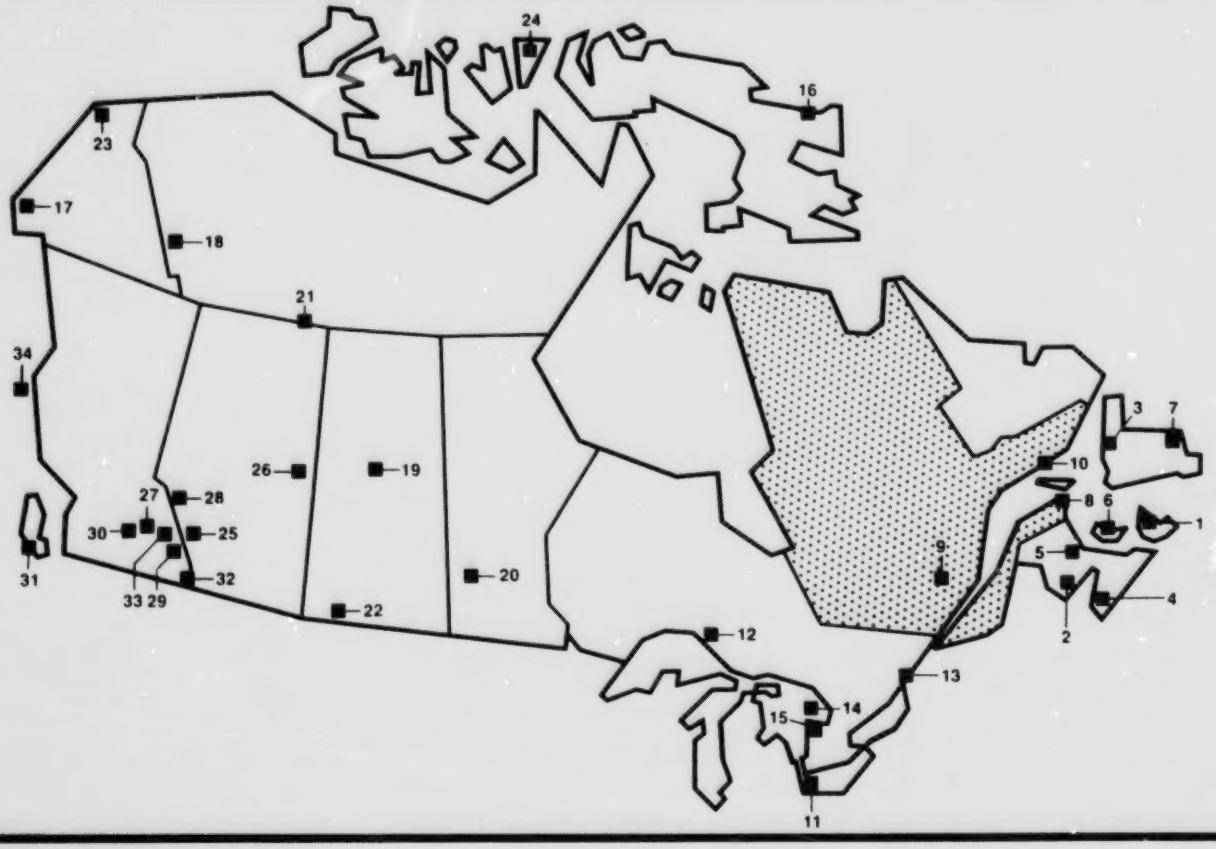
Les canaux historiques nationaux ont connu la plus forte année de leur histoire, à tout le moins depuis qu'ils opèrent sous la vocation récréative que leur a conférée le Service canadien des parcs.

Les éclusiers de la région ont assuré le passage de 30 897 embarcations pour ainsi terminer une saison très favorable au niveau des conditions climatiques avec une augmentation de 21 pour cent. Tous les canaux ont affiché des augmentations et, par surcroît, ils ont tous atteint des sommets.

Par endroit, le nombre de bateaux éclusés et l'augmentation enregistré se résument comme suit : Carillon, 4 617 bateaux éclusés et un plus 22 pour cent ; Sainte-Anne, 10 438 bateaux et plus 30 pour cent ; Saint-Ours, 7 687 bateaux et plus 20 pour cent, et enfin Chambly, 3 901 bateaux éclusés aux postes 1 et 5 (total des deux) pour une augmentation de 11 pour cent. Avant cette saison 1987, jamais plus de 3 790 bateaux avaient été dénombrés à Carillon (utilisation de 1986), 9 820 à Sainte-Anne (en 1984), 6 386 à Saint-Ours (1986) et 7 230 aux postes 1 et 5 du canal de Chambly (également en 1986).

Le personnel de chacun des canaux procède aussi à une évaluation du nombre de personnes qui se rendent sur les propriétés du Service canadien des parcs, soit les plaisanciers ainsi que les personnes qui utilisent les aménagements et services terrestres disponibles sur les propriétés adjacentes aux écluses. En 1987, un total de 520 276 personnes auraient constitué la fréquentation de nos canaux pour une variation positive de l'ordre de 22 pour cent par rapport à l'année précédente.

Parcs nationaux



LES PARCS NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - HAUTES TERRES DU CAP-BRETON
2 - FUNDY
3 - GROS-MORNE
4 - KEJIMKUJIK
5 - KOUCHIBOUGUAC
6 - ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
7 - TERRA NOVA

RÉGION DU QUÉBEC

8 - FORILLON
9 - LA MAURICIE
10 - MINGAN

RÉGION DE L'ONTARIO

11 - POINTE PELÉE
12 - PUKASKWA
13 - ÎLES DU ST-LAURENT
14 - ÎLES DE LA BAIE GEORGIENNE
15 - PENINSULE BRUCE

RÉGION DES PRAIRIES

16 - AUYUITTUQ
17 - KLUANE
18 - NAHANNI
19 - PRINCE-ALBERT
20 - MONT RIDING
21 - WOOD BUFFALO
22 - GRASSLANDS
23 - NORD DU YUKON
24 - ÎLE D'ELLESMÉRE

RÉGION DE L'OUEST

25 - BANFF
26 - ELK ISLAND
27 - GLACIER
28 - JASPER
29 - KOOTENAY
30 - MONT REVELSTOKE
31 - PACIFIC RIM
32 - LACS WATERTON
33 - YOHO
34 - ÎLE MORESBY

Le réseau des parcs nationaux canadiens a pour but de conserver dans un état naturel les aires qui représentent les principaux environnements naturels du Canada. Ce sont des endroits spéciaux réservés pour la protection présente et future d'éléments du patrimoine canadien.

L'idée moderne de préserver des espaces naturels date de la fin du XIX[e] siècle.

À cette époque, l'ouest de l'Amérique du Nord est un vaste territoire en voie d'exploration et de colonisation. En quelques décennies, les pionniers canadiens et américains vont, à l'aide du chemin de fer, envahir des espaces immenses où les populations autochtones avaient jusque là pratiquement vécu en symbiose avec leur environnement.

Durant ce déferlement des populations et la mutilation de l'environnement, qui y était associée, l'Etat se vit alors imposer la nécessité de préserver dans son immense territoire foncier quelques « parcs » qui seraient définitivement voués au bénéfice de la nation.

Au Canada, des constructeurs de chemin de fer découvrirent en traversant les Rocheuses, des sources d'eau chaude à flanc de montagne. Durant l'épineux problème des revendications de découverte et de propriété, le Gouvernement du Canada, en 1885, mit de côté une étendue de dix milles carrés autour des sources. Ce territoire allait devenir quelques années plus tard, le parc national de Banff, premier parc national canadien.

L'adoption en 1930 de la Loi sur les parcs nationaux a permis d'établir clairement les objectifs de protection. Cependant, jusqu'à la fin des années 1960, le réseau des parcs nationaux ne s'est développé que graduellement ; deux facteurs ont alors provoqué un grand bond vers l'avant. Le premier fut l'essor, partout au pays, d'un mouvement pour la conservation auquel s'ajouta une augmentation du nombre de visiteurs des parcs nationaux au point de faire grandir les préoccupations quant à la protection et à l'utilisation.

Le second facteur fut l'établissement d'un programme de planification basé sur les diverses régions naturelles du Canada. Parcs Canada a alors divisé le pays en 39 régions naturelles terrestres et 28 régions naturelles marines, chacune de ces régions devant être représentée au sein du réseau. Pour atteindre cet objectif, on détermine, à l'intérieur de chaque région naturelle, certaines aires qui illustrent une très grande gamme de thèmes naturels et qui, partant, sont représentatives de la région en question. Ces aires constituent ce que nous appelons des « aires naturelles représentatives d'intérêt canadien ». Les parcs nationaux sont choisis parmi ces aires naturelles d'intérêt canadien.

Aujourd'hui, les 34 parcs nationaux formant le réseau représentent, en tout ou en partie, 21 des régions naturelles terrestres du Canada, alors qu'aucune région naturelle marine n'est représentée actuellement dans le réseau. Ces parcs sont regroupés sur une base territoriale en cinq régions. D'est en ouest, la région de l'Atlantique compte sept parcs, la région du Québec, trois, de l'Ontario, cinq, des Prairies, neuf et celle de l'Ouest, dix parcs. Ils comptent pour 1,8 pour cent de la superficie du Canada.

Chaque année, quelque 20 millions de canadiens et d'étrangers visitent les parcs nationaux du Canada. Le Service canadien des parcs offre une gamme d'activités qui donnent à tous ces gens l'occasion de se familiariser, de connaître et d'apprécier l'environnement naturel de leur pays.

Fréquentation nationale

En 1987, quelque 20,7 millions de personnes ont visité les parcs nationaux du Canada ; ce qui représente une augmentation de trois pour cent par rapport à 1986. La distribution régionale se répartit comme suit :

Atlantique :	4 663 684
Québec :	1 021 293
Ontario :	869 639
Prairies :	1 224 158
Ouest :	12 884 007

Les parcs de la région de l'Ouest ont donc regroupé près de 13 millions d'entrées comptant ainsi pour 62 pour cent du total national.

Par rapport à 1986, ce sont les parcs de la région du Québec et de l'Ontario qui ont affiché la meilleure performance. Ils ont haussé leur niveau de fréquentation de neuf pour cent ou encore de respectivement 86 998 et 71 887 entrées. Les régions de l'Atlantique, des Prairies et de l'Ouest ont aussi connu des augmentations ; leur niveau de fréquentation s'est respectivement accru de cinq pour cent, de six pour cent et de trois pour cent.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs nationaux de la région du Québec s'est élevée à 1 021 293 entrées en 1987 pour ainsi afficher une augmentation de neuf pour cent. Ce bon rendement des parcs nationaux Forillon et de la Mauricie, de même que de la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan est le troisième consécutif du genre puisqu'il fait suite à deux augmentations successives d'un pour cent en 1986 et 1985.

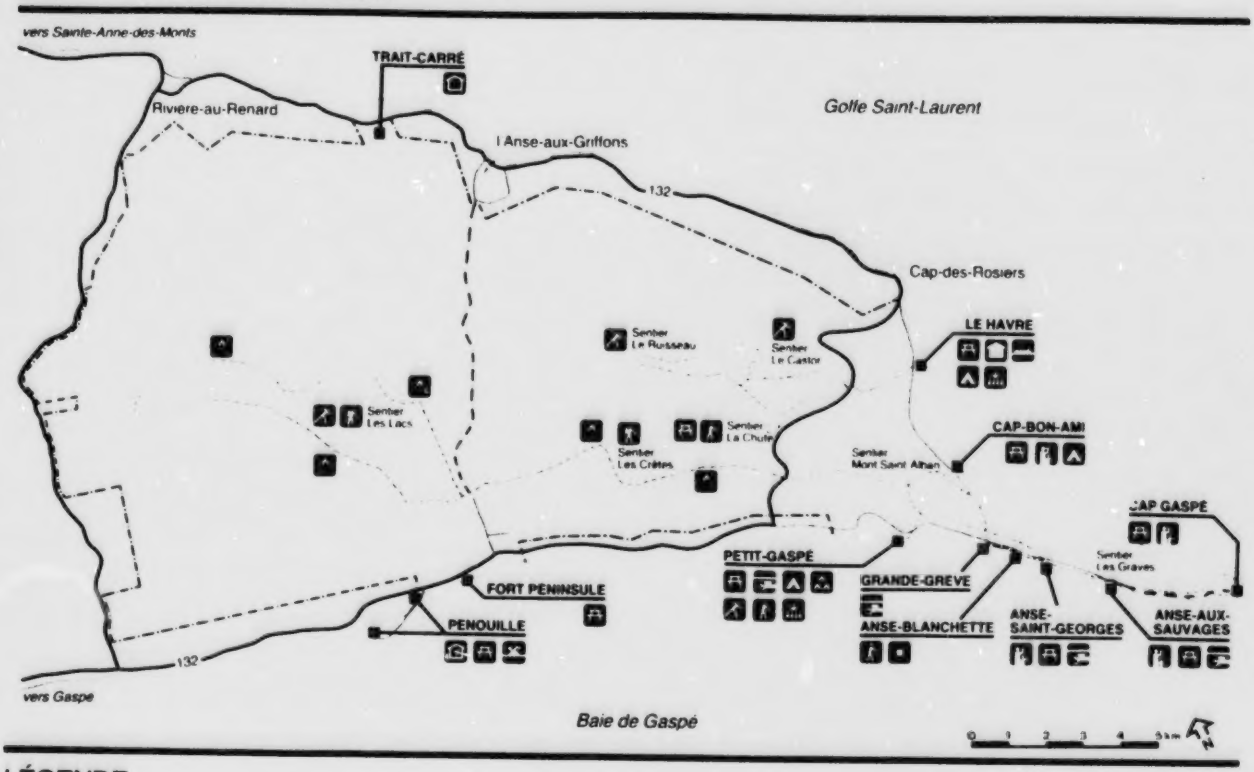
Les deux parcs nationaux établis présentent des statistiques intéressantes en 1987.

À Forillon, le nombre d'entrées au parc est passé de 671 753 en 1986 à 735 752 pour une variation positive de dix pour cent ou encore 63 999 entrées. Au parc de la Mauricie, une augmentation de 10 pour cent est aussi à signaler. Après une diminution de huit pour cent en 1986, ce parc national de la région de la Mauricie s'illustre donc en totalisant 265 738 entrées, soit 24 357 de plus qu'en 1986.

Enfin, la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan a connu sa première diminution de fréquentation. À sa quatrième année d'activités, on estime à 19 803 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles ; ce qui représente une perte de 6 pour cent ou encore 1 358 personnes comparativement à l'année précédente.

Parc national Forillon

PARC NATIONAL FORILLON



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Camping
- Camping primitif
- Camping de groupe
- Bateaux d'excursion
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'interprétation
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Baignade
- Exposition
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Route promenade
- Route secondaire
- Chemin piéton
- Sentier
- Limites du parc

Le parc national Forillon est situé à l'extrémité nord-est de la péninsule gaspésienne à quelque 700 km de Québec.

Créé en 1970, il a comme objectif de préserver un exemple représentatif de la région naturelle des monts Notre-Dame et Mégantic où l'on trouve les plus hautes montagnes de la partie habitée de l'est canadien. D'une superficie de 240 km², ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème de « L'harmonie entre l'homme, la terre et la mer ».

Aménagements et services

Depuis sa création, le parc national Forillon a fait l'objet de nombreux projets de développement qui se traduisent aujourd'hui par une offre diversifiée d'aménagements et services. Ceux-ci sont pour la plupart répartis à l'intérieur de trois secteurs d'utilisation.

Secteur Le Havre

Ce secteur occupe une position stratégique à l'entrée nord du parc. Il constitue le principal centre d'activité du parc et les activités de récréation de plein air y sont privilégiées.

Un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 156 sites est mis à la disposition du public, de même qu'une aire de pique-nique, un centre d'interprétation et un amphithéâtre. Le secteur est également le point de départ des excursions en mer.

Les gens qui s'y rendent ont le loisir de poursuivre leur visite jusqu'au Cap-Bon-Ami, un endroit considéré comme unique en son genre. Une aire de pique-nique y est aménagée, de même qu'un terrain de camping semi-aménagé de 32 sites.

Secteur Petit-Gaspé

Le secteur Petit-Gaspé est situé en périphérie de la route promenade en bordure de la baie de Gaspé. Il cumule principalement des fonctions d'hébergement et de récréation diurne.

Petit-Gaspé offre 136 sites de camping semi-aménagés et une aire de pique-nique, des sentiers de marche et de ski de randonnée ainsi qu'un amphithéâtre. La plongée sous-marine y est également pratiquée, de même que le camping de groupe, ce dernier étant disponible autant en été qu'en hiver.

Le secteur Petit-Gaspé est le point de départ des excursionnistes désireux de poursuivre leur route vers Cap-Gaspé, un endroit qui offre des éléments naturels de grand intérêt. Chemin faisant, les visiteurs ont l'opportunité de s'arrêter à Grande-Grève, à l'Anse Blanchette ou encore à l'Anse St-Georges, autant d'endroits où ressources naturelles et culturelles sont également mises en valeur.

Secteur Penouille

La péninsule de Penouille, pourvue d'une magnifique plage, baigne dans la baie de Gaspé. Elle est un des rares endroits à potentiel récréatif élevé, compte tenu de la faible disponibilité des plages ailleurs dans le parc et même dans la région.

Des aires de pique-nique ont été aménagées et la baignade constitue évidemment l'activité principale du secteur. Les visiteurs ont la possibilité de se rendre jusqu'à la plage en utilisant un service de transport en commun de type balade.

Autres secteurs

Outre ces principaux secteurs d'utilisation, les visiteurs peuvent profiter de certains autres endroits situés le long ou à proximité de la route 132.

Le Fort Péninsule, situé à peu de distance à l'est de Penouille, est une place fortifiée construite au cours de la seconde guerre mondiale. Il attire de nombreux visiteurs ce qui en fait l'un des sites très appréciés du parc. Une halte routière avec possibilités de pique-nique a été aménagée non loin du fort.

Plusieurs sentiers de randonnées sont accessibles. En été, les sentiers Les Crêtes, Les Lacs et La Chute sont entre autres très populaires auprès des amateurs de marche ou de longue randonnée alors qu'en hiver, les sentiers Les Lacs, Le Castor et Le Ruisseau sont fréquentés par les skieurs de fond.

Deux centres de renseignements, l'un à Penouille et l'autre à Trait-Carré, ont été construits le long de la route 132.

Enfin, plusieurs activités d'interprétation composent également l'offre de service du parc. Elles sont dispensées à plusieurs endroits et portent sur des sujets divers.

Fréquentation et utilisation du parc

Fréquentation

Nombre d'entrées

La dernière année d'activités fut exceptionnelle au parc national Forillon. La fréquentation de ce parc de la Gaspésie s'est accrue de dix pour cent pour atteindre 735 752 entrées, le plus fort total depuis sa création. Ce sommet est en quelque sorte le résultat d'un mouvement amorcé il y a maintenant quelques années plus précisément en 1982, alors que la fréquentation du parc avait atteint le creux de la vague à quelque 565 500 entrées.

C'est en saison estivale que les gens se présentent en plus grand nombre au parc Forillon. En 1987, les mois de juillet et août ont compté pour 42 pour cent de la fréquentation annuelle avec près de 312 000 entrées. Par rapport aux deux mêmes mois de l'année 1986, il s'agit même d'une augmentation de neuf pour cent ou encore 25 000 entrées.

La saison estivale est le temps de l'année au cours duquel les groupes organisés viennent au parc. En 1987, les préposés aux kiosques de péage des secteurs Le Havre et Petit-Gaspé ont recensé 238 groupes totalisant 5 120 personnes. Les groupes scolaires ont réuni 219 personnes alors que les autres faisaient partie de groupes touristiques, socio-culturels ou autres. Tous ces groupes sont venus au parc en juin, juillet et août.

Utilisation du parc

Nombre de visites

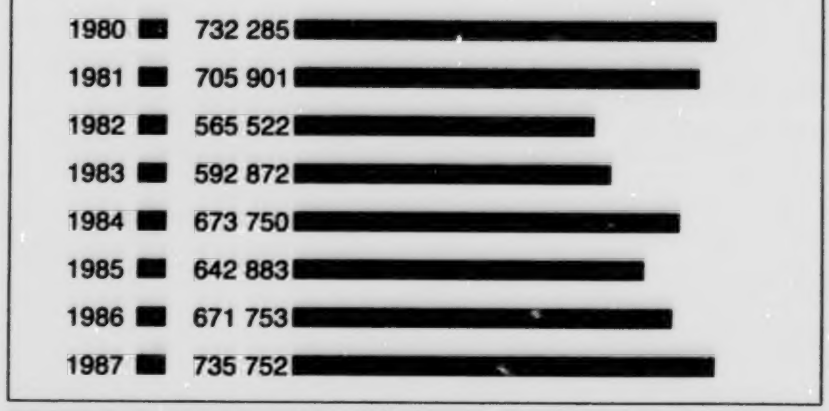
Des 735 752 personnes entrées au parc en 1987, une très forte proportion faisait qu'y passer pour se rendre ailleurs : la route 132 traversant le parc était pour eux le plus court chemin. De plus, un bon nombre de personnes sortent du parc au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées et sont, de ce fait, enregistrées aux entrées autant de fois qu'ils agissent de la sorte.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1982 par la section Politiques et Recherche a permis d'évaluer ces catégories d'entrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre de personnes différentes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

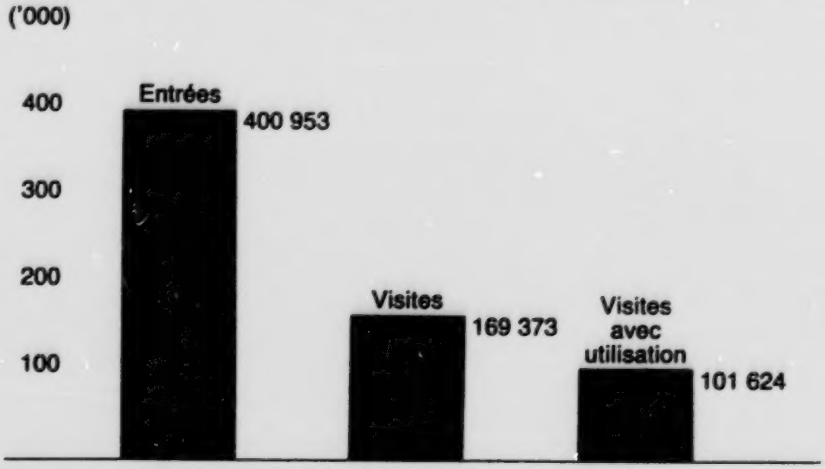
Or, en 1987, du 18 juin au 7 septembre, on estime à 169 373 le nombre de visites au parc et ce, parmi les 400 953 personnes entrées au cours de la même période. Ces personnes ont utilisé les divers aménagements et services mis à leur disposition de différentes façons. Alors qu'un bon nombre de visiteurs vont profiter des terrains de camping pour séjourner dans le parc ou uniquement des installations diurnes, d'autres ne feront que traverser le parc sans s'arrêter, la visite du parc se résumant alors, pour ces derniers, à leur passage dans le couloir panoramique qu'offre la route 132.

Si l'on ajoute à ces visites le nombre total de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visites-jours qui, du 18 juin au 7 septembre 1987, s'établit à 214 815.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1980 à 1987



UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC
NATIONAL FORILLON
du 18 juin au 7 septembre, 1987



Nombre de visites avec utilisation

La notion de visites avec utilisation fut également élaborée à la suite de l'enquête auprès des visiteurs. Par définition, elle représente toutes les personnes qui ont utilisé au moins un aménagement ou service mis à leur disposition par le Service canadien des parcs ; ils viennent donc au parc en qualité de visiteurs diurnes ou de campeurs ; les pêcheurs ayant leur embarcation dans les havres du parc sont aussi comptabilisés comme visiteurs diurnes.

Pour la saison estivale 1987, l'estimation du nombre de visites avec utilisation s'élève à 101 624 soit 60 pour cent des visites.

Utilisation des secteurs

Secteur Le Havre

Le secteur Le Havre a été utilisé par 62 668 personnes entre le 18 juin et le 7 septembre 1987. Il s'agit donc ici des personnes différentes qui ont profité des installations diurnes ou encore de l'un des terrains de camping. Compte tenu que l'ensemble des aménagements et services du parc ont été utilisés par 101 624 personnes durant la même période, 62 pour cent de celles-ci ont, au cours de leur visite, accédé au secteur.

Parmi les personnes qui ont franchi le kiosque de péage du secteur, 70 pour cent se sont rendues jusqu'au Cap-Bon-Ami, soit 44 037 personnes sur 62 668. Par rapport au total saisonnier de visites avec utilisation du parc, la proportion se chiffre à 43 pour cent.

Secteur Petit-Gaspé

Toujours entre le 18 juin et le 7 septembre, on estime à 49 118, le nombre de personnes différentes qui ont bénéficié des aménagements et services mis à la disposition du public par le Service canadien des parcs dans le secteur Petit-Gaspé. Par rapport au secteur Le Havre qui est le plus utilisé du parc, il s'agit d'un achalandage inférieur de 22 pour cent.

Si l'on met en relation l'utilisation du secteur Petit-Gaspé avec le nombre total de visites avec utilisation du parc, on peut déduire que 48 pour cent des visiteurs-utilisateurs ont choisi de se rendre dans ce secteur au cours de leur visite dans le parc.

Ces derniers avaient le loisir de poursuivre leur excursion jusqu'à Grande-Grève et ils l'ont fait dans une proportion de 38 pour cent ; on estime en effet à 18 631 la fréquentation de ce secteur. Enfin, 13 550 de ceux-ci se sont rendus jusqu'à Cap-Gaspé, le secteur situé à l'extrémité de la péninsule.

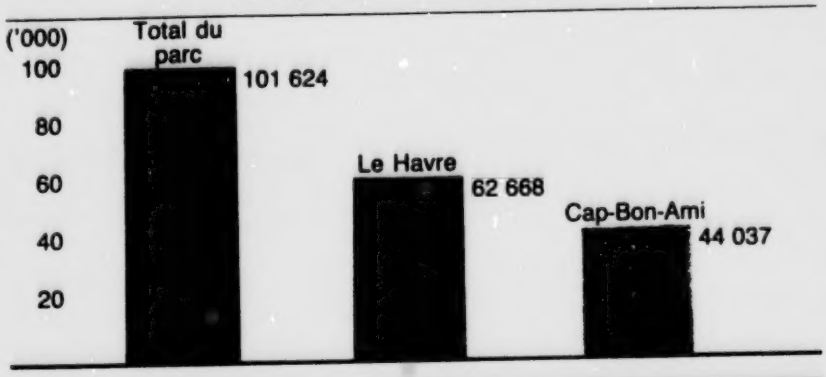
Autres secteurs

L'utilisation de certains autres secteurs du parc a également fait l'objet d'une estimation, notamment Penouille, le sentier La Chute et Fort Péninsule.

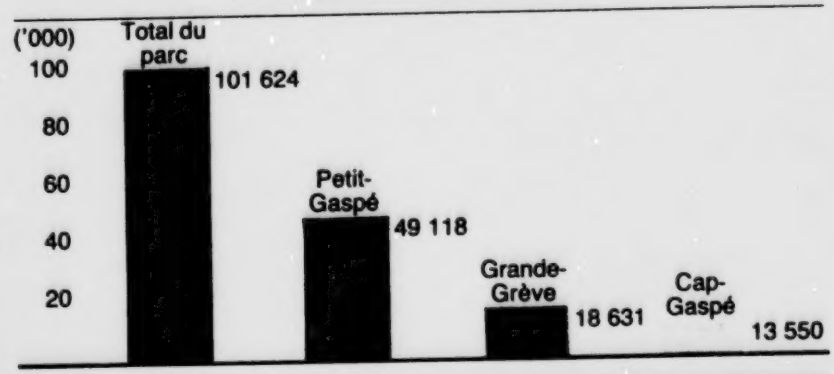
Penouille, cette presqu'île principalement fréquentée par les amateurs de plage, a reçu la visite de 33 875 personnes ; ce qui représente 33 pour cent des visites avec utilisation entre le 18 juin et le 7 septembre.

Pour leur part, le sentier La Chute et Fort Péninsule affichent des niveaux de fréquentation de 23 712 et 18 631 respectivement.

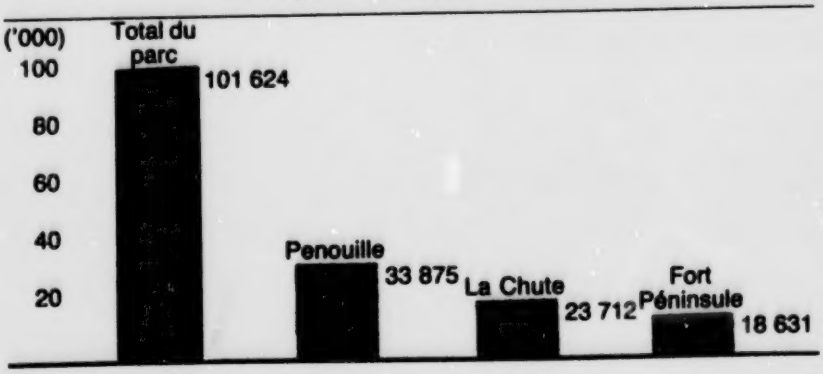
UTILISATION DU SECTEUR LE HAVRE PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 18 juin au 7 septembre, 1987



UTILISATION DU SECTEUR PETIT-GASPÉ PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 18 juin au 7 septembre, 1987



UTILISATION DES AUTRES SECTEURS PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 18 juin au 7 septembre, 1987



Utilisation des services d'accueil

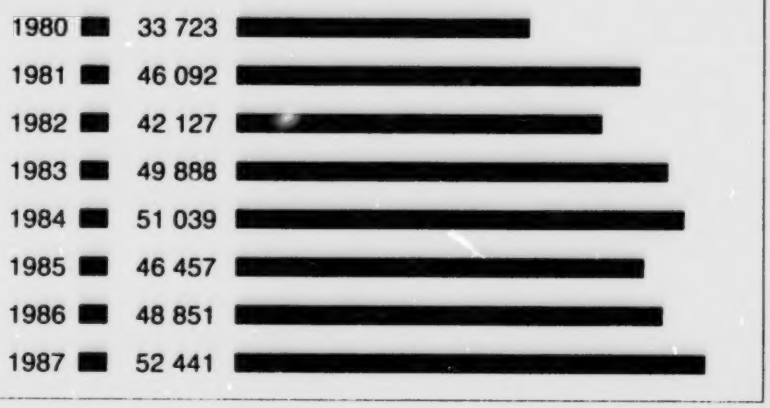
Information

Les centres d'accueil et d'information du parc national Forillon furent plus achalandés en 1987. Le personnel des centres de Trait-Carré et de Penouille a accueilli 52 441 personnes lors d'une saison qui s'est échelonnée du 6 juin au 7 septembre. La saison d'opération a débuté le 6 juin pour se terminer le 23 août à Trait-Carré et le 7 septembre à Penouille.

Si l'on suppose que chacun de ces utilisateurs est un visiteur-utilisateur différent, 52 pour cent de ces derniers qui, en 1987, étaient au nombre de 101 624, aurait utilisé l'un ou l'autre des deux centres.

Ce niveau d'utilisation est supérieur de sept pour cent à celui de l'année 1986 alors que 48 851 personnes, soit 3 590 de moins avaient été dénombrées. C'est la quatrième fois depuis 1983 qu'une augmentation est enregistrée par rapport à l'année précédente. En 1983, le taux de croissance avait été de 18 pour cent, en 1984, de deux pour cent, en 1986, de cinq pour cent et en 1987, de sept pour cent. Depuis quatre ans, une seule diminution d'utilisation est donc survenue aux centres d'accueil et d'information du parc national Forillon : ce fut en 1985 avec un moins neuf pour cent.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1980 à 1987



Trait-Carré

Au centre de Trait-Carré, le personnel sur place a fait bénéficier 19 896 personnes de ses services, une diminution de dix pour cent ou encore 2 241 personnes par rapport à l'année précédente. Il s'agit donc d'une deuxième diminution consécutive pour ce centre situé du côté nord de la péninsule.

C'est au mois de juillet que les services offerts sont les plus en demande. L'an dernier, 10 370 personnes les ont réclamés pour 52 pour cent de la demande saisonnière. Au cours de ce mois, l'utilisation quotidienne du centre fut en moyenne de 335 personnes ; ce qui est supérieur de 33 pour cent à la moyenne de 252 pour l'ensemble de la saison. Par rapport à 1986, ces 10 370 utilisateurs représentent cependant une bonne diminution de dix pour cent. En termes d'utilisateurs, il s'agit d'une perte de 1 093 qui justifie 49 pour cent de la baisse saisonnière.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION TRAIT-CARRÉ

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	3 316	33	3 069	– 7	2 909	– 5	2 555	– 12
juillet	11 881	14	13 002	9	11 463	– 12	10 370	– 10
août	8 636	21	8 260	– 4	7 785	– 6	6 971	– 10
septembre	190	– 50	103	– 46	—	– 100	—	..
total	24 023	17	24 434	2	22 137	– 9	19 896	– 10

1) du 9 juin au 3 septembre
2) du 8 juin au 2 septembre
3) du 7 juin au 31 août
4) du 6 juin au 23 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Penouille

En 1987, le centre d'accueil et d'information de Penouille fut le plus utilisé des deux centres disponibles à Forillon. Les services offerts à cet endroit ont été requis par 32 545 personnes ; ce qui représente une augmentation notable de 22 pour cent ou encore 5 831 personnes par rapport à 1986.

Pour ce centre, il s'agit d'une deuxième variation positive consécutive d'utilisation puisque les 26 714 utilisateurs de 1986 constituaient un accroissement de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

Tout comme au centre de Trait-Carré, le mois de juillet est la période de la saison qui voit le plus de monde défiler au centre. L'an dernier, on a noté le passage de 16 572 personnes pour 51 pour cent du total de la saison. Comparativement à juillet 1986, c'est une augmentation de 12 pour cent. C'est cependant en juin que s'est produite la plus forte augmentation par rapport à l'année précédente ; on a accueilli 5 077 visiteurs, soit 41 pour cent de plus qu'en 1986.

Par ailleurs, une période de pointe est à signaler en 1986. Du 12 au 29 juillet, quelque 11 003 personnes ont été dénombrées par le personnel de faction pour une moyenne quotidienne de 611. Au cours de cette période, quelques journées ont été très achalandées ; entre autres, les 14 et 23 juillet ont totalisé respectivement 896 et 834 utilisateurs.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION PENOUILLE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	**5 801**	**40**	3 768	– 35	**3 613**	**– 4**	5 077	41
juillet	**12 930**	**– 16**	10 608	– 18	**14 767**	**39**	16 572	12
août	**7 936**	**– 16**	7 481	– 6	**8 334**	**11**	10 274	23
septembre	**349**	**– 26**	166	– 52	**—**	**– 100**	622	..
total	**27 016**	**– 8**	22 023	– 18	**26 714**	**21**	32 545	22

1) du 9 juin au 3 septembre
2) du 8 juin au 2 septembre
3) du 7 juin au 31 août
4) du 6 juin au 7 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Transport en commun

Le service de transport en commun offert au public désireux de visiter la péninsule de Penouille a été utilisé par 35 576 personnes en 1987.

Ce niveau d'utilisation est inférieur de trois pour cent à celui de 1986, une année où 36 506 visiteurs étaient montés à bord de la balade. Cette diminution fait suite à une augmentation de 11 pour cent en 1986, à une baisse de six pour cent en 1985 et à deux augmentations consécutives de 55 et 14 pour cent respectivement enregistrées en 1983 et 1984. Il faut toutefois mentionner que le désintérêt de 1982, 19 675 utilisateurs seulement, s'explique par le remplacement de la balade par un autobus, ce dernier ayant certainement exercé un attrait moindre auprès des visiteurs.

Depuis quatre ans, le mois de juillet demeure toujours très achalandé mais contrairement au centre d'accueil et d'information de Penouille, qui est d'ailleurs localisé au point de départ de la balade, ce mois de la saison se distingue par des statistiques à la baisse par rapport à 1986.

Juillet affiche en effet une perte de 142 usagers ou encore un pour cent.

Les 20 jours compris entre les 6 et 25 juillet ont permis à 16 556 personnes de se balader sur la péninsule de Penouille, certes le sommet d'utilisation en 1987. Cette forte période de pointe s'est terminée avec un achalandage quotidien moyen de l'ordre de 828 utilisateurs ; ce qui est beaucoup de monde. Quatre journées ont atteint les 1 000 utilisateurs ; ce sont les 8, 13, 14 et 19 juillet. Le summum fut de 1 458 utilisateurs le 12 juillet.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

TRANSPORT EN COMMUN

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	**6 797**	**37**	5 286	– 22	**4 733**	**– 10**	4 863	3
juillet	**17 981**	**10**	17 358	– 3	**20 776**	**20**	20 634	– 1
août	**9 925**	**10**	9 921	0	**10 997**	**11**	9 842	– 11
septembre	**177**	**– 41**	276	56	**—**	**– 100**	237	—
total	**34 880**	**14**	32 841	– 6	**36 506**	**11**	35 576	– 3

1) du 13 juin au 3 septembre
2) du 8 juin au 2 septembre
3) du 7 juin au 31 août
4) du 6 juin au 30 août et les 5, 6 et 7 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

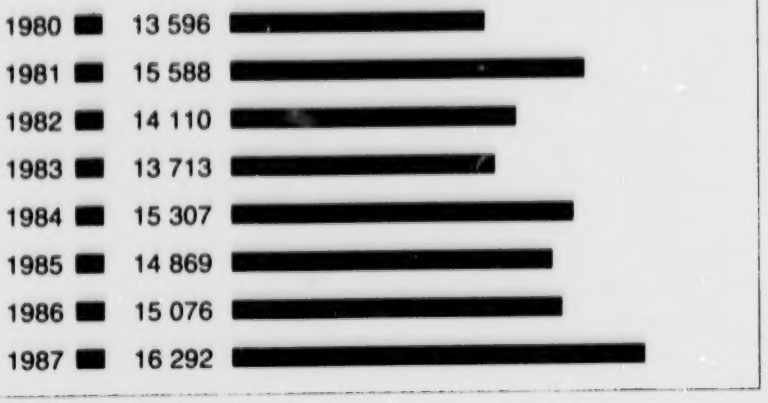
Camping

En 1987, les trois terrains de camping du parc national Forillon ont fait l'objet d'une demande accrue comparativement à l'année précédente. Le nombre total de sites-nuits occupés fut de 16 292 comparativement à 15 076 en 1986. Compte tenu d'une offre de service de 23 864 sites-nuits, soit 32 sites à Cap Bon-Ami durant 72 nuits, 156 au Havre durant 58 nuits et 136 à Petit-Gaspé durant 92 nuits, le taux d'occupation des campings du parc s'établit en 1987 à 68 pour cent.

En 1986, les 15 076 sites-nuits occupés l'avaient été lors d'une saison au cours de laquelle le Service canadien des parcs avait mis 26 224 sites-nuits à la disposition du public. Huit pour cent plus de sites-nuits ont donc été utilisés en 1987 alors qu'en termes de taux d'occupation, la dernière année montre un plus 11 pour cent, l'année 1986 ayant connu un taux de 57 pour cent.

Une étude réalisée auprès des visiteurs a permis de recueillir certaines autres informations au sujet des campeurs. Entre autres, au parc Forillon, leur durée de séjour dans le parc est de 2,3 nuits et la taille moyenne de leur groupe s'élève à 2,8. À partir de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut estimer à 45 618, le nombre de campeurs-nuits au parc Forillon en 1987.

NOMBRE ANNUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS 1980 à 1987



Camping Le Havre

Le camping Le Havre affiche des statistiques d'utilisation à la hausse en 1987. Du 27 juin au 23 août, 6 654 sites-nuits ont été loués pour une augmentation de 11 pour cent par rapport à 1986. Cette période d'ouverture se traduit par une offre de service de 58 nuits ou encore 9 048 sites-nuits si l'on prend en considération la capacité de 156 sites de ce camping. La dernière saison d'activités a donc pris fin avec un taux d'occupation de 74 pour cent. En 1986, ce même taux avait été de 49 pour cent au terme d'une saison plus longue de 20 nuits cependant.

L'augmentation de la dernière année est surtout attribuable au mois d'août dont le nombre de sites-nuits occupés s'est accru de 19 pour cent malgré une fin des activités hâtive comparativement à 1986. Quelque 2 672 sites-nuits ont été occupés comparativement à 2 244 en 1986, un gain de 428. En moyenne, par nuit, 116 sites ont été occupés en août 1987 et 77 en août 1986. Il s'agit d'une augmentation de 51 pour cent.

Le rythme d'utilisation quotidienne fut relativement élevé tout au long de la saison. Du 7 juillet au 18 août, moins de 100 sites ont été occupés trois nuits seulement, soit les 30 et 31 juillet, de même que le 1er août.

Enfin, on estime à 18 631 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Le Havre en 1987.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CAMPING LE HAVRE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	317	43	252	– 21	323	28	121	– 63
juillet	3 231	13	3 346	4	3 425	2	3 861	13
août	1 921	38	2 522	31	2 244	– 11	2 672	19
total	5 469	22	6 120	12	5 992	– 2	6 654	11
sites-nuits disponibles	12 168		12 168		12 168		9 048	
% d'occupation	45%		50%		49%		74%	

Nombre de sites: 156

1) du 14 juin au 30 août
2) du 13 juin au 29 août
3) du 13 juin au 29 août
4) du 27 juin au 23 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Petit-Gaspé

Le camping Petit-Gaspé est celui qui reçoit le plus de monde parmi les trois disponibles au parc Forillon. L'an dernier, 7 707 des 12 512 sites-nuits disponibles ont été occupés pour un taux d'occupation de 62 pour cent. C'est également celui qui est ouvert le plus longtemps ; l'an dernier, il le fut durant 92 nuits. L'année précédente, la saison comptait sept nuits de moins et 7 261 sites-nuits avaient été loués donnant ainsi à l'année 1987 une augmentation de six pour cent.

Ce camping se distingue donc par une deuxième bonne année consécutive. En effet, en 1986, un plus quatre pour cent avait été enregistré par rapport à l'année précédente. Cette augmentation signifiait 303 sites-nuits occupés de plus qu'en 1985.

En 1987, seul le mois de juillet présente des données moins élevées qu'en 1986. Un total de 3 663 sites-nuits ont été occupés soit 5 pour cent de moins.

Tout au long de la saison, le camping a été plein durant 23 nuits dont 10 consécutives du 13 au 22 juillet inclusivement.

Pour l'ensemble de la saison, on peut évaluer à quelque 21 580 le nombre de campeurs-nuits à ce camping.

À titre d'information supplémentaire, notons que tout près du camping semi-aménagé se trouve une zone réservée à la pratique du camping de groupe. En 1987, on y a dénombré 1 806 campeurs-jours.

Camping Cap-Bon-Ami

Tout comme par les années passées, le petit terrain de camping de Cap-Bon-Ami fut très populaire en 1987. Les 32 sites disponibles ont fait l'objet d'une demande constante comme le confirme la moyenne de 27 sites occupés par nuit. Ce fort achalandage s'est soldé par un total de 1 931 sites-nuits occupés ou encore 84 pour cent de la capacité saisonnière de 2 304 sites-nuits.

Par rapport à 1986, ces 1 931 sites-nuits signifient une augmentation de six pour cent ou encore 108 sites-nuits occupés de plus. En termes de taux d'occupation, c'est également une augmentation mais cette fois-ci de 11 pour cent, soit 84 pour cent en 1987 comparativement à 73 pour cent en 1986.

Le mois de juillet est presque toujours occupé à pleine capacité au camping Cap-Bon-Ami. En 1987, la demande s'est élevée à 931 sites-nuits sur une possibilité de 992. Le taux d'occupation fut donc de 94 pour cent.

Pour l'ensemble de la saison, les statistiques quotidiennes d'utilisation révèlent que le camping Cap-Bon-Ami a été plein 38 nuits sur une possibilité de 72 pour ainsi afficher « complet » en moyenne une nuit sur deux. En juillet, ce fut plein 19 nuits consécutives du 11 au 29.

Enfin, toujours pour l'ensemble de la saison, on estime que ce camping a reçu la visite de 5 407 campeurs-nuits.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CAMPING PETIT-GASPÉ

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	1 384	81	771	- 44	674	- 13	778	15
juillet	3 655	- 7	3 490	- 5	3 857	11	3 663	- 5
août	2 578	4	2 668	3	2 730	2	3 077	13
septembre	116	- 5	29	- 75	—	- 100	189	—
total	7 733	6	6 958	- 10	7 261	4	7 707	6
sites-nuits disponibles	11 696		11 696		11 560		12 512	
% d'occupation	66%		59%		63%		62%	

Nombre de sites: 136

1) du 9 juin au 2 septembre
2) du 8 juin au 1er septembre
3) du 8 juin au 31 août
4) du 6 juin au 5 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CAMPING CAP-BON-AMI

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	325	33	219	- 33	195	- 11	193	- 1
juillet	974	1	956	- 2	897	- 6	931	4
août	806	6	616	- 24	731	19	807	10
total	2 105	7	1 791	- 15	1 823	2	1 931	6
sites-nuits disponibles	2 496		2 496		2 496		2 304	
% d'occupation	84%		72%		73%		84%	

Nombre de sites: 32

1) du 14 juin au 30 août
2) du 13 juin au 29 août
3) du 13 juin au 29 août
4) du 19 juin au 29 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

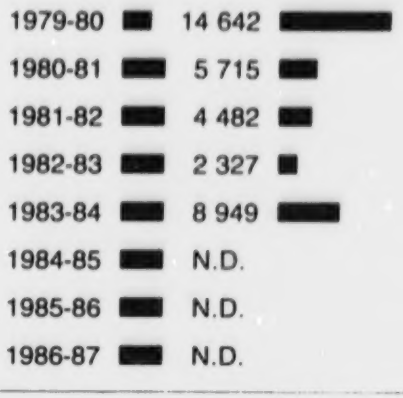
Ski de fond et raquette

Pour une troisième année consécutive, aucune information concernant le nombre de skieurs et raquetteurs n'est disponible. Cette situation est imputable à l'impossibilité pour le personnel du parc de procéder aux décomptes demandés. Un manque de temps et de ressources seraient semble-t-il à l'origine de cette situation.

Néanmoins, en 1983-1984, dernière année où des données sont disponibles, d'excellentes conditions de neige et la disponibilité d'un nouveau sentier s'étaient traduites par une saison exceptionnelle. Quelque 8 949 amateurs, dont certains raquetteurs, avaient sillonné les pistes du parc pour une augmentation de 285 pour cent par rapport à 1982-1983.

Une variation de la sorte est chose courante en ce qui a trait aux activités hivernales. En raison de la grande sensibilité de ces activités à la température, d'imprévisibles variations à la hausse et à la baisse se produisent d'année en année. Les données recueillies depuis 1979-1980 le confirment : l'utilisation des pistes a atteint son maximum en 1979-1980 avec 14 642 amateurs et son minimum en 1982-1983 avec seulement 2 327.

NOMBRE ANNUEL DE SKIEURS ET RAQUETTEURS 1979-80 à 1986-87



NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983-84 à 1986-87

année	83-84[1]		84-85		85-86		86-87	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
décembre	133	..	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..
janvier	4 292	479	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..
février	2 355	48	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..
mars	2 101	..	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..
avril	68	..	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..
total	8 949	285	N.D.	..	N.D.	..	N.D.	..

1) la saison s'est échelonnée sur une période de 86 jours

source: formulaire administratif du parc

Plongée sous-marine

Les amateurs de plongée sous-marine se sont présentés en plus grand nombre en 1987. Quelque 792 personnes ont été dénombrées pour une variation positive de l'ordre de 13 pour cent par rapport à 1986.

Ce sport connaît un regain de popularité,lui qui était en perte de vitesse depuis quelques années. Après avoir intéressé 950 personnes en 1982, le nombre d'adeptes avait chuté de 22 pour cent en 1983, 25 pour cent en 1984 et finalement, 2 pour cent en 1985.

Autres activités sportives

En ce qui concerne l'utilisation des autres activités sportives pratiquées au parc Forillon, mentionnons la longue randonnée pédestre. En 1987, elle a regroupé 241 personnes-jours.

Il y a aussi la pêche et les croisières en haute mer. La première a suscité l'intérêt de 2 583 personnes et la seconde, de 4 596. Par mois, l'utilisation de ces activités se résume comme suit : 115 personnes en juin, 1 589 en juillet et 879 en août pour la pêche et, pour les croisières, 107 en juin, 2 886 en juillet et 1 603 en août.

NOMBRE MENSUEL DE PLONGEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

PLONGÉE SOUS-MARINE[1]

année	1984		1985		1986		1987	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	—	..	—	..	—	..	20	..
juin	72	-27	10	-86	34	240	71	109
juillet	298	2	239	-20	233	-3	190	-18
août	137	-49	299	118	436	46	438	0
septembre	48	-44	—	-100	—	..	73	..
octobre	2	..	—	-100	—	..	—	..
total	557	-25	548	-2	703	28	792	13

1) cette activité se déroule tout au long de la saison estivale

source: formulaire administratif du parc.

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

La participation aux activités présentées par le service d'interprétation du parc se distingue par une augmentation considérable en 1987. Du 1er mai au 16 octobre, quelque 109 030 personnes ont assisté aux différentes activités offertes. Par rapport à 1986, c'est une activité de plus, 26 143 personnes de plus et une variation en pourcentage positive de 32 pour cent.

Ces données représentent la somme des participants aux diverses activités, des utilisateurs du centre d'interprétation et des participants aux causeries dispensées dans les amphithéâtres. Bref, tous les contacts réalisés par le personnel d'interprétation y sont inclus.

L'augmentation de la dernière année est en partie due à la popularité croissante des activités du secteur de Grande-Grève ; en effet, en 1987, de forts achalandages ont été enregistrés à l'Anse Blanchette et au magasin Hyman par rapport à 1986. À l'Anse Blanchette, on a suscité l'intérêt de 14 834 personnes et au magasin Hyman, de 21 554, pour un total de 36 388 utilisateurs. En 1986, on avait regroupé un total de 17 108 utilisateurs, soit 19 280 de moins. Cette différence justifie environ les trois quarts de l'augmentation totale de 26 143 personnes de l'ensemble des activités.

Le monde sous-marin de Grande-Grève demeure toujours une activité très en demande par les visiteurs du parc. Offerte dans les deux langues officielles et à l'intention des enfants, elle a l'an dernier intéressé 2 662 personnes dont 1 500 lors des présentations françaises. Fait assez surprenant, cette activité rassemble beaucoup de monde à chaque fois : respectivement 188, 69 et 76 personnes en moyenne lors des présentations françaises, anglaises et à l'intention des enfants.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'INTERPRÉTATION du 1er mai au 16 octobre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	11 295	120	94	75
2) le monde sous-marin de Grande-Grève	1 500	8	188	120
3) the underwater world of Grande-Grève	553	8	69	120
4) le monde sous-marin (enfants)	609	8	76	120
5) activité spéciale	4 930	71	69	84
6) un monde à part, Penouille	585	8	73	90
7) les secrets de la roche	477	9	53	117
8) la vie du bord de mer	645	9	72	90
9) randonnée d'interprétation	103	4	26	154
10) centre d'interprétation Le Havre	33 276	113	294	X
11) contact imprévu	4 735	95	50	X
12) projection, salle polyvalente	13 934	967	14	15
13) animation à l'Anse Blanchette[S]	14 834	62	239	X
14) animation au magasin Hyman[S]	21 554	62	348	X
total 87 (1er mai au 16 octobre)	109 030	X	X	X
86 (8 juin au 20 octobre)	82 887	X	X	X
variation en %	32%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs.

Plusieurs personnes ont vu la projection audio-visuelle dispensée au centre d'interprétation. Elle fut offerte à 967 occasions à des groupes d'en moyenne 14 personnes. Au total, on a dénombré 13 934 personnes.

Soixante et onze activités spéciales ont été présentées et elles ont suscité l'intérêt de 4 930 visiteurs.

Enfin, 4 735 contacts dits imprévus ont été effectués par les guides-interprètes au moment où ceux-ci n'étaient affectés à aucune activité particulière.

Centre d'interprétation
Le Havre

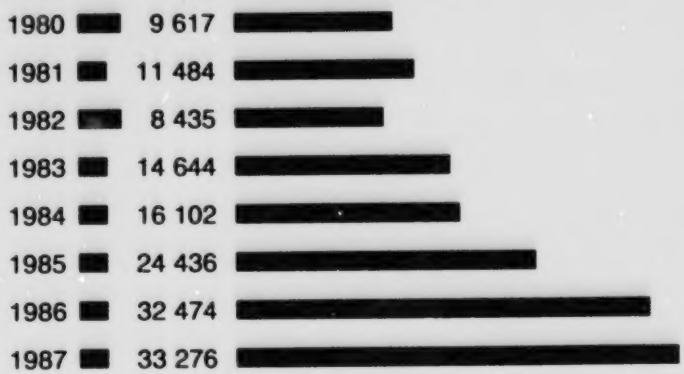
Le centre d'interprétation Le Havre, situé dans le secteur du même nom, a reçu la visite de 33 276 personnes en 1987. Cet achalandage est supérieur de deux pour cent à celui observé en 1986.

La performance de l'année 1987 demeure intéressante puisqu'il s'agit d'une quatrième augmentation consécutive d'utilisation. De 1978 à 1982, le nombre annuel moyen de visiteurs fut de 10 890 pour ensuite grimper à 14 644 en 1983, soit 34 pour cent de plus. Depuis lors, on a noté des augmentations de 10 pour cent en 1984, de 52 pour cent en 1985 et de 33 pour cent en 1986. Cette tendance à la hausse est étroitement liée à l'ouverture en 1983 du nouveau centre beaucoup plus vaste que le précédent et à une signalisation améliorée au cours de la saison 1986.

En 1987, les deux mois du milieu de la saison affichent une augmentation. Ce sont les deux plus forts mois de la saison, soit juillet et août, qui, de la sorte, ont atteint un niveau de fréquentation jamais enregistré depuis au moins quatre ans. Juillet a permis à 15 186 personnes de visiter le centre et août en a fait de même pour 11 859. Ces données représentent des augmentations de respectivement 4 et 7 pour cent par rapport à 1986.

Notons que la fin juillet fut particulièrement achalandée. Du 14 au 30, soit 17 jours d'ouverture, on a dépassé les 500 utilisateurs à chaque jour et sept d'entre eux furent même au-dessus de 600. Au cours de cette période, la moyenne quotidienne fut de 595 personnes.

NOMBRE D'UTILISATEURS DU CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE 1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	823	55	2 746	234	2 061	– 25	1 803	– 13
juillet	8 288	9	10 891	31	14 572	34	15 186	4
août	6 744	9	8 155	21	11 092	36	11 859	7
septembre	247	– 26	1 550	– 24	3 595	132	3 394	– 6
octobre	—	..	1 094	..	1 154	5	1 034	– 10
total	16 102	10	24 436	52	32 474	33	33 276	2

1) du 25 juin au 3 septembre
2) du 9 juin au 18 octobre
3) du 8 juin au 20 octobre
4) du 20 juin au 16 octobre

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtres

Tout comme les terrains de camping qui leur sont adjacents, les amphithéâtres du parc Forillon ont été plus achalandés en 1987. Les causeries présentées aux amphithéâtres Le Havre et Petit-Gaspé ont attiré l'attention de 11 295 personnes, pour une augmentation de 38 pour cent par rapport à 1986.

Il s'agit d'une troisième variation positive au cours des quatre dernières années pour les amphithéâtres du parc Forillon. La seule baisse est survenue en 1986 alors que les 8 181 participants aux diverses causeries avaient constitué une diminution de 757 personnes ou encore 8 pour cent par rapport à 1985. Auparavant, des augmentations consécutives de 15 et 25 pour cent s'étaient produites en 1984 et 1985.

Amphithéâtre Le Havre

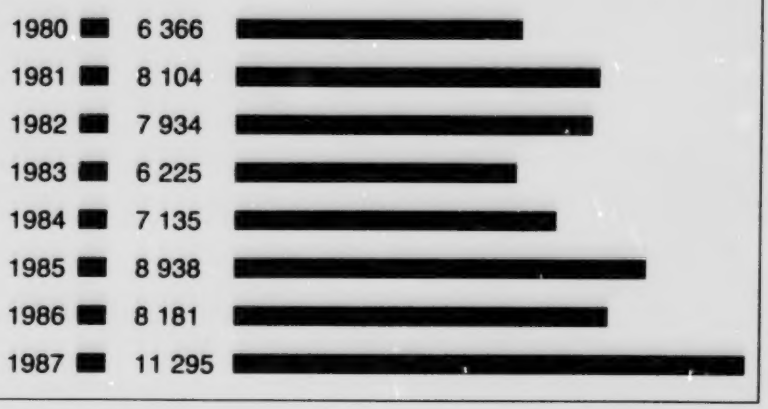
L'amphithéâtre Le Havre a connu une excellente augmentation en 1987. Quelque 5 597 personnes ont assisté aux différentes causeries offertes, soit 56 pour cent de plus qu'en 1986. Cette augmentation est de beaucoup supérieure à celle enregistrée aux terrains de camping adjacents (11 pour cent au Havre et six pour cent à Cap-Bon-Ami) laissant ainsi croire qu'en 1987, les campeurs ont peut-être profité de ces rencontres dans une plus grande proportion. Le rapport « participants aux causeries/sites-nuits occupés aux deux campings » fut de 0.65 en 1987 comparativement à 0.46 en 1986.

Du 25 juin au 23 août, 60 causeries ont été présentées et chacune d'elles a réuni une moyenne de 93 personnes. De forts groupes ont été observés tout au long de la saison comme en font foi les tailles moyennes de groupes de 99 en juillet et 103 en août.

En 1986, les guides-interprètes avaient dispensé 62 causeries du 25 juin au 25 août à des groupes moyens de 58 personnes. La taille moyenne de l'assistance était donc plus élevée qu'en 1987, plus précisément 35 personnes de plus.

La saison 1987 se distingue également par quelques soirées consécutives très achalandées. Du 13 au 29 juillet, un total de 2 116 personnes furent présentes pour une moyenne de 124 par soir. Cette période de juillet représente 38 pour cent du total de la saison.

NOMBRE D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DE PETIT-GASPÉ ET LE HAVRE 1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

AMPHITHÉÂTRE LE HAVRE

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	113	10	106	– 6	55	– 48	148	169
juillet	2 014	24	2 347	17	2 046	– 13	3084	51
août	1 199	57	1 188	– 1	1 489	25	2 365	59
total	3 326	34	3 641	9	3 590	– 1	5 597	56

1) du 25 juin au 25 août
2) du 26 juin au 23 août
3) du 25 juin au 25 août
4) du 25 juin au 23 août

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Amphithéâtre Petit-Gaspé

L'amphithéâtre Petit-Gaspé fut beaucoup achalandé en 1987. Du 25 juin au 23 août, les causeries présentées ont intéressé 5 698 personnes, soit 24 pour cent de plus que l'année précédente.

Cette augmentation est sensiblement supérieure à celle qu'a connue le camping du même nom, laissant ainsi croire que plus de campeurs ont l'an dernier décidé d'occuper leurs soirées à l'amphithéâtre. Le rapport « participants aux causeries/sites-nuits occupés du camping Petit-Gaspé » s'établit maintenant à 0.74 comparativement à 0.63 en 1986.

En 1987, le personnel d'interprétation a offert 60 causeries à l'amphithéâtre Petit-Gaspé et elles ont intéressé une moyenne de 95 personnes par événement. Cette moyenne fut cependant plus élevée en juillet puisque les 31 rencontres ont en moyenne réuni 105 personnes. En août, la moyenne fut de 95.

La plus forte assistance a été observée en août. Le 13, 180 personnes se sont présentées à l'amphithéâtre.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

AMPHITHÉÂTRE PETIT-GASPÉ

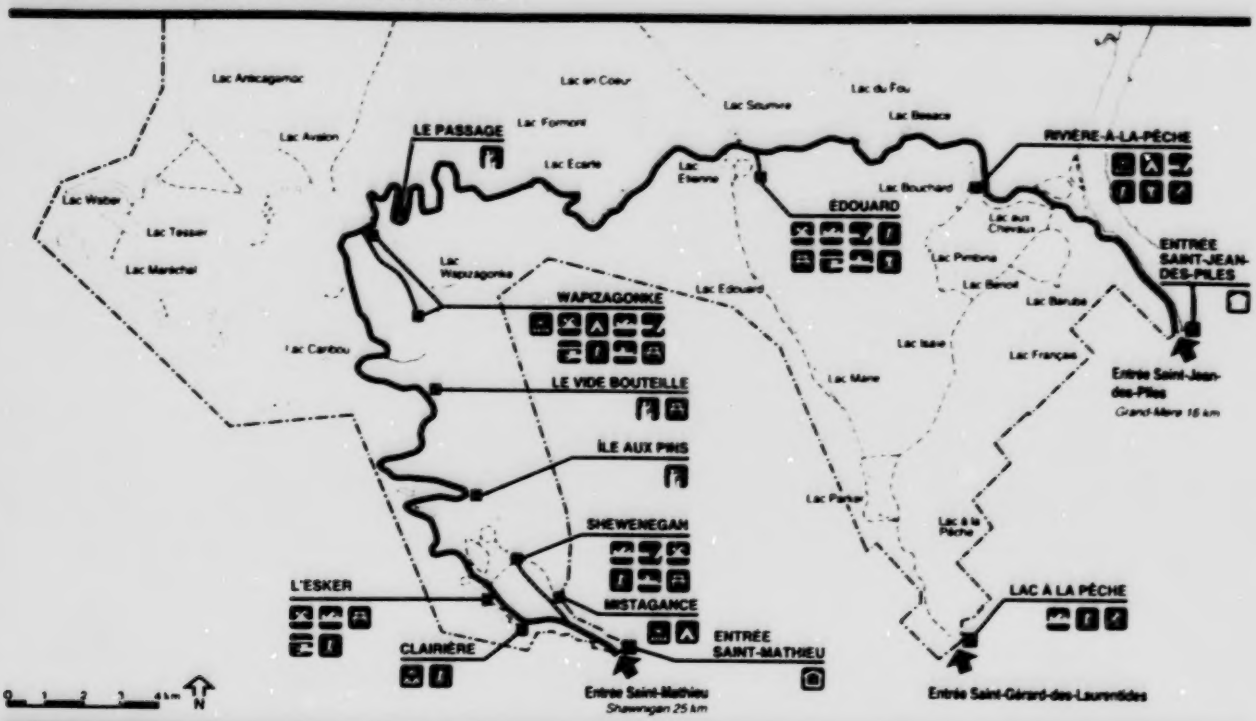
année	**1984[1]**		1985[2]		**1986[3]**		1987[4]	
mois	**nombre**	**%**	nombre	%	**nombre**	**%**	nombre	%
juin	**173**	**– 29**	170	– 2	**205**	**21**	275	34
juillet	**2 073**	**– 7**	3 431	66	**2 564**	**– 25**	3 242	26
août	**1 563**	**30**	1 696	9	**1 822**	**7**	2 181	20
total	**3 809**	**2**	5 297	39	**4 591**	**– 13**	5 698	24

1) du 25 juin au 25 août
2) du 25 juin au 23 août
3) du 25 juin au 25 août
4) du 25 juin au 23 août

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Parc national de la Mauricie

PARC NATIONAL DE LA MAURICIE



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'accueil et d'interprétation
- Baignade
- Camping
- Camping de groupe
- Canotage
- Canot-camping
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Location d'embarcations
- Route promenade
- Sentier et portage
- Limites du parc

Le parc national de la Mauricie est situé à 220 km au nord-est de Montréal, à 190 km à l'ouest de Québec et à 50 km au nord de Trois-Rivières à proximité des routes 55 et 351 sud.

Créé en 1970, le parc a comme objectif de préserver une partie de l'aire naturelle de la région précambrienne du St-Laurent et des Grands-Lacs. D'une superficie de 549 km², ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème d'« Héritage laurentien ». Les montagnes, les lacs, les rivières et les riches forêts mixtes constituent les principales caractéristiques du parc.

Aménagements et services

Au niveau du développement, le parc national de la Mauricie est pratiquement terminé, les grands travaux d'aménagements étant maintenant complétés.

Les principaux aménagements et services sont dispersés dans différents secteurs accessibles par la route promenade reliant les entrées St-Mathieu et St-Jean-des-Piles.

Secteur Shewenegan

Le secteur Shewenegan, situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke, est le premier endroit d'intérêt majeur pour les visiteurs arrivant au parc par l'entrée St-Mathieu.

Il y a d'abord le terrain de camping Mistagance d'une capacité de 91 sites ainsi qu'un amphithéâtre qui lui est adjacent. Moins d'un kilomètre plus loin se trouve une zone d'utilisation diurne, un endroit très fréquenté par les visiteurs. Une vaste aire de pique-nique est aménagée près du lac Wapizagonke dont les rives sont à cet endroit sablonneuses et propices à la baignade. Le canotage est aussi populaire à Shewenegan, un concessionnaire d'embarcations est d'ailleurs sur place.

Secteur L'Esker

Ce secteur est également situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke dont il est séparé par le couloir de la route promenade. Le Service canadien des parcs y exploite le terrain de camping La Clairière, un camping de groupe d'une capacité de 100 personnes. On y retrouve à faible distance du camping une aire de pique-nique et une zone de baignade. Les visiteurs peuvent tirer profit des eaux du lac Wapizagonke en s'adonnant au canotage ou à la plongée sous-marine.

Secteur Wapizagonke

Le secteur Wapizagonke est situé dans la partie centrale du lac du même nom, sur la rive ouest.

Une zone d'hébergement comprend un terrain de camping de 219 sites de même qu'un amphithéâtre.

Le secteur est doté d'un espace favorisant l'utilisation diurne. Le pique-nique et la baignade sont possibles de même que la plongée sous-marine et le canotage. Un concessionnaire d'embarcations est sur place.

Secteur Lac Edouard

Le secteur occupe la partie nord du lac Edouard et est exclusivement consacré à l'utilisation diurne.

Cet endroit offre une magnifique plage favorisant ainsi la baignade et la détente. Le pique-nique et la plongée sous-marine sont également de mise.

Le secteur est un endroit très fréquenté par les visiteurs du parc.

Secteur Rivière-à-la-Pêche

Il prend place en bordure immédiate de la route promenade à cinq kilomètres de l'entrée St-Jean-des-Piles.

Le secteur est pourvu d'un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 208 sites, d'un amphithéâtre ainsi que d'un pavillon d'accueil utilisé principalement en hiver comme lieu de repos et de fartage pour les skieurs de fond. En saison hivernale, Rivière-à-la-Pêche est le principal point de départ des pistes de ski de fond.

D'autres points d'attractions sont accessibles par la route promenade. Quoique moins importants en termes d'aménagements et services, ils ont tous un cachet particulier. Entre autres, les belvédères Iles aux Pins, Le Vide Bouteille et Le Passage offrent une vue panoramique du lac Wapizagonke. De plus, plusieurs sentiers aménagés sillonnent les bois et font la joie des randonneurs.

Par ailleurs, deux centres de renseignements ont été construits pour accueillir les visiteurs dès leur arrivée au parc. L'un à St-Mathieu et l'autre à St-Jean-des-Piles, ce dernier cumulant également des fonctions d'interprétation.

Au chapitre des activités, le parc de la Mauricie est un site enchanteur. Outre celles déjà mentionnées, le canot-camping et la pêche sportive sont très populaires. Plusieurs trajets jalonnés d'emplacements de camping primitif permettent de découvrir l'arrière-pays. Les adeptes retrouvent des points de départ dans presque tous les secteurs. La pêche sportive est pratiquée sur plusieurs lacs du parc. Les espèces les plus répandues sont la truite mouchetée et la truite grise. Le brochet et l'achigan peuvent être pêchés dans quelques lacs.

De nombreuses activités d'interprétation de la nature sont organisées. Elles permettent de découvrir et de comprendre l'histoire naturelle et humaine de la région. Les naturalistes offrent entre autres des causeries aux amphithéâtres et des randonnées à pied ou en canot qui prennent leur départ dans les différents secteurs du parc.

Enfin, en saison hivernale, les skieurs de fond ont rendez-vous au secteur Saint-Gérard-des-Laurentides qui, à cette époque de l'année, constitue une des deux entrées du parc, l'autre étant St-Jean-des-Piles. Le secteur comprend des pistes de ski de fond et deux pavillons d'hébergement, le Refuge Wabénaki et la Maison Andrew.

Fréquentation et utilisation du parc

Fréquentation

Nombre d'entrées

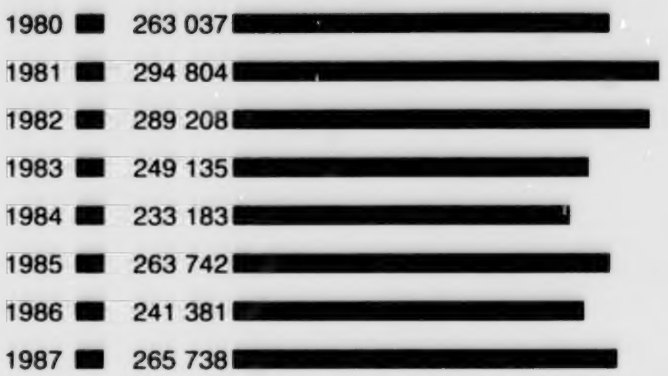
Au parc national de la Mauricie, ce fut une excellente année en 1987. Le nombre d'entrées au parc est passé de 241 381 en 1986 à 265 738 pour une variation positive de dix pour cent ou encore 24 357 entrées.

Cette augmentation de fréquentation fait suite à une moins bonne année, 1986, une année au cours de laquelle une diminution de huit pour cent avait été enregistrée. Dans la première moitié de la décennie, trois années successives s'étaient également terminées avec des variations négatives : en 1982, ce fut une baisse de deux pour cent, en 1983, de quatorze pour cent et en 1984, de six pour cent. C'est donc dire qu'après avoir atteint un sommet de près de 300 000 entrées en 1981, la fréquentation du parc, en trois ans, a chuté de quelque 61 600 personnes, une moyenne de plus de 20 000 par année.

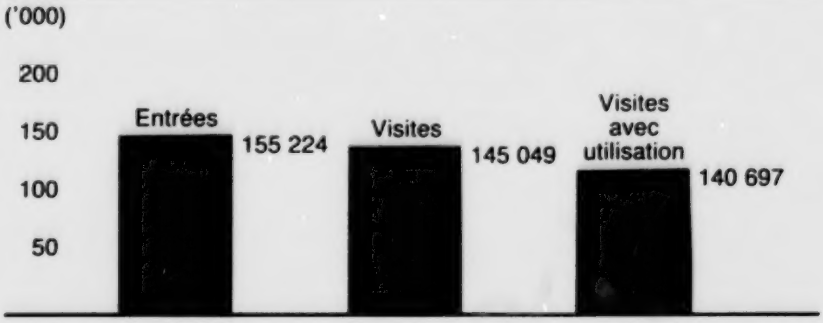
L'augmentation de dix pour cent de 1987 est surtout redevable à la fréquentation enregistrée au cours des mois du printemps et de la saison estivale, les mois de mars à août ayant tous connu de bonnes augmentations comparativement à 1986. La plus forte augmentation en termes de variation en pourcentage s'est produite en mai avec un plus 150 pour cent alors qu'au niveau du nombre d'entrées, c'est en juillet que la plus forte variation fut enregistrée, soit un gain de 9 153 entrées.

Par ailleurs, certains visiteurs sont venus au parc en groupes organisés en 1987. Les préposés aux kiosques de péage de St-Mathieu et de St-Jean-des-Piles ont dénombré 146 groupes totalisant 4 779 personnes. De ces dernières, 3 579 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1980 à 1987



UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE
du 18 juin au 7 septembre, 1987



Nombre de visites

Parmi les 265 738 entrées recensées au parc en 1987, certaines d'entre elles représentaient des réentrées car plusieurs personnes sortent du parc pour une période plus ou moins prolongée au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1981 par la section Politiques et Recherche a permis de faire une évaluation quantitative de ces réentrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre réel de personnes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

Or, en 1987, du 18 juin au 7 septembre, on estime à 145 049 le nombre de visites au parc et ce, parmi les 155 224 personnes entrées au cours de la même période. Ce sont donc des personnes qui ont emprunté la route promenade après avoir franchi le kiosque de péage de St-Mathieu ou de St-Jean-des-Piles de même que celles qui sont entrées par St-Gérard-des-Laurentides pour y pratiquer les diverses activités offertes dans ce secteur.

Si l'on ajoute à ces visites le nombre de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visites-jours qui, du 18 juin au 7 septembre, s'établit à 235 169.

Nombre de visites avec utilisation

Au parc de la Mauricie, un visiteur-utilisateur est défini comme étant toute personne qui emprunte la route promenade et qui s'arrête au moins une fois au cours de sa visite dans le but d'utiliser un aménagement ou un service mis à sa disposition. En d'autres mots, ceux qui n'arrêtent à aucun endroit dans le parc ne sont pas considérés comme visiteurs-utilisateurs.

En saison estivale 1987, le nombre de visites avec utilisation est estimé à 140 697 personnes, soit 97 pour cent des visites et 91 pour cent des entrées.

Utilisation des secteurs

Les gens qui visitent le parc ont le loisir d'accéder à un ou plusieurs secteurs du parc.

En 1987, le secteur Shewenegan fut populaire alors que 55 118 personnes l'ont visité entre le 18 juin et le 7 septembre. Ce secteur demeure toujours un endroit de prédilection pour les amateurs de pique-nique et de camping. Compte tenu que durant la même période, 140 697 personnes se sont arrêtées à un endroit dans le parc, 39 pour cent de celles-ci sont donc allées au secteur Shewenegan durant leur visite.

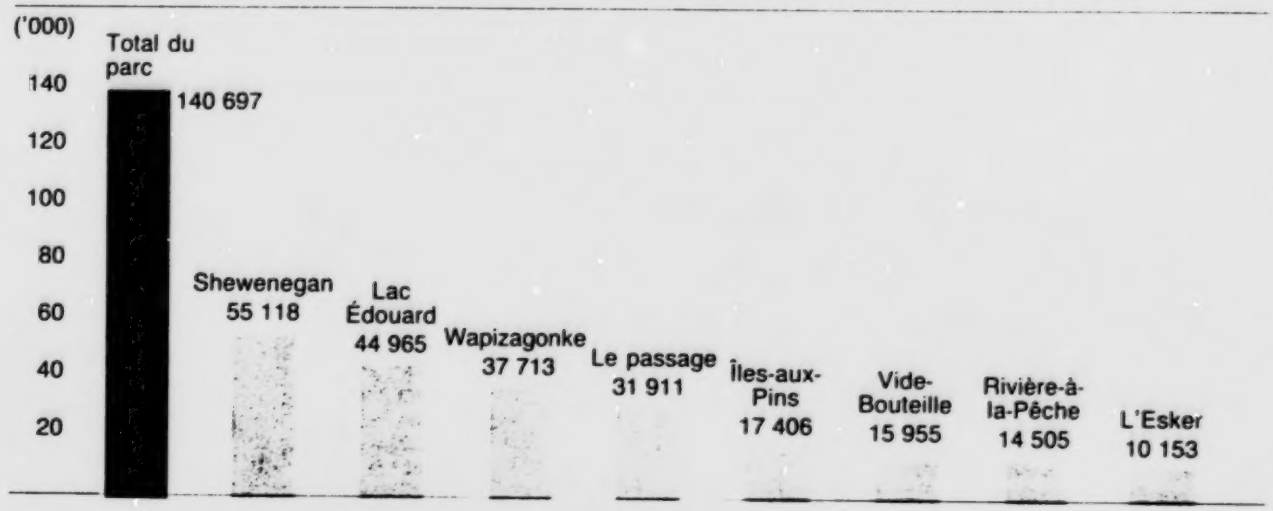
Le secteur Lac Edouard est aussi beaucoup fréquenté. L'an dernier, 44 965 personnes, la plupart des pique-niqueurs et des baigneurs, ont en saison estivale choisi de s'y rendre au cours de leur visite.

Un autre secteur fort populaire est le secteur Wapizagonke. Son camping et ses installations de pique-nique et de baignade ont attiré quelque 37 713 personnes. Il faut mentionner que cet endroit n'est généralement ouvert qu'à la fin juin ; ce qui lui confère donc un niveau quotidien d'achalandage très élevé.

Les secteurs Rivière-à-la-Pêche et L'Esker sont passablement moins utilisés. Le premier, presque exclusivement réservé aux amateurs de camping, a vu défiler 14 505 personnes. Quant au second, L'Esker, 10 153 personnes s'y sont présentées dont plusieurs sont probablement des campeurs du camping La Clairière.

Enfin, les trois belvédères du parc semblent plaire aux visiteurs, spécialement celui nommé Le Passage. Il a intéressé 31 911 personnes, soit vingt-trois pour cent des visites avec utilisation de la saison estivale. Le belvédère Le Passage a donc reçu quelque 21 758 personnes de plus que le secteur L'Esker et 17 406 de plus que Rivière-à-la-Pêche.

UTILISATION DES SECTEURS PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC
du 18 juin au 7 septembre, 1987



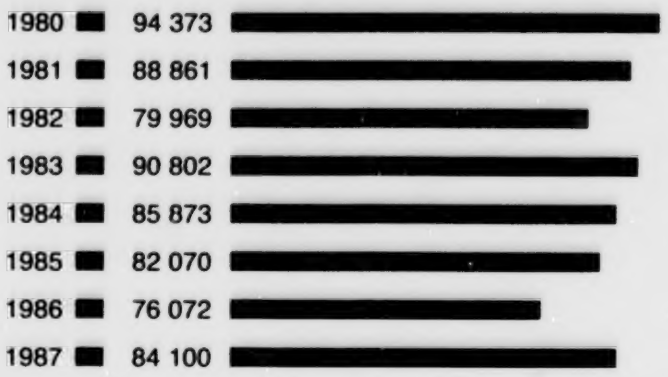
Utilisation des services d'accueil

Information

L'utilisation des centres d'accueil et d'information du parc de la Mauricie a connu une bonne augmentation en 1987. De mai à octobre, les centres de St-Mathieu et de St-Jean-des-Piles ont été en service durant 125 jours et le personnel a accueilli 84 100 personnes, 11 pour cent de moins que l'année précédente. Une moyenne de 673 personnes ont donc à chaque jour défilé aux centres pour entre autres y cueillir de l'information ou se procurer un permis de séjour.

Cette augmentation fait suite à trois variations négatives : sept pour cent en 1986 et cinq pour cent en 1985 et 1984. De 90 802 utilisateurs en 1983, l'achalandage a chuté à 76 072 en 1986 pour une perte totale de 14 730 utilisateurs en trois ans. Depuis huit ans, le niveau d'utilisation des centres a atteint son minimum en 1986, une année au cours de laquelle 76 072 personnes avaient été dénombrées.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1980 à 1987



St-Jean-des-Piles

Le centre d'accueil et d'interprétation de St-Jean-des-Piles a été utilisé par 44 312 personnes en 1987. L'année précédente, 37 484 en avaient fait autant, soit 6 828 de moins. En 1987, le centre a ouvert ses portes durant 125 jours, de mai à octobre, accueillant ainsi une moyenne de 355 personnes par jour.

En 1986, l'utilisation du centre présentait une variation en pourcentage positive de un pour cent ; en 1985, ce fut un moins neuf pour cent, en 1984, aucune variation ne fut enregistrée et en 1983, une forte augmentation de 75 pour cent avait fait passer le nombre d'utilisateurs de 23 266 à 40 631 personnes pour un gain de 17 365. Cette forte augmentation fut causée par l'ouverture d'un nouveau bâtiment cumulant des fonctions d'accueil et d'interprétation en remplacement d'un petit centre qui n'était que temporaire.

En 1987, l'utilisation en mai et septembre a beaucoup augmenté ; le premier de 55 pour cent et le second de 62 pour cent. Ensemble, ils présentent une augmentation de 2 604 utilisateurs ou encore 38 pour cent de l'augmentation du centre pour l'ensemble de la saison.

À chaque année, la deuxième moitié de juillet est une période très occupée. En 1987, du 17 juillet au 1er août, un total de 10 014 personnes se sont présentées au centre pour une moyenne de 626 par jour. La plus forte journée fut le 1er août avec 1 058 utilisateurs.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SAINT-JEAN-DES-PILES

année	1984		1985		1986		1987	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	2 331[4]	21	2 146[4]	– 8	1 798[2]	– 16	2 781[3]	55
juin	8 569	– 7	7 850	– 8	7 829	0	7 296	– 7
juillet	14 075	– 5	11 964	– 15	13 307	11	15 835	19
août	10 400	19	9 658	– 7	10 788	12	13 064	21
septembre	3 381[7]	– 13	4 185[6]	24	2 596[5]	– 38	4 217[8]	62
octobre	1 739[1]	– 16	1 193[1]	– 31	1 166[1]	– 2	1 119[1]	– 4
total	40 495	0	36 996	– 9	37 484	1	44 312	18

1) ouvert 7 jours
2) ouvert 9 jours
3) ouvert 10 jours
4) ouvert 11 jours
5) ouvert 13 jours
6) ouvert 14 jours
7) ouvert 15 jours
8) ouvert 16 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

St-Mathieu

Le centre d'accueil et d'information de St-Mathieu est pour la première fois le moins utilisé des deux disponibles au parc de la Mauricie. L'an dernier, 39 788 personnes ont bénéficié des services qui y étaient offerts comparativement à 44 312 à St-Jean-des-Piles. De mai à octobre, le centre fut ouvert 125 jours, le personnel sur place y ayant donc accueilli en moyenne 318 personnes par jour.

Par rapport à 1986, il s'agit d'une augmentation de 1 200 personnes qui, en pourcentage, équivaut à plus trois pour cent. Cette variation à la hausse fait suite à un mouvement à la baisse amorcé il y a quelques années. En 1980, pas moins de 73 148 personnes s'étaient prévalues des services offerts au centre ; ce qui se traduit par une perte de 34 560 utilisateurs entre cette dernière année et 1986. Exprimé en termes de pourcentage, c'est une baisse de 53 pour cent échelonnée à un rythme moyen d'environ neuf pour cent par année. Il faut cependant mentionner qu'en 1980, l'entrée principale du parc était à St-Mathieu, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

Le mois de juillet demeure toujours la période la plus achalandée de la saison. En 1987, les 31 jours d'activités ont permis à 15 133 personnes d'accéder au centre, soit 38 pour cent du total saisonnier. Ce volume d'utilisation représente une augmentation de six pour cent par rapport au même mois de l'année précédente.

Le personnel a dû faire face à la séquence habituelle de forte affluence de la deuxième moitié de juillet. La période de seize jours débutant le 17 juillet et se terminant le 1er août fut notamment très occupée ; un total de 9 288 visiteurs furent dénombrés pour une moyenne de 581 par jour.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SAINT-MATHIEU

année	1984		1985		1986		1987	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	2 102[5]	-14	2 060[5]	-2	1 649[3]	-20	2 276[4]	38
juin	8 875	-22	8 390	-5	8 619	3	6 387	-26
juillet	15 706	-13	16 740	7	14 265	-15	15 133	6
août	13 877	20	13 582	-2	11 318	-17	11 336	0
septembre	3 566[9]	-20	3 511[7]	-2	1 947[6]	-45	3 605[8]	85
octobre	1 252[1]	-47	791[2]	-37	790[2]	0	1 051[2]	33
total	45 378	-10	45 074	-1	38 588	-14	39 788	3

1) ouvert 6 jours
2) ouvert 7 jours
3) ouvert 9 jours
4) ouvert 10 jours
5) ouvert 11 jours
6) ouvert 13 jours
7) ouvert 14 jours
8) ouvert 16 jours
9) ouvert 25 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

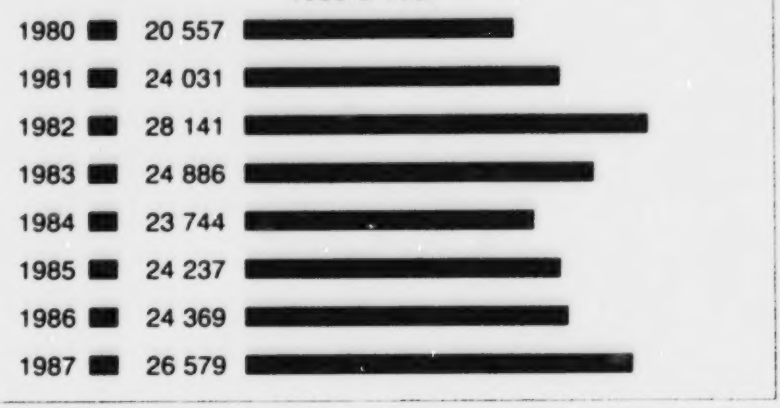
En 1987, l'utilisation des terrains de camping semi-aménagés Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche s'est accrue sensiblement. Les trois endroits ont totalisé 26 579 sites-nuits occupés ; ce qui constitue une hausse de neuf pour cent par rapport à 1986.

Compte tenu d'une offre de service de 69 095 sites-nuits, soit 91 sites durant 151 nuits à Mistagance, 219 durant 78 nuits à Wapizagonke et 208 durant 184 nuits à Rivière-à-la-Pêche, le taux d'occupation des campings du parc s'établit à 38 pour cent.

Par rapport à 1986, le nombre de sites-nuits occupés affiche une hausse de 2 210 unités. À cette époque, 24 369 sites-nuits avaient été loués sur une possibilité de 68 128. Le taux d'occupation s'était donc chiffré à 36 pour cent, soit deux pour cent de moins qu'en 1987.

Par ailleurs, une enquête récemment menée auprès des visiteurs a permis d'estimer à 3,6 nuits, la durée de séjour des campeurs, et à 3,2 personnes, la taille moyenne de leur groupe. À partir de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut évaluer à 85 053 le nombre de campeurs-nuits au parc de la Mauricie en 1987.

NOMBRE ANNUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS DANS LES CAMPINGS SEMI-AMÉNAGÉS DE MISTAGANCE, WAPIZAGONKE, RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE
1980 à 1987



Camping Mistagance

Le camping Mistagance présente des statistiques à la hausse en 1987. Du 15 mai au 12 octobre, 5 686 sites-nuits ont été loués pour une croissance de 10 pour cent par rapport à 1986. L'offre de service a totalisé 13 741 sites-nuits parmi lesquels 41 pour cent ont donc été occupés.

Cet accroissement est en bonne partie attribuable à la performance de juillet ; de fait, une hausse de 13 pour cent est à signaler, laquelle représente 281 sites-nuits et 56 pour cent de l'augmentation totale de 505 sites-nuits du camping au cours de la saison. Mai, août et septembre ont également connu des augmentations ne laissant ainsi que juin au chapitre des diminutions. La baisse fut de onze pour cent ou encore 106 sites-nuits.

Selon les statistiques quotidiennes d'utilisation, le camping Mistagance aurait été plein à 20 reprises en 1987, soit 12 nuits en juillet, six en août et 2 en septembre.

Enfin, pour l'ensemble de la saison, on estime à 18 195 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Mistagance.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

CAMPING MISTAGANCE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
mai	186	75	131	-30	79	-40	230	191
juin	840	-21	880	5	959	9	853	-11
juillet	2 307	-1	2 180	-6	2 166	-1	2 447	13
août	1 403	1	1 732	23	1 706	-2	1 724	1
septembre	317	-29	295	-7	224	-24	385	72
octobre	68	-35	73	7	47	-36	47	0
total	5 121	-6	5 291	3	5 181	-2	5 686	10
sites-nuits disponibles	13 468		13 741		13 650		13 741	
% d'occupation	38%		39%		38%		41%	

Nombre de sites: 91

1) du 18 mai au 14 octobre
2) du 17 mai au 14 octobre
3) du 16 mai au 12 octobre
4) du 15 mai au 12 octobre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Wapizagonke

Le camping Wapizagonke est un endroit très populaire auprès des campeurs du parc. C'est le camping qui attire le plus de monde tout en étant celui dont l'offre de service en termes de jours est la plus courte.

En 1987, un total de 12 700 sites-nuits occupés ont été recensés pour une augmentation d'un pour cent par rapport à l'année précédente. Exprimée sous forme de pourcentage d'occupation, l'utilisation de Wapizagonke fait voir un taux de 74 pour cent échelonné sur une période de 78 nuits seulement. Par rapport à 1986, il s'agit d'une légère baisse de trois pour cent.

C'est en juillet que ce terrain de camping est le plus en demande. Un total de 6 316 sites-nuits ont l'an dernier été loués au cours de ce mois, pour une variation en pourcentage positive de six pour cent par rapport à l'année précédente.

Le camping Wapizagonke fut souvent plein en 1987. Il a en effet affiché complet à 32 reprises, soit 41 pour cent de l'offre totale de 78 nuits. Ces 32 nuits ont été enregistrées en juillet, août et septembre, le premier avec 22, le second avec huit et le troisième avec deux. Vingt-neuf nuits consécutives du 10 juillet au 7 août ont vu la capacité maximale de ce camping atteinte.

Enfin, on estime que 40 640 campeurs-nuits ont tout au long de la saison occupé les emplacements de ce camping, le plus fort total parmi les trois campings semi-aménagés du parc.

Camping Rivière-à-la-Pêche

Le terrain de camping situé dans le secteur de Rivière-à-la-Pêche est celui qui est disponible le plus longtemps, quoique toutes les boucles ne soient pas toujours accessibles.

En 1987, le personnel sur place a effectué la location de 8 193 sites-nuits entre le 1er mai et le 31 octobre pour une augmentation sensible de 24 pour cent. Vingt et un pour cent des emplacements disponibles a ainsi fait l'objet d'une demande ; ce qui constitue un taux d'occupation supérieur de quatre pour cent à celui de 1986.

Pour ce camping, il s'agit d'une deuxième augmentation consécutive. En 1986, 6 633 sites-nuits avaient été occupés pour un plus un pour cent par rapport à l'année précédente. Auparavant, deux baisses successives de l'ordre de huit et un pour cent s'étaient produites respectivement en 1985 et 1984.

Par ailleurs, le mois de juillet demeure toujours la période la plus achalandée de la saison. L'an dernier, 3 882 sites-nuits ont été occupés, soit 47 pour cent de tous les emplacements loués durant la saison. Il affiche une augmentation de 18 pour cent alors que 592 sites-nuits de plus ont été occupés. C'est en septembre que la moins bonne performance par rapport à l'année précédente a été observée. Ce mois affiche un recul de 45 pour cent pour une perte de 70 sites-nuits.

Au camping Rivière-à-la-Pêche, douze nuits ont affiché complet au cours de la dernière saison.

Pour compléter, mentionnons qu'on estime à 26 218 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné à ce camping en 1987.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CAMPING AMÉNAGÉ ET PIÉTONS WAPIZAGONKE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	1 295	– 2	1 546	19	1 463	– 5	721	– 51
juillet	5 992	– 2	5 893	– 2	5 939	1	6 316	6
août	3 791	– 9	4 755	25	5 153	8	4 986	– 3
septembre	422	– 37	200	– 53	—	– 100	677	..
total	11 500	– 6	12 394	8	12 555	1	12 700	1
sites-nuits disponibles	15 549		16 206		16 208		17 082	
% d'occupation	74%		76%		77%		74%	

Nombre de sites: 219

1) du 21 juin au 2 septembre
2) du 20 juin au 1er septembre
3) du 19 juin au 31 août
4) du 18 juin au 6 septembre, fermé les 23, 24 et 25 juin.

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987[1]

CAMPING RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE

année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
mai	291	31	177	– 39	241[2]	36	265	10
juin	806	– 26	1 149	43	953	– 17	841	– 12
juillet	3 179	1	2 678	– 16	3 290	23	3 882	18
août	2 232	33	1 951	– 13	1 728	– 11	2 439	41
septembre	469	– 44	381	– 19	265	– 30	680	157
octobre	146	– 35	216	48	156	– 28	86	– 45
total	7 123	– 1	6 552	– 8	6 633	1	8 193	24
sites-nuits disponibles	38 272		38 272		38 272		38 272	
% d'occupation	19%		17%		17%		21%	

Nombre de sites disponibles: 208

1) du 1er mai au 31 octobre; toutes les boucles ne sont cependant pas disponibles
2) 22 jours n'ont pas fait l'objet d'un dénombrement

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping La Clairière

Le camping La Clairière est un camping de groupe pouvant accueillir une centaine de campeurs par nuit.

En 1987, 3 670 personnes-nuits ont choisi cet endroit lors de leur séjour au parc. Comparativement à l'année antérieure, il s'agit d'une augmentation de 20 pour cent ou encore 615 personnes-nuits. Cet accroissement succède à une importante diminution de 27 pour cent enregistrée en 1986, une année au cours de laquelle 3 055 personnes-nuits avaient été de passage.

En 1987, tous les mois de la saison à l'exception de juillet et octobre ont connu des augmentations d'utilisation. La plus forte, en termes de pourcentage, fut observée en mai alors que 645 personnes-nuits ont été recensées comparativement à 235 l'année précédente. C'est un plus 174 pour cent qui se traduit par un gain de 410 personnes-nuits.

Au cours de la dernière saison, le camping a été très fréquenté à quelques reprises. Les statistiques journalières d'utilisation révèlent que quatre nuits ont totalisé 75 campeurs-nuits ou plus dont une à la fin septembre, le 25. La nuit la plus achalandée fut le 1er août avec 91 personnes-nuits.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

CAMPING DE GROUPE LA CLAIRIÈRE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
mai	190	– 21	137	– 28	235	72	645	174
juin	885	– 28	1 300	47	609	– 53	619	2
juillet	912	– 20	1 341	47	1 061	– 21	1 011	– 5
août	811	– 31	792	– 2	754	– 5	934	24
septembre	278	– 48	309	11	275	– 11	426	55
octobre	112	58	296	164	121	– 59	35	– 71
total	3 188	– 27	4 175	31	3 055	– 27	3 670	20

1) du 18 mai au 14 octobre
2) du 19 mai au 14 octobre
3) du 23 mai au 12 octobre
4) du 14 mai au 11 octobre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Refuges

Le parc de la Mauricie compte maintenant deux refuges pouvant loger les skieurs de fond et raquetteurs. Il y a le Refuge Wabénaki, déjà en service depuis plusieurs années, et la Maison Andrew dont l'ouverture a eu lieu en décembre 1984.

En 1986-1987, au Refuge Wabénaki, un total de 1 604 personnes-nuits ont profité du service d'hébergement offert pour une augmentation de 22 pour cent par rapport à l'année antérieure. Cette variation ne fait pas exception à celles des années précédentes qui, plus précisément depuis quatre ans, sont également positives.

En 1986-1987, les deux premiers mois de la saison furent excellents avec des variations en pourcentage positives de l'ordre de 32 et 79 pour cent.

Pour l'ensemble de la saison, sur 103 nuits d'ouverture, le nombre moyen de personnes par nuit s'est chiffré à 16 personnes.

Enfin, la Maison Andrew en était à sa troisième année d'activités et 793 personnes-nuits en ont bénéficié. En 1985-1986, 649 en avaient fait autant et en 1984-1985, 480. Depuis l'ouverture, on a donc enregistré des augmentations successives de l'ordre de 35 pour cent et 22 pour cent.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983-84 à 1986-87

REFUGE WABÉNAKI

année / mois	83-84[1] nombre	%	84-85[2] nombre	%	85-86[3] nombre	%	86-87[4] nombre	%
décembre	152	..	110	– 28	139	26	184	32
janvier	462	10	276	– 40	320	16	574	79
février	349	32	442	27	545	23	526	– 3
mars	288	– 13	432	50	315	– 27	320	2
total	1 251	23	1 260	1	1 319	5	1 604	22

1) du 16 décembre au 31 mars
2) du 26 décembre au 31 mars
3) du 26 décembre au 31 mars
4) du 19 décembre au 31 mars

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Canot-camping

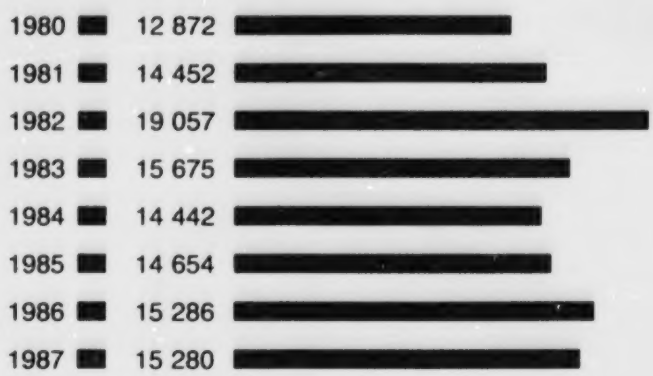
Le nombre de canots-campeurs est demeuré relativement stable au parc de la Mauricie en 1987. Le personnel des centres d'accueil et d'information de St-Mathieu et St-Jean-des-Piles a recensé 15 280 canots-campeurs-nuits soit seulement six de moins que l'année précédente.

Cette variation presque nulle succède à deux augmentations consécutives, soit quatre et un pour cent respectivement enregistrées en 1986 et 1985. Ces deux hausses avaient fait en sorte qu'en deux ans, le nombre d'adeptes était passé de 14 442 (en 1984) à 15 286 (en 1986) pour un accroissement de 844 ou encore six pour cent.

En 1987, le canot-camping aurait enregistré une baisse n'eut été de la performance du mois de septembre. Ce dernier mois complet d'activités présente des statistiques à la hausse de 170 pour cent pour un gain total de 953 canots-campeurs-nuits.

Par ailleurs, on remarque que les amateurs de ce sport s'inscrivent en plus grand nombre au centre St-Mathieu plutôt que de St-Jean-des-Piles. L'an dernier, environ 75 pour cent des 15 280 canots-campeurs-nuits ont en effet choisi St-Mathieu pour se procurer leur permis.

NOMBRE ANNUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	863	8	922	7	849	−8	1 150	35
juin	2 708	−13	2 472	−9	3 021	22	2 019	−33
juillet	4 653	−15	5 172	11	5 472	6	5 214	−5
août	4 562	0	4 976	9	5 183	4	5 186	0
septembre	1 467	7	954	−35	560	−41	1 513	170
octobre	189	−40	158	−16	201	27	198	−1
total	14 442	−8	14 654	1	15 286	4	15 280	0

1) du 18 mai au 31 octobre
2) du 18 mai au 14 octobre
3) du 18 mai au 13 octobre
4) du 12 mai au 11 octobre

source: formulaire administratif du parc

Pêche sportive

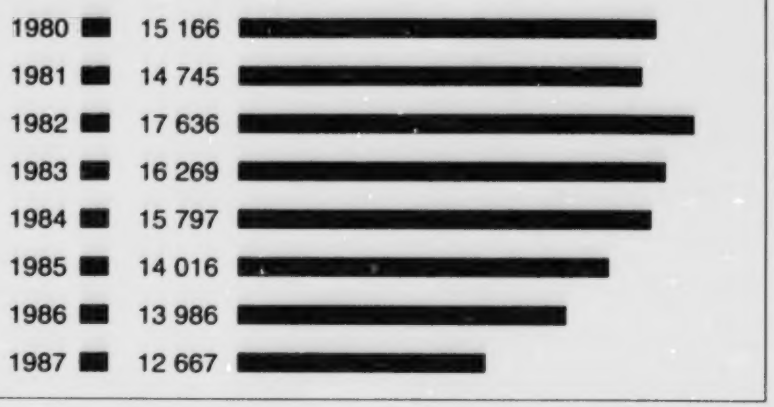
Les pêcheurs sportifs se sont présentés en moins grand nombre en 1987. Du 30 mai au 7 septembre, 12 667 pêcheurs se sont procurés un permis pour une diminution de 1 319 ou neuf pour cent par rapport à 1986.

C'est donc une autre baisse pour cette activité sportive qui, depuis quelques années, voit son nombre d'adeptes diminuer continuellement. Depuis 1982, une année à partir de laquelle la méthode de comptage fut changée, cinq variations annuelles non positives ont été enregistrées, celles-ci se traduisant par une perte totale de 4 969 pêcheurs.

Les premiers jours de la saison sont toujours très occupés pour le personnel chargé d'émettre les permis. Depuis quatre ans, un total de 4 914 pêcheurs ont été recensés en mai au cours de 17 journées d'activités pour une moyenne de 289 par jour. En 1987, les deux seules journées de mai ont permis à 1 040 pêcheurs de pratiquer leur sport favori, soit une moyenne de 520 par jour.

Tout comme les canots-campeurs, les pêcheurs ont la possibilité de s'inscrire aux deux centres d'accueil et d'information. En 1987, 5 563 l'ont fait à St-Mathieu et 3 796 à St-Jean-des-Piles. Les campeurs peuvent toutefois le faire au kiosque de péage de leur camping et l'an dernier, le personnel de Wapizagonke en a enregistré 1 656, celui de Rivière-à-la-Pêche, 1 122 et enfin Mistagance, 530.

NOMBRE ANNUEL DE PÊCHEURS
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE PÊCHEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	1 584	34	1 668	5	622	– 63	1 040	67
juin	5 746	– 12	5 352	– 7	6 089	14	4 780	– 21
juillet	5 182	5	4 316	– 17	4 586	6	3 805	– 17
août	2 723	– 12	2 524	– 7	2 631	4	2 626	0
septembre	562	8	156	– 72	58	– 63	416	617
total	15 797	– 3	14 016	– 11	13 986	0	12 667	– 9

1) du 26 mai au 3 septembre
2) du 24 mai au 2 septembre
3) du 31 mai au 1er septembre
4) du 30 mai au 7 septembre

source: formulaire administratif du parc

Ski de fond et raquette

En 1986-1987, dernière année pour laquelle des données statistiques sont disponibles, les skieurs de fond et raquetteurs ont fréquenté le parc en plus grand nombre que l'année précédente. De décembre à avril, 30 093 personnes ont sillonné les pistes mises à la disposition des visiteurs, dont 23 840 ont accédé au parc par St-Jean-des-Piles de préférence à St-Gérard-des-Laurentides.

Par rapport à 1985-1986, il s'agit d'une hausse de 12 pour cent ou encore 3 151 amateurs. Celle-ci fait suite à une baisse de cinq pour cent enregistrée en 1985-1986 et à une autre, cette fois de 18 pour cent, en 1984-1985.

Pour la deuxième fois consécutive, février fut le mois le plus achalandé. Quelque 9 176 personnes se sont présentées au parc, soit 30 pour cent du total. Par rapport au même mois de l'année précédente, 9 176 est cependant un recul de cinq pour cent.

Au cours de la dernière saison, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler. En moyenne, lors des quelque 120 jours d'activités, approximativement 250 personnes par jour ont en moyenne emprunté les pistes du parc.

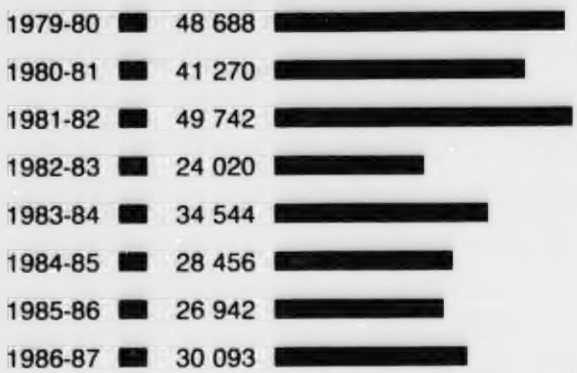
Autres activités sportives

En 1987, deux autres activités ont fait l'objet d'un dénombrement.

Il y a d'abord eu la plongée sous-marine. Cinquante-cinq plongeurs ont été enregistrés, 29 de moins que l'année précédente.

La deuxième est le camping d'hiver qui, en hiver 1986-1987, a intéressé 296 campeurs-nuits.

NOMBRE ANNUEL DE PERSONNES PRATIQUANT DES ACTIVITÉS HIVERNALES (SKIEURS ET RAQUETTEURS) 1979-80 à 1986-87



NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983-84 à 1986-87

année	83-84[1]		84-85[2]		85-86[3]		86-87[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
décembre	**6 263**	..	2 515	– 60	**5 000**	**99**	5 124	2
janvier	**11 843**	**80**	8 562	– 28	**6 346**	**– 26**	8 047	27
février	**6 978**	**– 42**	7 932	14	**9 628**	**21**	9 176	– 5
mars	**8 690**	**62**	7 883	– 9	**5 968**	**– 24**	7 746	30
avril	**770**	..	1 564	103	**—**	**– 100**	—	..
total	**34 544**	**44**	28 456	– 18	**26 942**	**– 5**	30 093	12

1) du 1er décembre au 15 avril
2) du 10 décembre au 15 avril
3) du 1er décembre au 31 mars
4) du 1er décembre au 31 mars

source: formulaire administratif du parc

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

L'utilisation des activités offertes par le service d'interprétation affiche une diminution en 1987. En tenant compte de tous les participants aux diverses activités, causeries aux amphithéâtres et activités non-personnalisées, les statistiques recueillies par les naturalistes révèlent que 44 629 personnes ont été dénombrées, une diminution de 16 pour cent par rapport à l'année précédente.

Cette baisse est en bonne partie imputable à un nombre inférieur de participants aux causeries dispensées dans les amphithéâtres, ces activités étant un important point de rassemblement ; et, pour les guides-naturalistes, la source d'un très grand nombre de contacts, notamment avant et après les causeries. En 1987, 24 891 personnes ont été dénombrées aux 218 causeries présentées, soit 933 de moins qu'en 1986. Toujours en 1987, le personnel disponible pour rencontrer les gens avant et après les causeries ont établi 8 179 contacts pour 4 564 de moins qu'en 1986. Ainsi, 5 497 contacts en moins ont été enregistrés lors de la tenue des causeries, ce qui explique 64 pour cent de la diminution de l'ensemble des activités du service d'interprétation du parc.

D'autres activités ont tout de même attiré bon nombre de visiteurs en 1987. Les activités postées, c'est-à-dire celles où les naturalistes rencontrent des visiteurs circulant dans le parc alors qu'eux-mêmes sont affectés à un endroit particulier, ont rassemblé 3 266 personnes soit 2 333 par « L'univers d'un étang » et 933 par « La vie d'un lac ».

Du côté des visites guidées, elles furent dispensées une dizaine de fois chacune, la plus populaire étant « Au pays du castor » avec 369 utilisateurs. À chaque fois qu'elle fut offerte, elle attira en moyenne 46 visiteurs. Notons enfin la présentation audio-visuelle qui, offerte à 370 reprises, attira une moyenne de 6 personnes à chaque fois pour un total de 2 245 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'INTERPRÉTATION
1987

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	24 891	218	114	62
2) activité spéciale	1 111	40	28	111
3) refuge Wabénaki (causerie)	206	7	29	57
4) activité pour les groupes organisés	177	6	30	129
5) au pays du castor	369	8	46	76
6) le domaine de l'érablière	307	11	28	86
7) tours et détours géologiques	225	9	25	138
8) les traces des Attikamèques	336	10	34	120
9) l'histoire du paysage	194	8	24	114
10) la formation des Laurentides	327	12	27	110
11) le pique-nique s'anime	927	13	71	70
12) à la lisière de la forêt	159	9	18	81
13) activité itinérante	308	3	103	X
14) contact pré- et post-causerie	8 179	77	106	X
15) la vie d'un lac (activité postée)	933	8	117	X
16) l'univers d'un étang (activité postée)	2 333	13	179	X
17) présentation audio-visuelle	2 245	370	6	13
18) audio-visuel, conférence offerte par l'Association coopérante[S]	1 402	71	20	X
total 87	44 629	X	X	X
86	53 183	X	X	X
variation en %	– 16%	X	X	X

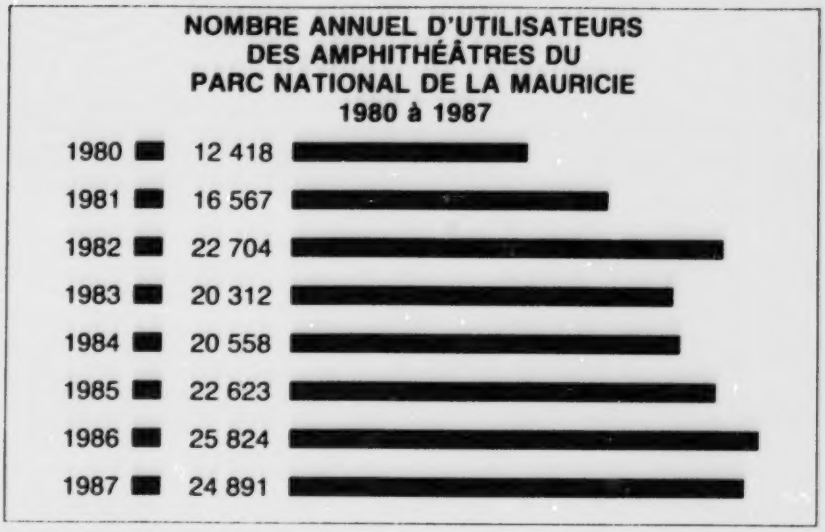
Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs.

Amphithéâtres

Le nombre de participants aux différentes causeries présentées dans les amphithéâtres du parc a diminué en 1987. Le personnel des amphithéâtres Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche a accueilli 24 891 personnes pour une baisse de quatre pour cent par rapport à 1986. Cette variation est donc à l'inverse de celle observée aux campings de mêmes noms qui, dans l'ensemble, ont vu leur utilisation s'accroître de neuf pour cent.

Ce nombre décroissant de participants aux causeries fait suite à trois années au cours desquelles une augmentation caractérisa la fin de saison des amphithéâtres. De 1983 à 1986, le nombre de participants est passé de 20 312 à 25 824 à la suite d'augmentations annuelles successives de un pour cent, 10 pour cent et 14 pour cent. En trois ans, l'assistance aux causeries avait gagné 5 512 utilisateurs.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE 1980 à 1987



Amphithéâtre Mistagance

La participation aux causeries offertes à l'amphithéâtre Mistagance s'est légèrement accrue en 1987. On a noté la présence de 6 106 personnes, soit six pour cent de plus que l'année précédente. Cette augmentation, jumelée à l'accroissement de 10 pour cent enregistré au camping Mistagance fait en sorte que le rapport « participants aux causeries/sites-nuits occupés » évalué à 1,11 en 1986 se chiffre maintenant à 1,07.

Les 6 106 utilisateurs de la dernière saison ont été dénombrés lors de la présentation de 72 causeries entre les 6 juin et 6 septembre ; chacune d'elle ayant donc rassemblé une moyenne de 85 personnes.

En 1986, 70 causeries avaient été offertes à ce même endroit et 5 757 personnes en avaient profité. La taille moyenne des groupes étaient de 82 personnes.

Enfin, notons que la deuxième moitié de juillet fut particulièrement achalandée à cet amphithéâtre. En 1987, du 11 au 30 juillet, on a noté la présence de 2 324 personnes pour une moyenne de 116 par soir.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

AMPHITHÉÂTRE MISTAGANCE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	563	29	646	15	749	16	822	10
juillet	2 575	5	2 770	8	3 029	9	3 287	9
août	1 180	– 18	2 154	83	1 979	– 8	1 777	– 10
septembre	251	– 2	112	– 55	—	– 100	220	..
total	4 569	0	5 682	24	5 757	1	6 106	6

1) du 22 juin au 2 septembre, les 2, 9 et 16 juin et les 8, 15, 22 et 29 septembre.
2) du 21 juin au 1er septembre et les 8 et 15 juin.
3) du 20 juin au 31 août et le 14 juin.
4) du 19 juin au 29 août et les 6 et 13 juin et 4, 5, et 6 septembre.

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Wapizagonke

En 1987, le nombre d'utilisateurs de l'amphithéâtre Wapizagonke s'est chiffré à 12 712, onze pour cent de moins qu'en 1986. La participation aux causeries offertes à cet endroit a donc chuté de beaucoup ; c'est de fait le seul amphithéâtre qui présente des statistiques négatives par rapport à 1986, mais la perte est assez importante pour venir annuler les augmentations des deux autres ampithéâtres et ainsi contraindre le service d'interprétation à terminer la saison 1987 avec une diminution globale de participation aux causeries.

Contrairement à cette diminution, le camping a quant à lui connu une augmentation d'utilisation d'un pour cent, faisant ainsi décroître le rapport « participants aux causeries/sites-nuits occupés » à 1,0 comparativement à 1,14 en 1986.

La dernière saison d'activités s'est échelonnée du 19 juin au 6 septembre permettant ainsi la présentation de 72 causeries. La taille moyenne des groupes fut de 177 personnes ; ce qui est tout de même beaucoup de monde comparativement aux autres amphithéâtres du parc. Ces statistiques diffèrent quelque peu de celles de 1986 alors que 69 causeries avaient été dispensées à des assistances moyennes de 207 personnes.

Les causeries offertes à la fin juillet et au début d'août ont été plus en demande que la moyenne. Du 26 juillet au 5 août, 11 soirées consécutives avec un nombre de participants supérieur à 200 est à noter. On a alors totalisé 2 587 personnes pour une moyenne de 235 par soir.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

AMPHITHÉÂTRE WAPIZAGONKE

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	1 040	74	1 197	15	1 443	21	722	- 50
juillet	5 706	3	6 398	12	7 101	11	6 110	- 14
août	3 683	- 18	5 032	37	5 762	15	5 310	- 8
septembre	370	- 19	145	- 61	—	- 100	570	..
total	10 799	- 2	12 772	18	14 306	12	12 712	- 11

1) du 22 juin au 2 septembre
2) du 2 juin au 1er septembre
3) du 20 juin au 31 août
4) du 26 juin au 29 août et les 19, 20, 21 et 22 juin et 4, 5 et 6 septembre

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche

L'amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche présente de bonnes statistiques par rapport à l'année précédente. Les causeries présentées à cet endroit ont en effet attiré l'attention de 6 073 personnes, soit une augmentation de 312 ou encore cinq pour cent par rapport à 1986. Il semble également que les causeries dispensées furent moins populaires auprès des campeurs puisque le rapport « participants aux causeries/sites-nuits occupés » est passé de 0,87 à 0,74.

En 1987, la première causerie fut offerte le 6 juin et la dernière le 6 septembre. Cette saison d'activités a permis la présentation de 73 causeries à des groupes de 83 personnes en moyenne. En 1986, le personnel avait offert trois causeries de moins, 70, à une assistance d'environ 82 personnes.

C'est à la fin juillet qu'on a remarqué le plus fort achalandage. Du 14 juillet au 1er août, 2 777 personnes ont été dénombrées pour une moyenne de 146 par soir. Le 1er août, 220 participants ont assisté à la causerie présentée, un sommet durant la saison.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

AMPHITHÉÂTRE RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE

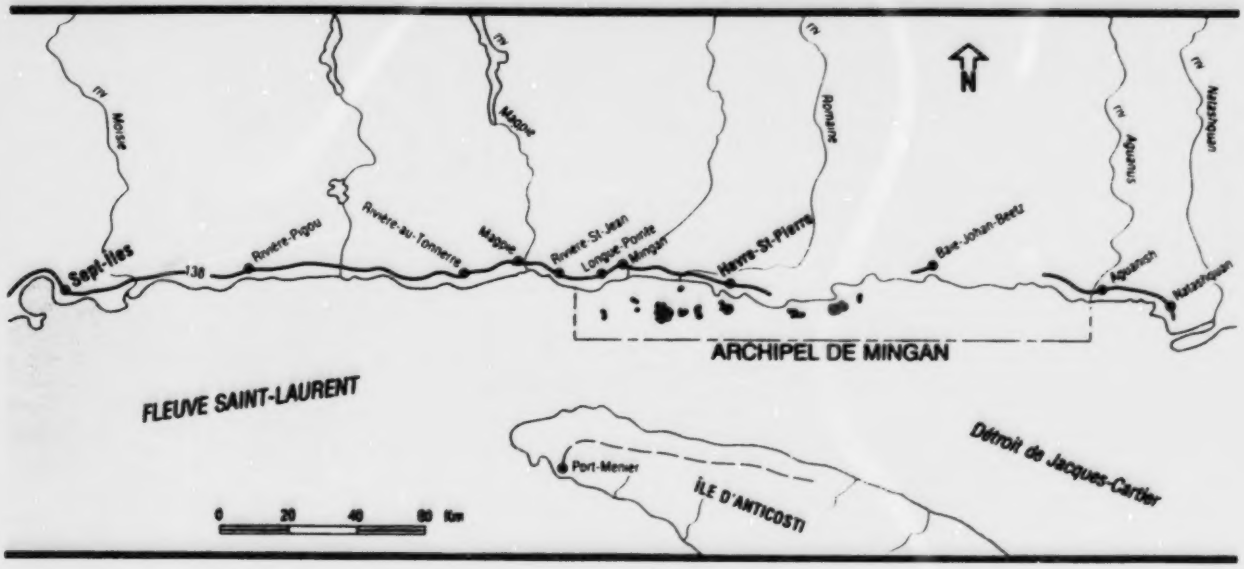
année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	416	- 20	560	35	684	22	633	- 7
juillet	2 871	15	2 107	- 27	3 371	60	3 359	0
août	1 592	41	1 409	- 11	1 706	21	1 796	5
septembre	311	- 43	93	- 70	—	- 100	285	..
total	5 190	11	4 169	- 20	5 761	38	6 073	5

1) du 22 juin au 2 septembre, les 2, 9 et 16 juin et les 8, 15, 22 et 29 septembre
2) du 22 juin au 1er septembre et les 1er, 8 et 15 juin
3) du 20 juin au 31 août et le 14 juin
4) du 19 juin au 23 août et les 6 et 13 juin, 28 et 29 août et 4, 5 et 6 septembre

source: statistiques d'interprétation

Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN



La réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan se situe sur la moyenne côte nord du St-Laurent, directement au nord de l'île d'Anticosti, à environ 900 km de Québec et à 220 km à l'est de Sept-Iles.

D'une superficie de 90 km², l'Archipel-de-Mingan inclut tous les éléments essentiels caractérisant l'est de la région naturelle des Basses Terres du St-Laurent.

L'archipel se présente comme un chapelet d'une quarantaine d'îles et îlots qui s'égrène à environ 3,5 km du rivage dans le détroit de Jacques Cartier sur une distance de plus de 150 km. Formé de roches sédimentaires et coiffé d'une végétation diversifiée, l'archipel accueille une abondante population d'oiseaux alors que la mer abrite mollusques, crustacés, poissons et mammifères marins.

L'acquisition de ce territoire par le Service canadien des parcs est récente, ce qui en fait un parc présentement en voie de développement. Les aménagements et services à la disposition du public sont par conséquent limités. On y retrouve tout de même deux centres d'accueil et d'interprétation, l'un à Havre St-Pierre et l'autre à Longue-Pointe. Des emplacements de camping primitif, quelques sentiers et des tables de pique-nique sont offerts aux visiteurs sur certaines îles. Les gens peuvent de plus rencontrer une équipe de naturalistes qui les informera sur les multiples facettes de l'archipel, un service d'interprétation étant maintenant disponible à bord des croisières et sur certaines îles.

L'accès aux îles est présentement assuré par l'entremise d'excursions maritimes, de bateaux-taxis ou de navettes. Plusieurs utilisent également des embarcations personnelles.

Fréquentation

En 1987, la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan a connu sa première baisse de fréquentation depuis sa création, il y a maintenant quatre ans.

Du 1er juin au 30 septembre 1987, on estime à 19 803 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles ; ce qui signifie une perte de 6 pour cent ou encore 1 358 visites comparativement à 1986. Cette dernière année d'activités s'était échelonnée du 2 juin au 30 septembre, permettant à 21 161 personnes de visiter l'archipel.

Ces estimations représentent le nombre de personnes qui ont accédé aux îles en utilisant les bateaux de croisière, les bateaux-taxis, les navettes ou encore leur embarcation personnelle.

En 1987, 13 538 visiteurs ont choisi de se rendre sur les îles à bord de l'un ou l'autre des trois bateaux de croisière. La plus utilisée fut « La Relève » avec 7 286 visiteurs, 1 990 de plus que les 5 296 personnes ayant monté à bord du « Rocher Percé II ». La troisième croisière, la « Marée Hôte », a rassemblé 956 visiteurs. Pour ce qui est des bateaux-taxis et des navettes, les statistiques sont à l'effet que 549 et 2 300 personnes les auraient respectivement utilisés.

Par ailleurs, parmi les visiteurs du parc, plusieurs faisaient partie de groupes organisés. En 1987, toujours du 1er juin au 30 septembre, 72 groupes totalisant 2 750 personnes ont été dénombrés. Ces visiteurs ont compté pour 14 pour cent de la fréquentation totale. Seize de ces groupes provenaient d'une institution scolaire.

En 1986, le personnel du parc avait noté la venue de 101 groupes parmi lesquels 3 598 personnes avaient été recensées.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1984 à 1987

NOMBRE MENSUEL DE VISITES
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
juin	948	..	1 568	65	2 461	57	1 804	– 27
juillet	5 003	..	9 756	95	10 436	7	10 831	4
août	4 411	..	5 942	35	7 688	29	6 628	– 14
septembre	289	..	545	89	576	6	540	– 6
total	10 651	..	17 811	67	21 161	19	19 803	– 6

1) du 6 juin au 4 septembre
2) du 4 juin au 15 septembre
3) du 2 juin au 30 septembre
4) du 1er juin au 30 septembre

source: formule d'état de la circulation et de la fréquentation, NPC 9

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Centres d'accueil et activités diverses

Le service d'accueil et d'interprétation a diversifié son offre de service en 1987, ce qui a permis de rencontrer plus fréquemment le public. Onze activités faisaient l'objet d'un dénombrement et 43 887 contacts ont été établis ; en 1986, l'offre comprenait cinq activités et avait regroupé 22 985 personnes.

En 1987, deux centres d'accueil et d'interprétation offraient aux visiteurs la possibilité de quérir de pertinentes informations et ce, dès leur arrivée au parc. Le centre de Havre St-Pierre a reçu la visite de 12 128 personnes, soit près de 3 000 de plus qu'en 1986. Ce centre fut ouvert pendant 85 jours entre les 15 juin et 30 septembre ; ce qui signifie un achalandage quotidien d'en moyenne 143 personnes. L'autre centre, celui de Longue-Pointe, a quant à lui permis à 5 500 personnes d'en connaître un peu plus sur l'archipel ; il fut ouvert 85 jours et une moyenne de 65 personnes par jour y ont circulé.

Pour la première année, des guides-interprètes prenaient place sur certaines croisières. Il y eut le Rocher Percé II à bord duquel 5 118 contacts furent établis et la Marée Hôte, une croisière par laquelle les guides-naturalistes ont totalisé 536 contacts. Quelques activités ont également eu lieu sur les îles. Le personnel disponible sur l'île Niapiskau a rencontré quelque 11 508 visiteurs à la suite de 78 événements ; à chaque occasion, il a contacté approximativement 148 personnes. À l'île Nue, le personnel fut sur place en 63 occasions et a contacté 1 711 visiteurs. À chaque occasion, on a ainsi rencontré une moyenne de 27 personnes.

La saison 1987 comptait de plus une projection à sa programmation. Elle a rassemblé 3 871 visiteurs à un rythme moyen de 13 par représentation.

Camping

Un total de 365 sites-nuits ont été occupés, lesquels sont répartis sur six îles différentes. Il y a la Grande Ile dont l'occupation est estimée à 96 sites-nuits, vient ensuite l'île Niapiskau avec 78 sites-nuits, l'île Quarry avec 71 et enfin les îles du Havre, Nue et à la Chasse dont la demande s'est respectivement chiffrée à 58, 40 et 22 sites-nuits.

Cette demande de 365 sites-nuits se traduit par le passage de 448 campeurs ou encore 775 campeurs-nuits. Par rapport à 1986, il s'agit d'une augmentation puisque 395 campeurs avaient été dénombrés. En termes de campeurs-nuits, les statistiques font aussi voir une légère augmentation, cette fois de 38 campeurs-nuits, puisque 737 campeurs-nuits avaient été enregistrés en 1986.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 15 juin au 30 septembre 1987

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) randonnée à la Petite île au Marteau	872	67	13	240
2) interprétation sur l'île Nue	1 711	63	27	61
3) interprétation sur la croisière «Rocher Percé II»	5 118	161	32	239
4) interprétation sur la navette des îles	2 198	83	26	240
5) interprétation sur la croisière «Marée Hôte II»	536	41	13	240
6) activité spéciale	277	10	28	113
7) accueil et interprétation à Longue-Pointe	5 500	85	65	X
8) accueil et interprétation à Havre St-Pierre	12 128	85	143	X
9) activité postée sur l'île Niapiskau	11 508	78	148	X
10) activité postée sur l'île Quarry	168	4	42	X
11) projection	3 871	288	13	60
total 87 (15 juin au 30 septembre)	43 887	X	X	X
86 (16 juin au 31 août)	22 985	X	X	X
variation en %	91%	X	X	X

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS 1986 et 1987

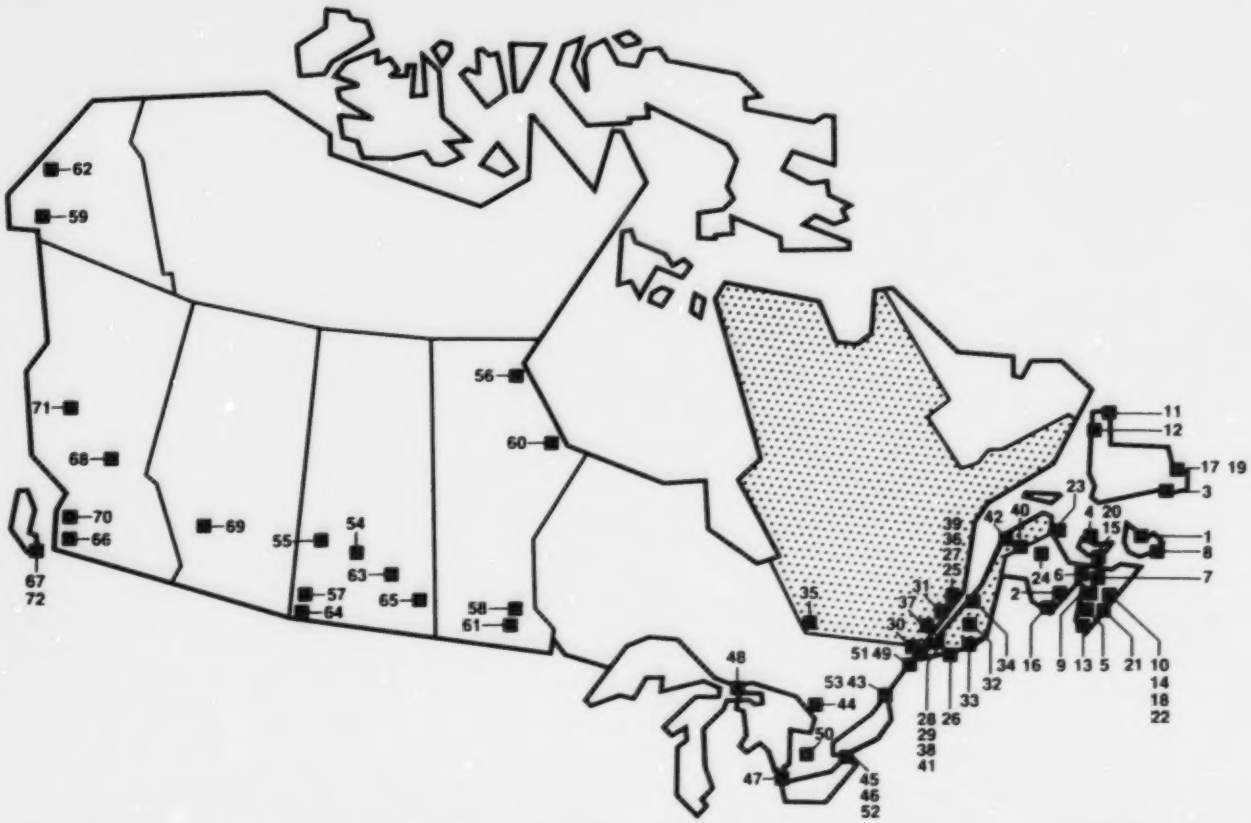
RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

année mois	1986[1]	1987[2]	%
juin	54	37	– 31
juillet	125	200	60
août	155	115	– 26
septembre	26	13	– 50
total	360	365	1

1) du 11 juin au 30 septembre
2) du 1er juin au 30 septembre

source: formulaire administratif du parc

Parcs et lieux historiques nationaux



LES PARCS HISTORIQUES NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - ALEXANDER GRAHAM BELL
2 - TOUR MARTELLO CARLETON
3 - CASTLE HILL
4 - FORT AMHERST
5 - FORT ANNE
6 - FORT BEAUSÉJOUR
7 - FORT EDWARD
8 - FORTERESSE DE LOUISBOURG
9 - GRAND-PRÉ
10 - CITADELLE D'HALIFAX
11 - L'ANSE-AUX-MEADOWS
12 - PORT AU CHOIX
13 - PORT-ROYAL
14 - TOUR DU PRINCE DE GALLES
15 - PROVINCE HOUSE
16 - BLOCKHAUS ST-ANDREWS
17 - SIGNAL HILL
18 - REDOUTE YORK
19 - CAP SPEAR
20 - ARDGOWAN
21 - LES BANCS DE PÊCHE À L'ÉPOQUE DE LA NAVIGATION À VOILE
22 - FORT McNAB
23 - L'ÎLE BEAUBEARS
24 - LA SURVIVANCE DU PEUPLE ACADIEN

RÉGION DU QUÉBEC

25 - PARC DE L'ARTILLERIE
26 - BATAILLE DE LA CHÂTEAUGUAY
27 - CARTIER-BRÉBEUF
28 - LOUIS-S. ST-LAURENT
29 - CANAL DE LACHINE
30 - COTEAU-DU-LAC
31 - LES FORGES DU ST-MAURICE
32 - FORT CHAMBLY
33 - FORT LENNOX
34 - FORT NO. 1 DE LA POINTE-LEVIS
35 - FORT TÉMISCAMINGUE
36 - FORTIFICATIONS DE QUÉBEC
37 - SIR WILFRID LAURIER
38 - LE COMMERCE DE LA FOURRURE À LACHINE
39 - LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX PORT DE QUÉBEC
40 - BATAILLE DE LA RISTIGOUCHE
41 - SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER
42 - PHARE DE POINTE AU PÈRE

RÉGION DE L'ONTARIO

43 - VILLA BELLEVUE
44 - MONUMENT BETHUNE
45 - MONUMENT BROCK
46 - FORT GEORGE
47 - FORT MALDEN
48 - FORT ST-JOSEPH
49 - FORT WELLINGTON
50 - WOODSIDE
51 - BATAILLE DU MOULIN À VENT
52 - CASERNES BUTLER
53 - TOURS MARTELLO KINGSTON

RÉGION DES PRAIRIES

54 - BATOCHE
55 - BATTLEFORD
56 - FORT PRINCE OF WALES
57 - FORT WALSH
58 - LOWER FORT GARRY
59 - S.S. KLONDIKE
60 - YORK FACTORY
61 - MAISON RIEL
62 - LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU KLONDIKE
63 - MOTHERWELL HOMESTEAD
64 - LE MASSACRE DE CYPRESS HILLS
65 - FORT ESPÉRANCE

RÉGION DE L'OUEST

66 - FORT LANGLEY
67 - FORT RODD HILL
68 - FORT ST. JAMES
69 - ROCKY MOUNTAIN HOUSE
70 - ST-ROCH
71 - KITWANGA
72 - PHARE FISGARD

Le réseau des parcs et lieux historiques nationaux s'étend sur tout le territoire canadien.

D'est en ouest, les parcs et lieux historiques mettent en valeur des endroits particuliers qui ont joué un rôle dans l'histoire du pays et y illustrent une époque ou, parfois, une certaine tranche de l'évolution historique. Ces sites tentent de recréer un milieu authentique qui permet de montrer les richesses historiques dans leur contexte naturel et culturel.

Les parcs et lieux historiques nationaux se distinguent par trois caractéristiques :

- importance historique nationale
- protection et interprétation du site même et dans un cadre authentique ; et
- création, protection, interprétation et gestion par l'administration fédérale.

C'est la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui conseille le ministère responsable du Service canadien des parcs sur les questions historiques et architecturales d'intérêt national. La Commission se compose de 17 membres représentant chaque territoire et province.

Sur avis favorable de la Commission, le ministre consacre l'importance du rôle qu'ont joué les personnages, lieux et événements dans l'histoire du Canada, par des plaques, des monuments ou par l'établissement des parcs et lieux historiques nationaux.

Le réseau fut inauguré en 1917 par l'établissement, en Nouvelle-Écosse, du premier parc, le Fort Anne d'Annapolis Royal. On compte maintenant quelque 70 parcs et lieux historiques nationaux qui évoquent chacun à sa manière, un peu partout au pays, les grands moments ou les personnalités de premier plan de l'histoire du Canada.

Chaque année, des milliers de canadiens et d'étrangers visitent les parcs et lieux historiques nationaux. Des visites commentées, des expositions, des présentations audio-visuelles et de l'animation de tout genre permettent aux visiteurs de mieux connaître notre patrimoine culturel.

Fréquentation nationale

En 1987, un peu moins de 5,5 millions de personnes ont fréquenté les parcs et lieux historiques canadiens, environ 504 600 de plus qu'en 1986. En termes de variation en pourcentage, cet écart s'exprime par un plus 10 pour cent. La distribution régionale se répartit comme suit :

Atlantique :	2 702 473
Québec :	1 638 655
Ontario :	400 208
Prairies :	388 286
Ouest :	338 730

Les parcs de la région de l'Atlantique ont donc attiré 2 702 473 personnes pour 50 pour cent de la fréquentation nationale. La région du Québec suit avec 1 638 655 et 30 pour cent du total. La région de l'Ontario compte pour sept pour cent, les Prairies également pour sept pour cent et enfin l'Ouest, six pour cent.

Par rapport à l'année précédente, c'est dans la région de l'Atlantique que se situe la plus forte augmentation avec un plus 13, viennent ensuite l'Ouest avec plus 10, le Québec et les Prairies avec sept pour cent et enfin l'Ontario avec une hausse de six pour cent. Les cinq régions ont donc terminé la dernière année d'activités avec plus de visites que l'année précédente.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs et lieux historiques nationaux de la région du Québec se caractérise par une sensible augmentation en 1987. Plus de 1,6 million de personnes ont fréquenté les sites de la région pour une variation positive de sept pour cent par rapport à l'année précédente.

Dix des dix-sept parcs et lieux historiques en exploitation affichent des augmentations. Deux de ces derniers ont compté pour beaucoup : le canal de Lachine et les Fortifications de Québec ; le premier a vu sa fréquentation s'accroître de 74 900 et le deuxième de 46 400 pour un total de 121 300 visites. Ces performances combinées sont plus fortes que l'accroissement de l'ensemble de la région.

Pour la région du Québec, l'augmentation de 1987 fait suite à deux diminutions consécutives ; en 1986, un moins deux pour cent avait été enregistré et en 1985, un moins un.

Bataille-de-la-Châteauguay

Le parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay est situé à Ormstown, au sud-ouest de Montréal, près des frontières des Etats-Unis.

Ce parc commémore la bataille qui se déroula le 26 octobre 1813 à Allan's Corner alors qu'un contingent de miliciens canadiens, de soldats britanniques et d'Amérindiens sous les ordres du lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry empêcha l'armée américaine du général Hampton d'attaquer la ville de Montréal.

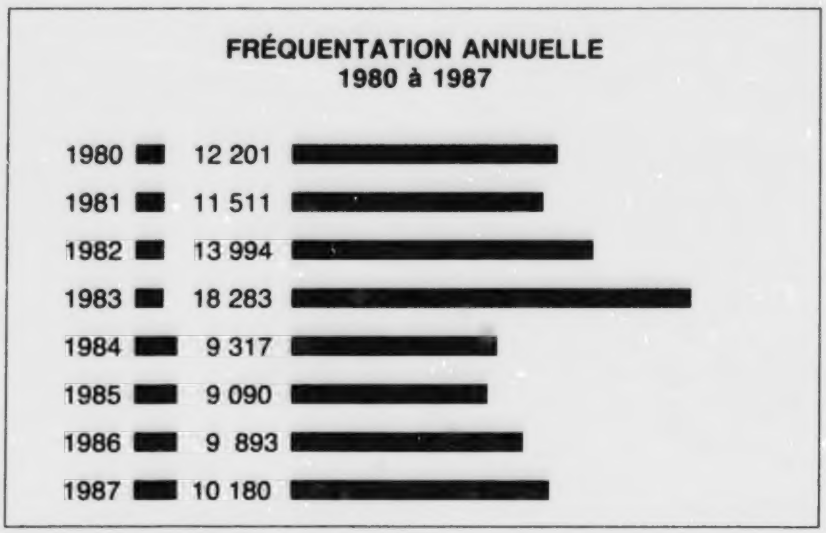
Depuis 1978, le Service canadien des parcs met à la disposition des visiteurs un centre d'interprétation de conception moderne qu'il a érigé au bord de la rivière Châteauguay. On y retrouve une salle d'exposition, une salle polyvalente, un musée et un belvédère. Le personnel offre plusieurs activités d'accueil et d'interprétation dont certaines spécialement à l'intention des enfants. Les visiteurs y sont aussi conviés à revivre la bataille par un film de l'Office National du Film.

Fréquentation

Pour une première fois depuis quatre ans, la fréquentation au parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay se chiffre au-dessus de 10 000 visites. En 1987, le personnel de ce parc a reçu 10 180 personnes, une augmentation de trois pour cent comparativement aux 9 893 de 1986. Il s'agit d'une augmentation de 287 personnes, laquelle fait suite à une autre de 803 enregistrée en 1986. Quoique ce parc ait connu de bons moments au cours des deux dernières années, sa fréquentation demeure tout de même moins dense que celle observée au début des années 1980. En 1983, elle s'était même chiffrée à 18 283 personnes.

En 1987, tout comme l'année précédente, peu de visiteurs sont venus en période hors saison. De janvier à avril, 525 visiteurs sont venus et de septembre à décembre, 569. En saison estivale, la période la plus active de l'année, beaucoup plus de gens viennent au parc et en 1987, il l'ont fait dans une plus grande proportion que l'année précédente. De fait, en juillet et en août, respectivement 3 426 et 3 081 personnes sont venues au parc pour un total de 6 507 ; en 1986, ces deux mois totalisaient 4 764 personnes, soit 1 743 de moins.

Quelques journées ont été très achalandées à la Bataille-de-la-Châteauguay en 1987. Les statistiques quotidiennes de fréquentation révèlent qu'en 10 occasions, le parc a reçu la visite de plus de 200 personnes. Le 30 août fut la journée la plus achalandée, on a estimé la fréquentation à 625 personnes.



Enfin, une forte proportion de la fréquentation de ce parc est constituée de groupes organisés. En 1987, 3 220 personnes sont venues en groupes pour 32 pour cent du total. Parmi ces gens, 1 557 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986		1987	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	441	15	—	-100	15	..	295	...
février	803	8	—	-100	115	..	162	41
mars	745	14	—	-100	155	..	28	-82
avril	751	1	—	-100	89	..	40	-55
mai	816	-26	1 124	38	1 080	-4	653	-40
juin	1 762	-53	2 367	34	2 523	7	1 926	-24
juillet	1 863	-51	2 006	8	2 903	45	3 426	18
août	1 673	-43	1 536	-8	1 861	21	3 081	66
septembre	463	-72	1 530	230	649	-58	109	-83
octobre	—	-100	442	..	448	1	204	-54
novembre	—	-100	80	..	25	-69	233	832
décembre	—	-100	5	..	30	500	23	-23
total	9 317	-49	9 090	-2	9893	9	10 180	3

1) du 2 janvier au 30 septembre
2) du 1er mai au 31 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

En 1987, sur la base d'une offre de service comprenant 15 activités différentes, les statistiques officielles du parc font état de 28 341 contacts auprès du public. Compte tenu d'une fréquentation totale de 10 180 personnes, chacune d'elles a donc, en moyenne, participé à 2.8 activités. En 1986, le nombre de contacts s'était établi à 32 187 pour une moyenne de 3.3 par visiteur.

C'est l'accueil à l'entrée du parc qui a rejoint le plus de visiteurs. Le personnel a en effet dénombré 9 738 personnes lors des 141 journées au cours desquelles ce service fut dispensé. Si l'on suppose que chaque personne accueillie était un visiteur différent, 96 pour cent de l'ensemble des visiteurs du parc aurait bénéficié de ce service personnalisé en 1987. Le film relatant les faits saillants de la bataille a été vu par 4 814 personnes à la suite de 286 représentations d'une durée de 30 minutes chacune. La présentation de la maquette profite aussi à plusieurs visiteurs ; offerte en 152 occasions, elle a regroupé un total de 2 526 personnes.

Neuf activités spéciales furent présentées au cours de l'année. Elles ont attiré l'attention de quelque 1 888 visiteurs pour une moyenne de 210 personnes par activité.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable		nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
activité					
1)	«pourquoi une guerre en 1812»	2 924	158	19	14
2)	présentation de la maquette	2 526	152	17	22
3)	«rallye de Pacane»	1 231	39	32	30
4)	«le tour des invités»	880	37	24	24
5)	«voltigeurs canadiens»	701	19	37	28
6)	«le jeu du soldat»	1 001	32	31	31
7)	«dessin collectif»	217	7	31	28
8)	«réflexion sur la guerre»	327	8	41	24
9)	présentation du diaporama	86	4	22	15
10)	activités variées	1 361	20	68	99
11)	accueil	9 738	141	69	X
12)	activité spéciale	1 888	9	210	X
13)	projection du film	4 814	286	17	30
14)	Diaporama	217	7	31	14
15)	activité spéciale[S]	430	1	430	450
total 87		28 341	X	X	X
86		32 187	X	X	X
variation en %		-12%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

La Bataille de la Ristigouche

Le lieu historique national La bataille de la Ristigouche est situé dans l'est du Québec, plus précisément dans la municipalité de Pointe-à-la-Croix, sur la rive québécoise de la baie des Chaleurs.

Le site occupe un plateau accidenté qui domine la baie où se déroula, en juillet 1760, la bataille de la Ristigouche, le dernier combat naval qui opposa la France et la Grande-Bretagne pour la possession de la Nouvelle-France. Le parc fut créé dans le but, d'une part, de commémorer, par le biais d'un programme d'interprétation, la bataille navale et son contexte historique et, d'autre part, d'exposer les vestiges et les objets témoins retirés de l'épave du Machault, une frégate française ayant pris part au combat.

À leur arrivée au site, les visiteurs bénéficient d'un service personnalisé d'accueil et sont ensuite invités à visiter le centre d'interprétation. Un film relatant les faits saillants de la bataille leur est présenté. Une équipe de guides-interprètes est à leur entière disposition.

Ce lieu historique national fut ouvert au public pour la première fois au printemps 1985 et inauguré officiellement le 11 août 1985.

Fréquentation

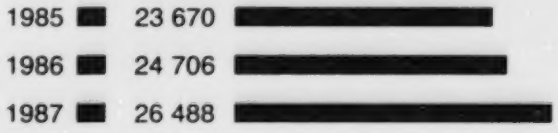
En 1987, troisième année d'exploitation du parc, la fréquentation s'est élevée à 26 488 visites pour une variation en pourcentage positive de sept pour cent par rapport à l'année précédente. En 1986, quelque 24 706 personnes avaient été dénombrées, soit 1 782 de moins.

À la Bataille de la Ristigouche, c'est en saison estivale qu'il y a le plus de monde. En 1987, les mois de juillet et août ont vu défiler 20 344 personnes pour 77 pour cent du total de la saison. Juillet à lui seul a compté 11 169 personnes pour une moyenne d'environ 360 personnes par jour. Cet endroit n'est en fait que très peu fréquenté durant les mois d'hiver. De janvier à mars, on a totalisé que 54 visites alors qu'en novembre et décembre, respectivement 38 et aucune visite ont été enregistrées.

Quelques journées furent notamment très achalandées en 1987. On a notamment compté 4 journées au-delà de 500 visites : trois en juillet et une en août. Le summum fut atteint le 22 juillet avec 538 visites.

Enfin, près d'une centaine de groupes organisés ont visité le parc lors de cette troisième année d'activités. Ils ont représenté 13 pour cent de la clientèle puisqu'on a dénombré 99 groupes totalisant 3 441 personnes. Quarante-sept groupes pour 1 886 personnes étaient de type scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 à 1987



FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1987

année	1985[1]		1986		1987	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	—	..	57	..	18	−68
février	—	..	12	..	19	58
mars	—	..	27	..	17	−37
avril	—	..	4	..	100	...
mai	58	..	338	483	635	88
juin	1 316	..	1 974	50	2 849	44
juillet	11 452	..	11 242	−2	11 169	−1
août	9 109	..	9 190	1	9 175	0
septembre	1 218	..	1 336	10	1 958	47
octobre	290	..	517	78	510	−1
novembre	135	..	9	−93	38	322
décembre	92	..	0	−100	0	0
total	23 670	..	24 706	4	26 488	7

1) du 7 mai au 18 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation révèlent que 61 525 contacts ont été réalisés auprès du public pour une moyenne d'un peu plus de deux par visiteur. Par rapport à 1986, il s'agit d'une augmentation de 33 pour cent, quelque 46 162 contacts ayant été enregistrés au cours de cette année.

Le service d'accueil à l'entrée du centre d'interprétation a permis à environ un visiteur sur deux d'en connaître un peu plus sur ce lieu historique. Le personnel a rencontré 14 484 personnes lors des 124 journées au cours desquelles il était de faction. En 1986, il en avait fait de même auprès de 10 440 visiteurs à la suite d'une offre de service de 134 jours.

La projection du film est l'activité qui a suscité le plus d'intérêt ; il a été présenté à 1 484 reprises. Le nombre total de spectateurs fut de 19 650 atteint à un rythme moyen de 13 par représentation.

L'activité postée à la salle d'exposition a permis aux guides-interprètes d'établir 16 723 contacts auprès du public. Une telle activité a eu lieu lors de 120 jours d'ouverture.

Notons également que sept activités spéciales ont eu lieu ; elles ont intéressé 229 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée	2 884	143	20	76
2) activité spéciale	229	7	33	30
3) terrasse d'observation (activité postée)	7 555	79	96	X
4) service d'accueil	14 484	124	117	X
5) salle d'exposition (activité postée)	16 723	120	139	X
6) projection du film	19 650	1 484	13	17
total 87	61 525	X	X	X
86	46 162	X	X	X
variation en %	33%	X	X	X

Canal de Lachine

Le canal de Lachine, situé dans la zone sud-ouest de Montréal, relie le lac St-Louis et le port de Montréal sur une distance de 14 kilomètres.

Voie d'eau artificielle, le canal de Lachine permettait d'éviter les rapides de Lachine. Ouvert en 1825, des aménagements successifs lui ont donné ses dimensions actuelles. Construit à l'origine pour améliorer le trafic commercial, le canal fut aussi la source de l'énergie hydraulique utilisée par les industries qui, dès 1845, vinrent s'installer sur ses rives et aux alentours. Ce corridor fut à la source de l'urbanisation progressive de toute la zone entre Lachine et Montréal. Fermé à la navigation en 1959, le canal se détériora au fil des années.

Le canal n'est actuellement plus ouvert à la circulation fluviale. Le Service canadien des parcs y privilégie plutôt des installations de plein air et des activités d'interprétation permettant d'apprécier un élément de notre patrimoine historique national. Une équipe de guides-interprètes propose aux visiteurs un service de visites commentées. Un service d'accueil est disponible au pavillon Monk.

Fréquentation

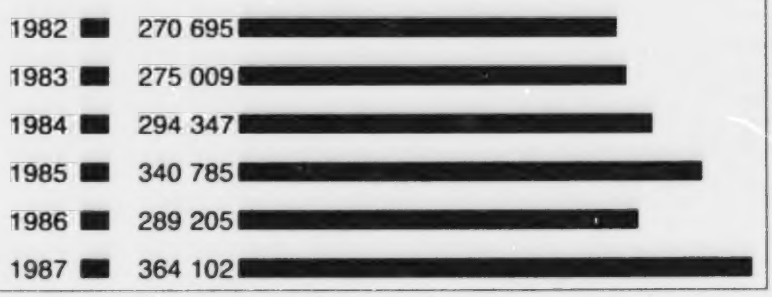
Le canal de Lachine est annuellement fréquenté par quelques centaines de milliers de visiteurs. En 1987, la fréquentation du canal fut exceptionnelle ; elle fut estimée à 364 102 visites pour une augmentation de 26 pour cent ou encore 74 897 visites par rapport à 1986.

Cette évaluation de la fréquentation représente le nombre de personnes qui ont utilisé les aménagements et services offerts sur les propriétés du Service canadien des parcs lorsqu'il y a un service de gardiennage en place. Elle résulte de l'application d'une méthode d'estimation élaborée à partir d'observations réalisées en 1982. Ainsi, seules les données de fréquentation des saisons 1982 à 1987 sont disponibles.

La performance de 1987 fait suite à une année au cours de laquelle une diminution de fréquentation fut enregistrée, la seule variation négative d'ailleurs depuis 1982. En effet, une baisse de 15 pour cent avait caractérisé la saison 1986 alors que de 1982 à 1985, la fréquentation du parc n'avait cessé de croître. De 270 695 visites qu'elle était en 1982, la fréquentation avait haussé à un rythme moyen de 7 pour cent par année pour ainsi atteindre un total de 340 785 personnes en 1985.

Les 364 102 personnes estimées en 1987 ont visité les lieux au cours d'une saison de près de cinq mois, soit du 18 mai au 4 octobre. Tous les mois de milieu de saison ont connu des augmentations par rapport à 1986. La variation la plus importante s'est produite en juin alors que 100 014 visites ont été estimées comparativement à 60 399 pour le même mois de la saison précédente. En termes de visites, cette augmentation signifie un gain de 39 615.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1982 à 1987



FRÉQUENTATION MENSUELLE
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	27 878	0	23 071	– 17	28 984	26	27 327	– 6
juin	72 671	1	62 454	– 14	60 399	– 3	100 014	66
juillet	91 514	14	113 659	24	82 629	– 27	100 883	22
août	64 013	– 8	100 259	57	84 775	– 15	104 964	24
septembre	33 488	64	36 714	10	30 034	– 18	29 724	– 1
octobre	4 783	10	4 628	– 3	2 384	– 48	1 190	– 50
total	294 347	7	340 785	16	289 205	– 15	364 102	26

1) du 19 mai au 8 octobre
2) du 13 mai au 11 octobre
3) du 17 mai au 5 octobre
4) du 18 mai au 4 octobre

source: section Politiques et Recherche

Par ailleurs, presque tous les visiteurs du canal de Lachine se rendent sur le site seuls ou en petits groupes non organisés. En 1987, le personnel a procédé au dénombrement de 3 304 personnes venues en groupes organisés ; les groupes scolaires ont compté pour 64 pour cent de ces personnes alors que les 80 groupes de ce type ont réuni 2 127 visiteurs.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'équipe de guides-interprètes du canal de Lachine a réalisé 18 134 contacts d'accueil et d'interprétation, 2 020 de moins qu'en 1986.

En 1987, c'est l'accueil au Pavillon Monk qui a attiré l'attention du plus grand nombre de visiteurs. Ce service a permis à 13 475 personnes d'en savoir un peu plus sur le canal et son histoire. Le service fut disponible durant 113 jours et une moyenne de 119 personnes par jour en ont profité. À ce même endroit était également offerte une visite du pavillon qui, en 1987, fut requise par 1 186 personnes. D'une durée moyenne de huit minutes, elle fut dispensée en 525 occasions à de petits groupes d'environ 2 personnes.

Les visites à pied tenues sur les terrains adjacents au canal ont par ailleurs totalisé 3 234 utilisateurs. Quelque 161 visites eurent lieu et 20 personnes en moyenne composaient chacun des groupes. Ce genre d'activité dure généralement environ 16 minutes.

Notons enfin que les services d'accueil et d'interprétation ont été demandés par approximativement un visiteur sur 20. On a enregistré 18 134 contacts parmi les quelque 364 102 visites.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 18 mai au 7 septembre 1987

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite à pied	3 234	161	20	16
2) visite au Pavillon Monk	1 186	525	2	8
3) accueil au Pavillon Monk	13 475	113	119	X
4) activité spéciale	239	3	80	X
total 87 (18 mai au 7 septembre)	18 134	X	X	X
86 (4 avril au 1er septembre)	16 114	X	X	X
variation en %	13%	X	X	X

Cartier-Brébeuf

Le parc Cartier-Brébeuf est localisé à Québec dans le quartier Limoilou, au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet.

Ce parc historique national rappelle le souvenir de l'hivernement de Jacques Cartier en 1535-1536. Ce dernier effectuait alors son deuxième voyage au Canada. Il décida d'hiverner à cet endroit où la marée ne pouvait emporter les navires et où le relief environnant les protégeait du vent. L'hivernement a toutefois frisé la catastrophe : plusieurs hommes sont morts et on a dû abandonner un vaisseau, La Petite Hermine, faute de bras pour le manoeuvrer. Cartier leva l'ancre le 5 mai 1536.

Près de cent ans plus tard, des missionnaires Jésuites, dont le père Jean de Brébeuf, se sont installés près de cet endroit, d'où le nom de parc Cartier-Brébeuf.

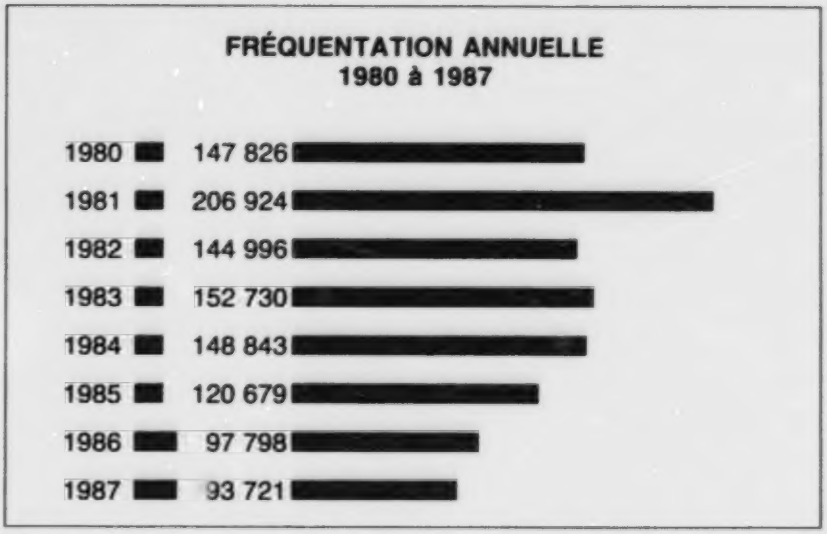
Le parc est aujourd'hui très fréquenté par les populations locales. Un centre d'interprétation a été érigé et une réplique de la Grande Hermine est ancrée à l'embouchure de la Lairet. Le service d'accueil et d'interprétation offre aux visiteurs la possibilité de découvrir le parc par le biais de visites commentées, d'activités d'interprétation et de présentations audio-visuelles. Les visiteurs ont le loisir de monter à bord de la Grande Hermine, certes l'attraction principale du parc. Enfin, le parc Cartier-Brébeuf est également un endroit idéal pour se détendre au bord de l'eau.

Fréquentation

En 1987, la fréquentation au parc Cartier-Brébeuf a chuté de près de 4 000 visites. La méthode d'estimation élaborée par la section Politiques et Recherche estime que 93 721 personnes ont franchi les limites de ce parc lorsque les services d'accueil et d'interprétation étaient disponibles. Il s'agit d'une baisse de 4 pour cent par rapport à l'estimation de 97 798 de l'année 1986.

Depuis 1981, la fréquentation de ce site ne cesse d'ailleurs de décroître, si ce n'est que d'une légère augmentation en 1983. De 1981 à 1987, Cartier-Brébeuf a perdu quelque 113 203 visites à un rythme moyen d'environ 12 pour cent par année. Les 93 721 visites de la dernière année représentent même le plus bas niveau d'achalandage observé depuis au moins huit ans. Il faut cependant mentionner que la principale attraction de l'endroit, la Grande-Hermine, est depuis quelques années hors de l'eau, en attente de subir des réparations majeures, et que le parc exerce ainsi un attrait moindre auprès des visiteurs.

En 1987, Cartier-Brébeuf a cependant connu de bons moments en août et septembre, deux mois qui affichent respectivement des hausses de 64 et 75 pour cent. On a ainsi gagné un total de 8 862 visites par rapport à l'année



précédente. Il y a aussi février et novembre qui furent bons avec des augmentations très notables.

Par ailleurs, plusieurs visiteurs choisissent de se rendre à Cartier-Brébeuf en groupes organisés, plus précisément 24 pour cent de la fréquentation totale. Le personnel du parc a accueilli 22 403 personnes faisant partie de tels groupes dont 14 398 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	2 884	– 1	4 008	39	1 731	– 57	—	– 100
février	33 116	61	9 324	– 72	6 305	– 32	12 473	98
mars	1 882	7	2 349	25	2 170	– 8	1 704	– 21
avril	2 026	6	2 523	25	3 011	19	3 046	1
mai	15 051	15	16 932	12	15 468	– 9	12 248	– 21
juin	33 263	2	25 170	– 24	23 886	– 5	17 523	– 27
juillet	24 557	– 26	22 265	– 9	19 403	– 13	18 397	– 5
août	20 433	– 32	20 825	2	10 917	– 48	17 935	64
septembre	9 470	25	10 000	6	2 448	– 76	4 292	75
octobre	3 430	– 32	4 733	38	11 588	145	3 733	– 68
novembre	1 853	– 36	1 956	6	871	– 55	2 370	172
décembre	878	– 12	594	– 32	—	– 100	—	..
total	148 843	– 3	120 679	– 19	97 798	– 19	93 721	– 4

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a procédé au dénombrement de six activités qui ont totalisé 83 214 utilisateurs. En 1986, il avait fait de même pour 11 activités qui lui avaient permis de contacter 104 121 personnes.

Une activité a intéressé 51 468 personnes, soit plus de la moitié de l'utilisation de l'ensemble de l'offre de service du parc. Il s'agit de l'accueil au centre d'interprétation qui a précisément rejoint 62 pour cent du nombre total d'utilisateurs. L'activité postée a également fait bonne figure ; présentée en 111 occasions, son utilisation se chiffre à 8 645 personnes pour une moyenne de 78 à chaque fois.

Comme par les années passées, la visite guidée fut très en demande. D'une durée moyenne de 50 minutes, elle fut dispensée en 755 occasions pour un total de 14 049 participants.

La présentation audio-visuelle intéresse aussi bon nombre de visiteurs ; elle fut offerte à 402 reprises pour totaliser 3 280 spectateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	14 049	755	19	50
2) présentation des outils didactiques	469	86	5	20
3) activités «Marionnettes»	5 303	52	102	61
4) accueil au centre d'interprétation	51 468	265	194	X
5) activité postée	8 645	111	78	X
6) présentation audio-visuelle	3 280	402	8	24
total 87	83 214	X	X	X
86	104 121	X	X	X
variation en %	– 20%	X	X	X

Commerce de la fourrure à Lachine

Au sud-ouest de Montréal, ce lieu historique national est situé en bordure du canal Lachine dans la municipalité du même nom.

Par la restauration d'un entrepôt, le Service canadien des parcs commémore l'importance historique de Lachine dans le commerce des fourrures. Construit en 1803 par Alexander Gordon, un ancien commis de la compagnie du Nord-Ouest au fort Témiscamingue, cet entrepôt fut érigé à un endroit qui fut longtemps le point de départ des trafiquants, commerçants et « voyageurs » se rendant en canot dans l'ouest canadien pour y faire la traite. En 1833, la compagnie de la Baie d'Hudson s'en porta acquéreur. Durant plusieurs années, le bâtiment conserva sa vocation d'entrepôt pour les fourrures et pour les marchandises servant au commerce des pelleteries.

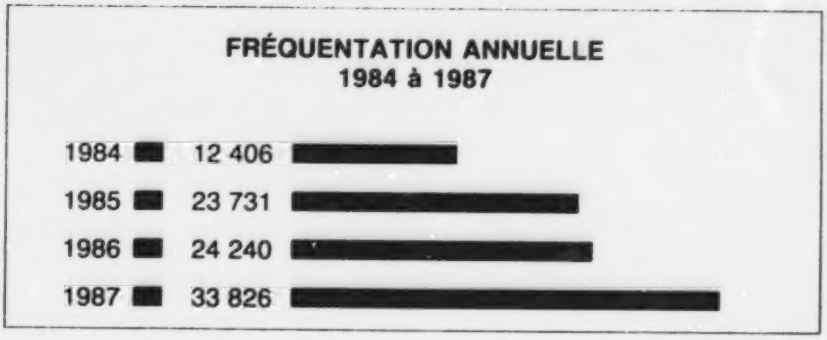
Mais bientôt un déclin se fit sentir, la compagnie préférant se servir de son comptoir de York Factory et de la route maritime directe de la baie et du détroit d'Hudson pour écouler ses fourrures vers l'Europe. Par ailleurs vers 1850, la venue du chemin de fer annonça la fin de l'ère des voyages en canot à partir de Lachine.

Aujourd'hui, les gens sont invités à visiter l'entrepôt tout en profitant des services offerts par le service d'accueil et d'interprétation. Différentes activités sont au programme dont une visite guidée du secteur et des causeries.

Fréquentation

La quatrième année d'activités de ce lieu historique national présente des statistiques étonnantes. Au cours d'une saison échelonnée de la fin février à la mi-décembre, la fréquentation a atteint 33 826 visites pour une augmentation de 40 pour cent par rapport à 1986. À l'époque, plus précisément du 1er février au 19 décembre 1986, le passage de 24 240 personnes avait été enregistré, donc 9 586 de moins.

En 1987, presque tous les mois de l'année présentent des hausses par rapport à 1986. De fait, seuls février, qui ne compte qu'une journée d'ouverture, et novembre accusent une diminution. L'accroissement le plus sensible s'est produit en juillet alors que 7 209 visites ont été relevées, soit 102 pour cent d'augmentations. Le gain fut de 3 633 visites.



Quelques journées fortement achalandées ont marqué la saison 1987. En six occasions, il y eut plus de 400 visites et en deux occasions plus de 500. Le sommet fut atteint le 5 juillet avec 737 visites.

Tout au long de la saison, le personnel du parc a accueilli de nombreux groupes organisés. Quelque 589 groupes ont été recensés parmi lesquels 213 étaient des groupes scolaires. En termes de visites, les 589 groupes ont totalisé 15 592 personnes et les 213, 5 637.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
janvier	—	..	—	..	—	..	—	..
février	—	..	—	..	749	..	53	– 93
mars	—	..	—	..	643	..	1 257	95
avril	—	..	637	..	1 226	92	2 385	95
mai	376	..	3 517	835	3 038	– 14	3 407	12
juin	3 853	..	5 653	47	4 387	– 22	5 173	18
juillet	3 292	..	4 629	41	3 576	– 23	7 209	102
août	3 162	..	3 609	14	4 326	20	6 605	53
septembre	927	..	2 945	218	2 412	– 18	3 359	39
octobre	796	..	1 379	73	1 954	42	2 536	30
novembre	—	..	1 095	..	1 362	24	1 161	– 15
décembre	—	..	267	..	567	112	681	20
total	12 406	..	23 731	91	24 240	2	33 826	40

1) du 14 mai au 28 octobre
2) du 1er avril au 22 décembre
3) du 1er février au 19 décembre
4) du 28 février au 13 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Tout comme le niveau de fréquentation générale du site, l'utilisation des services d'accueil et d'interprétation a sensiblement augmenté en 1987. Le nombre de contacts auprès du public fut évalué à 44 873, soit 20 363 ou encore 83 pour cent de plus qu'en 1986.

Le service d'accueil et d'interprétation à l'entrepôt est la principale source de contact des guides-interprètes auprès du public. Quelque 33 701 personnes ou, à toutes fins pratiques, tous les visiteurs, ont en 1987 profité de ce service lors des 239 journées de disponibilité. En moyenne, par jour, 141 personnes auront donc été contactées. Par rapport au nombre d'utilisateurs de l'ensemble de l'offre de service, ces 33 701 personnes comptent pour 75 pour cent.

Les visites à pied furent également populaires auprès du public. Elles ont suscité l'intérêt de 8 071 personnes, soit environ trois fois plus de monde qu'en 1986. Un total de 325 visites ont été effectuées pour une moyenne de 25 personnes par visite. La durée moyenne de cette activité est de 14 minutes.

L'année 1987 comptait également des causeries et une activité appelée « Après-midi de l'entrepôt ». Respectivement 1 718 et 1 383 personnes y ont participé.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite à pied	8 071	325	25	14
2) causerie	1 718	45	38	40
3) «Après-midi de l'entrepôt»	1 383	41	34	30
4) accueil et interprétation à l'entrepôt	33 701	239	141	X
total 87	44 873	X	X	X
86	24 510	X	X	X
variation en %	83%	X	X	X

Coteau-du-Lac

Le parc historique national Coteau-du-Lac est situé à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Montréal, dans le comté de Vaudreuil, à la confluence de la rivière Delisle et du fleuve St-Laurent.

Le parc recèle les vestiges du premier canal à écluses construit au Canada, de même que les restes des ouvrages de canalisation édifiés à la fin du XVIII[e] siècle en vue de protéger le canal et le dépôt militaire installé à cet endroit. Le site de Coteau-du-Lac a connu, au cours des siècles, une succession d'activités diversifiées. Il tire cependant sa signification historique du rôle qu'il a joué dans le développement des transports et des communications au Canada.

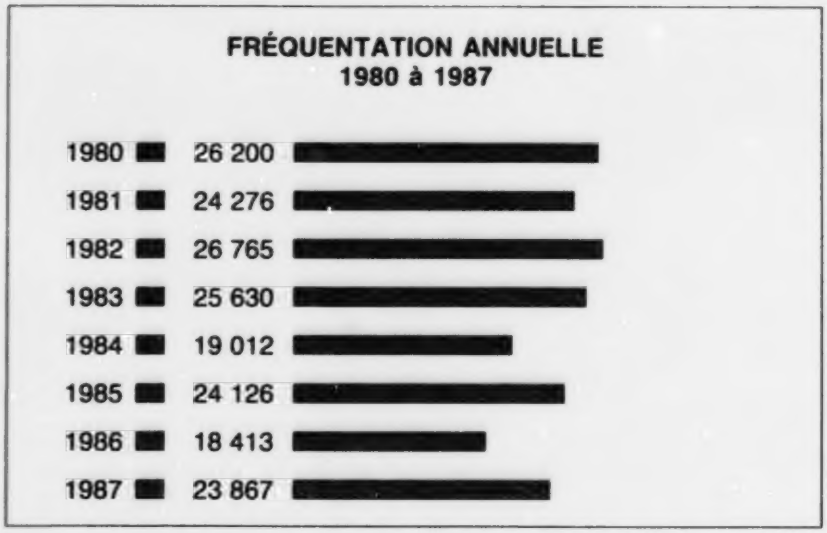
Déclaré officiellement parc historique national en 1972, ce lieu est doté de certains aménagements destinés aux visiteurs. Un centre d'accueil provisoire abrite les locaux administratifs du parc, ainsi qu'une salle d'exposition. Une réplique du blockhaus octogonal, érigé à proximité immédiate des vestiges de la structure originelle, constitue un point d'attrait visuel majeur pour les visiteurs. Une aire de détente permet de bénéficier d'une vue panoramique des eaux du St-Laurent. Le service d'accueil et d'interprétation du parc met à la disposition du public un service de visites commentées et de causeries de tout genre.

Fréquentation

Au parc historique national Coteau-du-Lac, les statistiques de la dernière année font voir une importante augmentation du nombre de visites. Après avoir connu une saison de 18 413 visites en 1986, 23 867 personnes ont l'an dernier visité le parc pour une hausse de 5 454 personnes ou encore 30 pour cent par rapport à l'année précédente.

Cet accroissement d'importance fait suite à une année relativement décevante au cours de laquelle seulement 18 413 personnes s'étaient rendues au parc, pour 24 pour cent de moins que l'année précédente. Des variations inverses de cette sorte se produisent souvent à Coteau-du-Lac comme le confirment les données recueillies depuis 1980.

En 1987, l'augmentation de popularité du parc s'est fait ressentir tout au long de la saison. Tous les mois, sauf ceux de début et de fin de saison, ont connu des augmentations. Juillet fut sans contredit le meilleur par rapport à 1986; 8 043 visites ont été dénombrées par le personnel du parc pour une variation positive de 52 pour cent par rapport à l'année précédente. Août fut également excellent avec 6 004 visites, un sommet pour ce mois au cours des quatre dernières années.



Selon les statistiques quotidiennes de fréquentation, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler. Certaines journées ont cependant vu défiler beaucoup de monde : trois jours ont en effet connu des fréquentations supérieures à 1 000 visites. Il y eut le 1er juillet avec 1 819 visites, le 14 juin avec 1 203 et le 2 août avec 1 035.

Enfin, 11 pour cent de la clientèle est venue au parc en groupe organisé en 1987. Quelque 2 738 personnes ont été dénombrées à l'intérieur de tels groupes dont 2 070 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	2 565	– 15	2 822	10	2 542	– 10	1 658	– 35
juin	6 025	– 15	5 796	– 4	4 939	– 15	6 853	39
juillet	6 014	– 29	8 690	44	5 292	– 39	8 043	52
août	3 941	– 27	4 529	15	4 088	– 10	6 004	47
septembre	467	– 72	1 973	322	1 095	– 45	1 309	20
octobre	—	– 100	316	..	457	45	—	– 100
total	19 012	– 26	24 126	27	18 413	– 24	23 867	30

1) du 14 mai au 4 septembre
2) du 1er mai au 14 octobre
3) du 12 mai au 13 octobre
4) du 18 mai au 8 septembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le nombre de contacts réalisés par l'équipe de guides-interprètes du service d'accueil et d'interprétation s'est accru en 1987. Le tableau ci-contre démontre que 30 295 personnes ont participé aux différentes activités comparativement à 27 003 en 1986. C'est donc un plus 12 pour cent ou encore 3 292 contacts de plus.

Le service d'accueil a rejoint un bon nombre de visiteurs en 1987. Disponible 114 jours, il a intéressé 12 882 personnes. Compte tenu que le parc a enregistré 23 867 visites, près de une personne sur deux a, en moyenne, bénéficié de ce service.

Quelques activités ont connu passablement de succès. Il y a d'abord l'introduction à l'auto-visite qui, offerte 736 fois, a regroupé un total de 4 942 personnes. Les activités spéciales, au nombre de huit, en 1987, ont totalisé 3 933 personnes pour une moyenne de près de 500 par activité.

La visite commentée « Groupe jeunesse » est particulièrement longue à Coteau-du-Lac. Offerte en 38 occasions, elle a rassemblé 1 742 utilisateurs en moyenne durant un peu plus d'une heure et demie.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 18 mai au 8 septembre 1987

variable	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
activité				
1) visite commentée «Groupe jeunesse»	1 742	38	46	101
2) visite commentée «Autres Groupes»	311	12	26	78
3) visite commentée générale	399	18	22	69
4) causerie sur la canalisation	80	8	10	38
5) causerie militaire	286	18	16	35
6) causerie sur l'archéologie	557	21	27	33
7) introduction à l'auto-visite	4 942	736	7	16
8) service d'accueil	12 882	114	113	X
9) visiteur du blockhauss	628	4	157	X
10) activité spéciale (spectacle)	3 933	8	492	X
11) activité «Maraude»	2 296	93	25	X
12) activité postée	2 239	5	448	X
total 87 (18 mai au 8 septembre)	30 295	X	X	X
86 (12 mai au 13 octobre)	27 003	X	X	X
variation en %	12%	X	X	X

Les Forges du Saint-Maurice

Le lieu historique national Les Forges du Saint-Maurice est situé à Trois-Rivières à quelques kilomètres au nord-ouest du centre-ville.

Ce lieu historique national commémore la première industrie sidérurgique du Canada dont les origines remontent à 1730. Construites sur le Saint-Maurice à cause de la présence de riches minerais de fer dans les tourbières et de bonnes réserves de combustibles et d'eau, les Forges témoignent d'une entreprise majeure qui a contribué à l'essor économique et social de la région pendant plus de 150 ans. Les Forges ont connu leurs plus beaux jours entre 1793 et 1845 sous l'administration de Matthew Bell.

Aujourd'hui, plusieurs éléments historiques attirent toujours l'attention des visiteurs. On peut, entre autres, voir les vestiges de la forge haute et de la forge basse, autant de témoins des activités quotidiennes d'une époque passée.

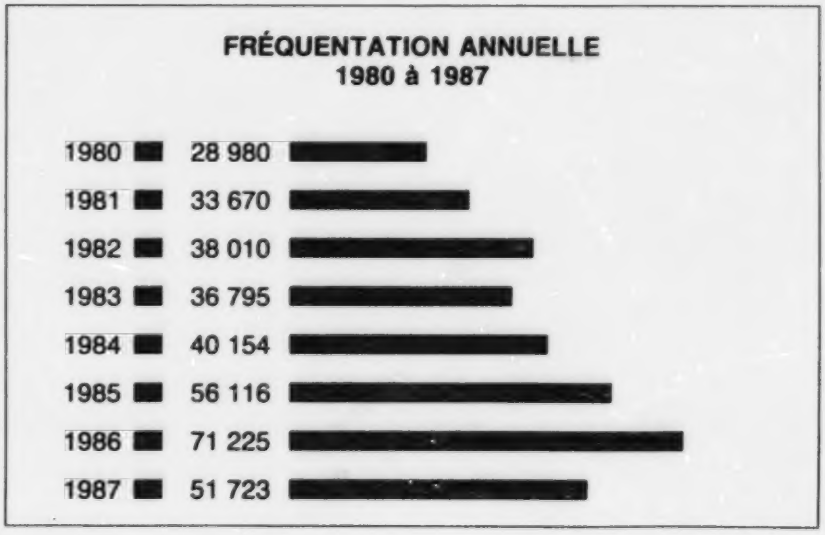
Dans le but de faire revivre ces années, le Service canadien des parcs a aménagé un centre d'interprétation qui présente, sous diverses formes, l'histoire des Forges. Il propose également au public une structure qui met en valeur les vestiges du haut fourneau. Enfin, le personnel assure un service de visites commentées et de présentations de films recréant l'atmosphère qui régnait à l'époque.

Fréquentation

La fréquentation de ce lieu historique national de la région de Trois-Rivières fut décevante en 1987. Un total de 51 723 personnes ont visité les Forges du St-Maurice pour une variation en pourcentage négative de l'ordre de 27 pour cent par rapport à 1986. L'absence d'une pièce de théâtre et de toute la publicité entourant une telle activité est un élément-clé à l'origine de cette saison.

Pour les Forges du Saint-Maurice, il s'agit d'une première diminution depuis 1983, laquelle diminution fait donc suite à trois augmentations successives : neuf pour cent en 1984, 40 pour cent en 1985 et 27 pour cent en 1986. En trois ans, l'augmentation avait été de 34 430 visites ou encore 94 pour cent.

Les mois les plus achalandés de la saison ont tous connu des diminutions. La plus forte fut enregistrée en août alors que 14 383 personnes ont été dénombrées, 40 pour cent de moins qu'en 1986. Un moins 94 pour cent est imputé au mois d'octobre mais il n'a compté que quelques jours d'opération en 1987.



Durant la saison, plusieurs journées ont tout de même été très occupées pour le personnel sur place. Six journées ont totalisé plus de 1 000 visites dont une plus de 1 500 ; ce fut le 19 juillet avec 1 632 visites.

Sur l'ensemble des 51 723 visites de la saison, 10 216 ont choisi de visiter le parc en groupes organisés et parmi ceux-ci, 4 703 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	2 030	14	2 715	34	2 933	8	3 749	28
juin	6 937	– 18	8 228	19	12 219	49	11 630	– 5
juillet	13 054	– 2	18 169	39	19 983	10	16 445	– 18
août	10 260	10	16 916	65	23 960	42	14 383	– 40
septembre	5 200	54	8 071	55	7 108	– 12	5 221	– 27
octobre	2 673	414	2 017	– 25	5 022	149	295	– 94
total	40 154	9	56 116	40	71 225	27	51 723	– 27

1) du 21 mai au 21 octobre
2) du 20 mai au 20 octobre
3) du 19 mai au 19 octobre
4) du 15 mai au 4 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Au même titre que la fréquentation générale, l'utilisation des services d'accueil et d'interprétation a diminué en 1987. L'offre de service a rejoint 93 839 personnes, chaque visiteur participant ainsi en moyenne à près de deux activités. En 1986, le nombre d'utilisateurs s'était chiffré à 182 390.

Le service d'accueil demeure très actif auprès des visiteurs du parc. Il a rejoint 47 000 personnes soit environ neuf visiteurs sur dix. Il a été disponible 122 jours pour une moyenne de 385 utilisateurs par jour. Les présentations audiovisuelles du parc ont quant à elles été offertes 1 795 fois pour un total de 25 161 personnes. Il y eut également des ateliers ; lesquels ont intéressé 5 550 visiteurs.

La visite guidée est demeurée très populaire. Dispensée en 461 occasions, elle a en moyenne regroupé 33 visiteurs à chaque fois pour un total de 15 176 utilisateurs.

Pour la première fois depuis quelques années, aucune pièce de théâtre n'a été présentée aux Forges du Saint-Maurice.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 15 mai au 4 octobre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	15 176	461	33	86
2) atelier des guides	3 517	159	22	26
3) atelier au Haut Fourneau	2 033	318	6	20
4) service d'accueil	47 000	122	385	X
5) audio visuel	25 161	1 795	14	14
6) activité spéciale	952	5	190	174
total 87 (15 mai au 4 octobre)	93 839	X	X	X
86 (19 mai au 19 octobre)	182 390	X	X	X
variation en %	– 49%	X	X	X

Fort-Chambly

Au sud-est de Montréal, le Fort Chambly est érigé près de la rivière Richelieu dans la municipalité de Chambly.

Ce parc historique national fait revivre les débuts du régime français et une succession de forts en palissades du XVIIe siècle construits pour protéger les premiers colons. Le dernier des forts, construit pour arrêter une attaque des colonies anglaises au sud, remonte à 1709. Le fort Chambly fut pris à deux occasions : en 1760 par les troupes britanniques et en 1775 par les rebelles américains. Pendant la guerre de 1812, le fort et la base militaire aménagés à Chambly servirent de centre d'approvisionnement pour les troupes britanniques.

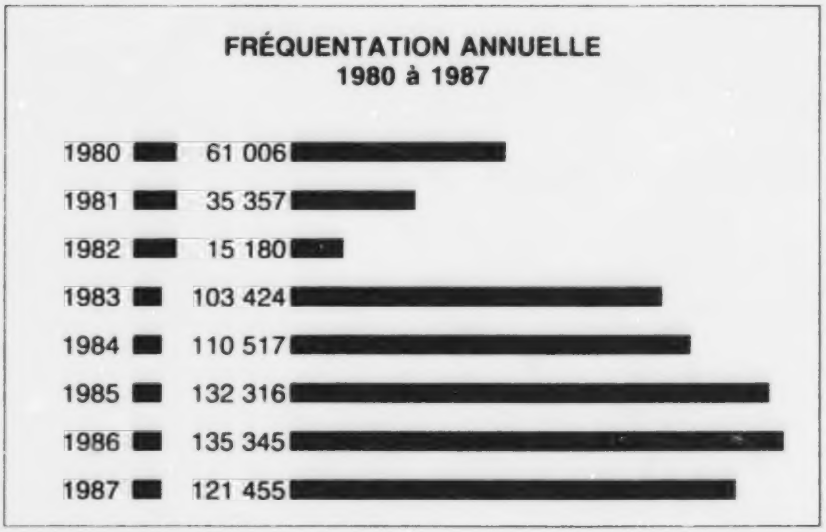
Au début des années 1980, le Service canadien des parcs entreprit des travaux majeurs de restauration qui transformèrent le fort comme on le retrouve aujourd'hui. Le site actuel est de plus pourvu d'un corps de garde datant de 1814 et complètement restauré en 1978. Des installations de pique-nique sont également sur place. Les gens qui s'y rendent ont le loisir de profiter de visites commentées, de différentes activités d'interprétation ou de tout simplement suivre un circuit muséal que leur recommandera le personnel du service d'accueil et d'interprétation.

Fréquentation

Les statistiques de fréquentation sont à la baisse au Fort-Chambly en 1987. Une méthode d'estimation conçue par la section Politiques et Recherche évalue à 121 455 le nombre de visites à ce parc historique au cours de l'année 1987. Par rapport à 1986, cette estimation se traduit par une perte de 10 pour cent ou encore 13 890 visites.

La tendance à la hausse amorcée en 1983 s'arrête donc au terme de quatre augmentations successives de fréquentation. En effet, pour le Fort-Chambly, il s'agit d'une première baisse depuis la réouverture du fort en 1983. Jusque là, des augmentations annuelles d'importance notable avaient fait passer la fréquentation de quelque 60 000 visites avant les travaux de restauration à 135 345 en 1986.

C'est surtout en période estivale que les gens se rendent au Fort-Chambly, quoique certains mois hors saison soient tout de même passablement achalandés. En 1987, 95 348 ou 79 pour cent des 121 455 visites furent enregistrées lors des mois de mai à août, dont 60 655 en juillet et août. En période hors saison, on dénote 7 100 visites en avril pour une augmentation de 47 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente. Jamais autant de visiteurs n'étaient venus au Fort-Chambly depuis quatre ans au cours de cette période de l'année.



Parmi les 121 455 visites de 1987, 14 pour cent était membre d'un groupe organisé. Les groupes scolaires ont réuni 9 731 personnes et les autres groupes 7 078.

FRÉQUENTATION MENSUELLE[1] ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	—	– 100	186	..	388	109	729	88
février	75	88	639	752	1 594	149	1 418	– 11
mars	28	56	1 946	...	1 846	– 5	3 183	72
avril	823	...	3 222	291	4 816	49	7 100	47
mai	8 119	73	10 956	35	11 849	8	12 081	2
juin	25 661	54	30 733	20	24 884	– 19	22 612	– 9
juillet	31 172	– 15	34 135	10	31 882	– 7	30 600	– 4
août	23 789	11	28 234	19	38 188	35	30 055	– 21
septembre	13 306	– 7	15 230	14	11 021	– 28	7 654	– 31
octobre	5 825	– 27	4 806	– 17	5 627	17	3 896	– 31
novembre	1 242	– 8	1 534	24	1 512	– 1	1 643	9
décembre	475	108	695	46	1 738	150	484	– 72
total	110 517	7	132 316	20	135 345	2	121 455	– 10

1 Ce parc historique national est ouvert à l'année mais fermé certains jours de la semaine en période moins achalandée.

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a réalisé 139 791 contacts par l'entremise des 11 activités ayant fait l'objet d'un dénombrement. En 1986, l'offre de service renfermait 14 activités et elles avaient accumulé 193 960 utilisateurs.

Les guides-interprètes chargés de l'accueil à l'entrée du fort ont offert leurs services à beaucoup de monde. Ils ont rencontré 91 205 personnes lors des 284 jours au cours desquels ils étaient d'office, pour ainsi intercepter une moyenne d'un peu plus de sept visiteurs sur dix.

Plusieurs visites étaient à l'horaire du programme d'interprétation en 1987. La plus en demande fut la visite « groupe jeunesse »; offerte en 155 occasions, elle a réuni quelque 8 696 personnes. Une deuxième fut également populaire ; il s'agit de la visite socio-culturelle qui, à la suite de 65 événements, a totalisé 3 444 utilisateurs.

Il faut noter le grand nombre de personnes qui ont vu l'exposition itinérante. À la disposition du public 180 jours, elle a intéressé 10 253 visiteurs.

Les membres de projets subventionnés ont été actifs au Fort-Chambly. Ils ont offert une activité appelée « visite guidée (pays de Chambly) » à 21 reprises et ont regroupé 1 961 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée de la cour intérieure	1 801	96	19	31
2) l'uniforme du soldat	4 867	115	42	28
3) visite «Groupe jeunesse»	8 696	155	56	83
4) visite «Circuit archéologique»	1 605	60	27	31
5) accueil à l'entrée du fort	91 205	284	321	X
6) visite socio-culturelle	3 444	65	53	X
7) visite touristique	2 209	73	30	X
8) activité spéciale	3 948	7	564	X
9) accueil au Corps de garde	9 802	77	127	X
10) exposition itinérante	10 253	180	57	144
11) visite guidée (pays de Chambly)[S]	1 961	21	93	X
total 87	139 791	X	X	X
86	193 960	X	X	X
variation en %	– 30%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Lennox

À près de 30 kilomètres au sud de Chambly, le Fort-Lennox est situé à l'Ile-aux-Noix sur la rivière Richelieu.

Le parc évoque une série d'ouvrages de fortifications érigées aux XVIII[e] siècle et XIX[e] siècle.

Quelque 20 ans après la construction de certaines structures par les Français, les Anglais décidèrent au lendemain de la guerre d'Interdépendance des États-Unis, de faire de l'Ile-aux-Noix un poste frontalier qui serait bien défendu. De 1779 à 1782, une fortification beaucoup plus élaborée est donc construite d'après les plans de l'ingénieur Twiss. Durant cette période, plusieurs familles loyalistes se sont installées sous la protection de militaires.

Suite à la guerre de 1812 au cours de laquelle l'Ile-aux-Noix fut le lieu d'un chantier naval, les dirigeants coloniaux décidèrent de construire des fortifications plus importantes. Les travaux durèrent dix ans. Selon les plans de l'ingénieur Nicolls, le fort Lennox s'est à ce moment doté d'importantes structures qui, somme toute, seront beaucoup plus valables par leur puissance apparente que par leurs possibilités réelles de défendre l'accès à la vallée du Richelieu.

Aujourd'hui, sur le site, on retrouve encore plusieurs bâtiments de l'époque tels des quartiers d'officiers, des casernes, un corps de garde, une poudrière et des entrepôts. Les visiteurs peuvent toujours accéder à l'intérieur de quelques-uns d'entre eux tout en bénéficiant des différentes activités offertes par le service d'accueil et d'interprétation.

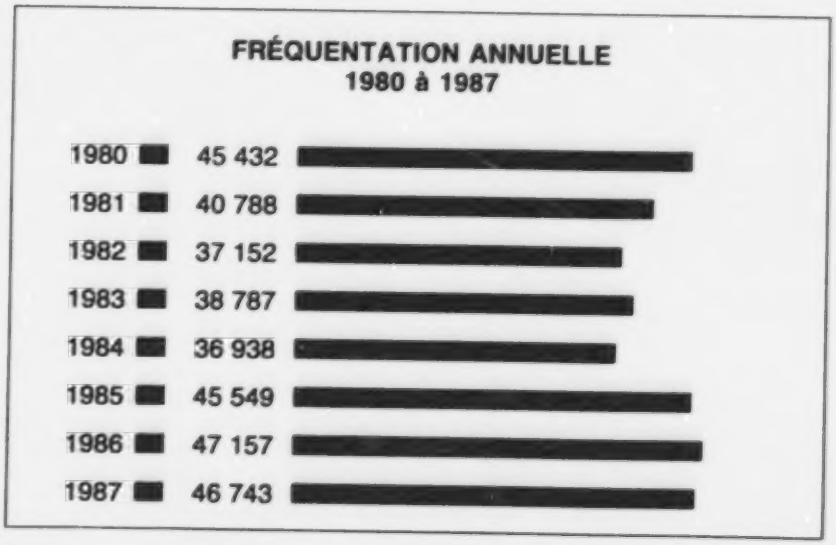
Un centre d'accueil est aménagé sur la terre ferme au point de départ du traversier amenant les visiteurs sur l'île.

Fréquentation

Pour une première fois depuis quelques années, le parc historique national Fort-Lennox termine une saison avec une diminution de fréquentation. Quelque 46 743 personnes ont visité le parc en 1987, pour une diminution, cependant modeste, de un pour cent.

La dernière diminution de fréquentation remontait en effet à 1984, une année au cours de laquelle 36 938 visites constituaient un recul de cinq pour cent par rapport à l'année précédente. Depuis lors, deux accroissements successifs, un premier de 23 pour cent en 1985 et un second de quatre pour cent en 1986, avaient fait croître la fréquentation de quelque 10 219 visites ou encore 28 pour cent.

En 1987, les mois de juin et juillet ont atteint des sommets ; ils ont en effet été achalandés comme ils ne l'avaient jamais été depuis quatre ans. Juillet fut notamment excellent alors que 17 821 personnes ont choisi cette période de l'année pour se rendre au parc, soit un niveau de fréquentation supérieur de deux pour cent au même mois de l'année 1986. En juin, on a enregistré 11 452 visites, également deux pour cent de plus qu'en 1986.



Les groupes organisés viennent toujours en grand nombre au Fort-Lennox. En 1987, 31 pour cent de la clientèle du parc était constituée de tels groupes dont seulement 14 pour cent de groupes scolaires. Le Fort-Lennox est un des sites historiques de la région du Québec qui reçoit le plus de groupes autres que scolaires. Le personnel du parc a en effet accueilli 8 096 personnes réparties dans 138 groupes touristiques, socio-culturels ou autres de ce type, beaucoup de ceux-ci provenant du bateau de croisière s'arrêtant régulièrement au parc au cours de la saison estivale.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
mai	1 914	12	2 095	9	2 376	13	1 338	– 44
juin	9 484	– 6	10 762	13	11 199	4	11 452	2
juillet	11 708	– 14	15 444	32	17 547	14	17 821	2
août	10 428	7	13 008	25	13 705	5	13 411	– 2
septembre	3 404	27	4 240	25	2 330	– 45	2 721	17
total	36 938	– 5	45 549	23	47 157	4	46 743	– 1

1) du 14 mai au 30 septembre
2) du 13 mai au 29 septembre
3) du 19 mai au 21 septembre
4) du 25 mai au 20 septembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Tout comme la fréquentation générale du parc, l'utilisation des activités d'accueil et d'interprétation a connu un recul en 1987. Le groupe de guides-interprètes a réalisé 158 733 contacts, ce qui est inférieur de 28 pour cent aux 220 697 de l'année 1986. En 1987, sept activités ont fait l'objet d'un dénombrement, le même nombre que l'année précédente.

La performance de 1987 accomplie auprès de 46 743 personnes signifie que chacune de ces dernières a participé en moyenne à un peu plus de trois activités.

Comme par les années passées, la visite guidée « histoire » affiche des statistiques très intéressantes. Offerte en moyenne près de huit fois par jour à environ 28 personnes à chaque fois, elle a réuni un total de 25 432 personnes à la suite de 922 visites. De toutes les visites guidées présentées dans les sites de la région du Québec, elle est une des plus populaires.

L'activité postée « Animation militaire » a quant à elle rejoint 50 768 personnes. Il s'agit ici du nombre de contacts effectués par les guides lorsqu'ils sont postés à divers endroits du parc lors des journées les plus achalandées. Une telle offre de service a été privilégiée en 10 occasions, ce qui signifie que les guides-interprètes ont en moyenne établi 5 077 contacts à chaque fois.

Enfin, les activités dispensées par les membres d'un projet subventionné ont rencontré eux aussi beaucoup de monde en 1987. Il s'agissait d'un service d'accueil dispensé sur la terre ferme qui, disponible 69 jours, a totalisé 17 123 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 25 mai au 20 septembre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée «Histoire»	25 432	922	28	60
2) activité «Archéologie»	1 167	121	10	37
3) visite guidée «Nature»	2 515	68	37	44
4) accueil à la tente	25 633	106	242	X
5) accueil à l'entrée du fort	36 095	106	341	X
6) activité postée «Animation militaire»	50 768	10	5 077	X
7) accueil au centre (terre ferme)[5]	17 123	69	248	X
total 87 (25 mai au 20 septembre)	158 733	X	X	X
86 (19 mai au 21 septembre)	220 697	X	X	X
variation en %	– 28%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis

Le Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis se trouve sur la rive-sud de Québec, plus précisément à Lauzon, une municipalité sise face à la ville de Québec.

Ce fort est un témoin d'une des dernières composantes du système de défense de Québec. Des trois forts construits sur les hauteurs de la Pointe Lévis entre 1865 et 1872 pour veiller à la sécurité du port de Québec et protéger la ville d'une attaque provenant par la vallée de la Chaudière, seul le Fort-Numéro-Un subsiste. Le début de sa construction date de 1865 et sa forme pentagonale, son traitement architectural et son revêtement de pierre de taille bosselée témoignent de l'évolution des techniques de construction défensive.

De 1971 à 1982, le Service canadien des parcs a mis en valeur le Fort-Numéro-Un en effectuant différents travaux de stabilisation et de restauration. Quelques-uns des éléments intéressants du parc sont le canon rayé, dont l'intérieur fileté lui donne une grande portée et une meilleure précision de tir, la caponnière, ouvrage de maçonnerie destiné à protéger le fossé entourant le fort et la casemate, une pièce voutée aménagée sous le rempart et qui servait de caserne pour les soldats. Les visiteurs qui accèdent au parc peuvent bénéficier d'une visite guidée des principaux éléments du parc. De l'animation diverse et des présentations audio-visuelles font également partie du programme d'interprétation.

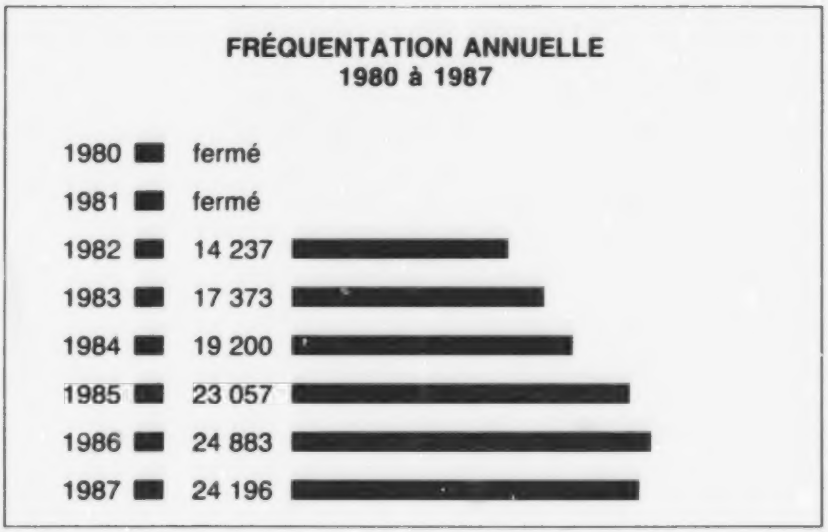
Fréquentation

Au Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis, les statistiques demeurent toujours intéressantes depuis la réouverture du parc au public en 1982. En 1987, la fréquentation a atteint 24 196 visites, trois pour cent de moins, cependant, qu'en 1986.

Après avoir été fermé de 1979 à 1981 pour y subir des travaux de restauration, le parc a réouvert ses portes en mai 1982 et a atteint, au cours de la saison, 14 237 visites. Depuis ce temps, il a vu son niveau de fréquentation s'accentuer d'en moyenne 11 pour cent par année ou encore 22 pour cent en 1983, 11 pour cent en 1984, 20 pour cent en 1985 et huit pour cent en 1986 pour finalement chuter de trois pour cent en 1987.

En 1987, le Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis a perdu beaucoup de visiteurs en juillet. Le personnel sur place a dénombré 6 865 personnes, soit 18 pour cent de moins que l'an dernier. En termes de visites, c'est une baisse de 1 490. À l'inverse, juin fut excellent ; les 2 439 visites pour un plus 19 pour cent par rapport à 1986 ont constitué un sommet depuis quatre ans.

Quelques journées ont connu une certaine affluence en 1987. Le 22 août, le « Grand rassemblement des terrains de jeux » a attiré près de 1 500 personnes. Outre cette journée, la plus achalandée de l'année, plus de 700 visites ont été enregistrées en quatre occasions : le 30 mai, le 6 juin et les 8 et 23 août ; autant de fois, il s'agissait de journées au cours desquelles des événements spéciaux étaient au programme.



Par ailleurs, mentionnons que 6 374 personnes ont l'an dernier visité le parc en groupes organisés. Ils ont ainsi représenté 26 pour cent de la clientèle totale dont 15 pour cent faisait partie de groupes scolaires.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Par la présentation de 11 activités, les membres du service d'accueil et d'interprétation ont suscité l'intérêt du public à 40 390 reprises, soit 16 pour cent de moins qu'en 1986, une saison au cours de laquelle neuf activités faisaient cependant l'objet d'un dénombrement. Compte tenu qu'en 1987, 24 196 personnes ont visité le parc, il en ressort qu'en moyenne chaque visiteur a participé à 1.7 activités.

Le service d'accueil a permis à 22 026 visiteurs d'obtenir un contact personnalisé dès leur arrivée au parc. À supposer que chaque utilisateur était un visiteur différent, ce qui est généralement le cas, presque tous les gens ont donc bénéficié d'un tel service.

Une présentation audio-visuelle semble très appréciée du public. Présentée 251 fois, elle a rassemblé 4 200 utilisateurs pendant environ 17 minutes.

La visite guidée est par ailleurs l'activité qui fut offerte le plus grand nombre de fois. Les guides-interprètes ont assuré sa présentation en 393 occasions à des groupes moyens de 18 personnes pour ainsi totaliser 7 264 utilisateurs. Elle a duré un peu moins d'une heure.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
mai	1 417	29	2 256	59	2 054	– 9	2 439	19
juin	5 661	41	5 177	– 9	6 101	19	6 554	7
juillet	6 187	– 20	5 472	– 12	8 355	53	6 865	– 18
août	5 273	29	8 447	60	6 101	– 28	6 261	3
septembre	662	58	1 705	158	1 361	– 20	1 386	2
octobre	—	..	—	..	911	..	691	– 24
total	19 200	11	23 057	20	24 883	8	24 196	– 3

1) du 16 mai au 2 septembre, fermé les lundis et mardis sauf les 25 et 26 juin
2) du 15 mai au 1er septembre, fermé les lundis et mardis sauf les 17 et 18 juin
3) du 14 mai au 1er septembre et les fins de semaine du 6 septembre au 19 octobre
4) du 18 mai au 31 août et les dimanches du 1er septembre au 27 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 18 mai au 27 octobre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	7 264	393	18	54
2) «à l'abri de notre fort»	638	30	21	52
3) «un canon ou une caronade»	246	7	35	15
4) «construisons une voûte»	1 017	38	27	38
5) atelier «taille de la pierre»	629	27	23	47
6) service d'accueil	22 026	118	187	X
7) activité postée	158	9	18	X
8) activité spéciale	440	1	440	X
9) présentation audio-visuelle	4 200	251	17	17
10) rallye historique	969	69	14	X
11) activité spéciale[5]	2 803	4	701	X
total 87 (18 mai au 27 octobre)	40 390	X	X	X
86 (14 mai au 19 octobre)	48 088	X	X	X
variation en %	– 16%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Témiscamingue

Le Fort-Témiscamingue est situé sur les rives du lac Témiscamingue près de Ville-Marie à quelque 150 kilomètres au sud de Rouyn.

Ce parc historique national évoque le commerce des fourrures de la fin du XVII[e] siècle à la fin du XIX[e] siècle. D'abord construit vers 1685 par la Compagnie du Nord, sur une île aujourd'hui submergée, le poste de Témiscamingue participait à l'exploitation des fourrures de la région de la Baie d'Hudson. Par la suite, le poste passa à la Compagnie britannique du Nord-Ouest et en 1821, il devint la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

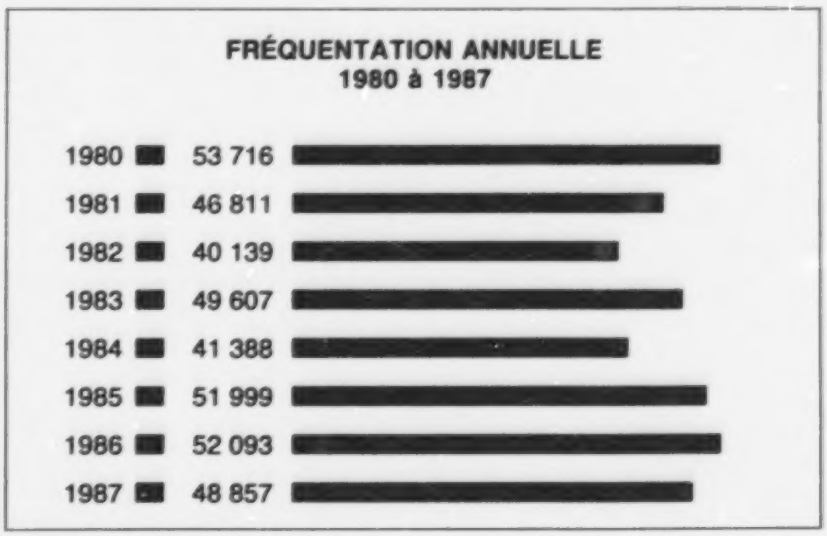
Aujourd'hui, sur le site, il ne reste que quelques foyers de pierre, deux cimetières et une cédrière, alors que le Service canadien des parcs y a aménagé un centre d'accueil et un centre d'interprétation. En saison estivale, le personnel sur place offre une visite commentée de l'ensemble du site ou du centre d'interprétation seulement. Une présentation audio-visuelle est également mise à la disposition du public. Enfin, les rives du lac Témiscamingue sont à cet endroit très sablonneuses, ce qui procure une plage des plus invitantes pour la population locale.

Fréquentation

La saison 1987 du parc historique national Fort-Témiscamingue se caractérise par un niveau de fréquentation à la baisse. Quelque 48 857 visites ont été enregistrées à ce parc du nord-ouest québécois au cours d'une saison de 174 jours échelonnée du 1[er] mai au 21 octobre. En 1986, quelque 52 093 personnes en avaient fait autant à la suite de 173 jours d'activités. En termes de variation en pourcentage, la fréquentation de la dernière année fait ainsi voir un moins six, résultat de 3 236 visites en moins.

L'achalandage moins élevé de 1987 fait suite à deux bonnes années consécutivos, soit en 1985 et 1986, alors que la fréquentation avait atteint les 52 000 visites. Avant 1985, Fort-Témiscamingue avait affiché d'imprévisibles mouvements à la hausse et à la baisse. Entre les années 1980 et 1984, le sommet fut de 53 716 et le minimum de 40 139.

En 1987, les mois de fin de saison ont été plus achalandés qu'au cours des dernières années. En septembre, on estime à 5 244 le nombre de visites au parc pour un gain de 40 pour cent. En octobre, 2 583 personnes sont venues pour un plus 20 par rapport à 1986. Ces deux mois ne totalisent cependant que 7 837 visites, soit 16 pour cent du total saisonnier. En début de saison, ce sont des baisses qui ont été enregistrées, la plus forte s'étant produite en mai avec un moins 37 pour cent.



Le Fort-Témiscamingue a reçu moins de groupes organisés en 1987, ce qui explique d'ailleurs une partie de la baisse de fréquentation. Plus précisément 45 groupes totalisant 1 689 personnes ont visité le parc. En 1986, on avait compté 73 groupes pour 3 489 visiteurs.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	400	-11	2 204	451	2 300	4	1 453	-37
juin	6 278	-50	8 738	39	11 066	27	10 399	-6
juillet	19 574	-6	20 081	3	21 430	7	19 778	-8
août	10 777	11	14 932	39	11 372	-24	9 400	-17
septembre	3 359	-32	3 808	13	3 748	-2	5 244	40
octobre	1 000	-24	2 236	124	2 157	-4	2 583	20
total	41 388	-17	51 999	26	52 093	0	48 857	-6

1) du 14 mai au 31 octobre
2) du 18 mai au 31 octobre
3) du 12 mai au 31 octobre
4) du 1er mai au 21 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le service d'accueil et d'interprétation a fait l'objet d'une demande évaluée à 20 894 contacts en 1987. Par rapport à 1986, il s'agit de 77 contacts en moins puisqu'on estimait alors le nombre à 20 971.

Au Fort-Témiscamingue, deux types de visite guidée étaient possibles : l'une qui permettait de visiter l'ensemble du site et l'autre qui se limitait au centre d'interprétation. La première n'a regroupé que 1 344 participants alors que la seconde a intéressé 3 234 personnes. Cette dernière fut offerte approximativement trois fois par jour, mais à de petits groupes d'en moyenne six personnes. Par rapport à 1986, le nombre d'utilisateurs de ces deux types de visites a globalement diminué de 35 pour cent, une diminution attribuable à la venue d'un moins grand nombre de groupes organisés en 1987.

Le montage audio-visuel fut projeté en 493 occasions pour le bénéfice de 4 467 visiteurs. En moyenne, neuf personnes ont assisté à chacune des représentations.

Enfin, notons qu'un programme d'activités spéciales fut mis sur pied ; on a présenté cinq activités qui ont regroupé 543 visiteurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 1er mai au 21 octobre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée du centre d'interprétation	3 234	535	6	26
2) visite guidée du site	1 344	102	13	31
3) activité «Programme scolaire»	533	13	41	49
4) service d'accueil	6 348	118	54	X
5) activité spéciale	543	5	109	X
6) présentation audio-visuelle	4 467	493	9	22
7) expédition «Chevalier de Troie»[S]	140	1	140	360
8) service d'accueil[S]	3 653	45	81	X
9) activité postée[S]	414	30	14	422
10) animation théâtrale[S]	218	4	55	68
total 87 (1er mai au 21 octobre)	20 894	X	X	X
86 (19 mai au 1er septembre)	20 971	X	X	X
variation en %	0	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Les Fortifications de Québec

Les Fortifications de Québec constituent un gigantesque ensemble de murs et de portes entourant la vieille ville de Québec. Du côté ouest, le mur percé des portes St-Louis, Kent et St-Jean relie les plaines d'Abraham et la Citadelle au secteur du Parc de l'Artillerie. Du côté est, longeant la rue des Remparts, le mur surplombe la zone du Vieux-Port de Québec, avant d'arriver au Parc Montmorency, à la Terrasse Dufferin et à la Promenade des Gouverneurs.

Ce lieu historique national est le témoin de trois siècles d'activités militaires et d'ouvrages de fortifications à Québec. Depuis l'époque de Champlain jusqu'au départ des troupes britanniques, la ville de Québec fut à maintes occasions le chantier de construction d'ouvrages de défense. Les vestiges actuels les plus importants sont la redoute du Cap construite à l'époque de Frontenac, l'enceinte ouest de la ville érigée par l'ingénieur Chaussegros de Léry entre 1745 et 1752 et la Citadelle réalisée par les Britanniques entre 1820 et 1832 selon les plans de l'ingénieur Durnford. Le parc commémore également les cinq attaques contre Québec, celles de Kirke en 1629, de Phipps en 1690, de Wolfe en 1759, de Lévis en 1760 et enfin de Montgomery et Arnold en 1775.

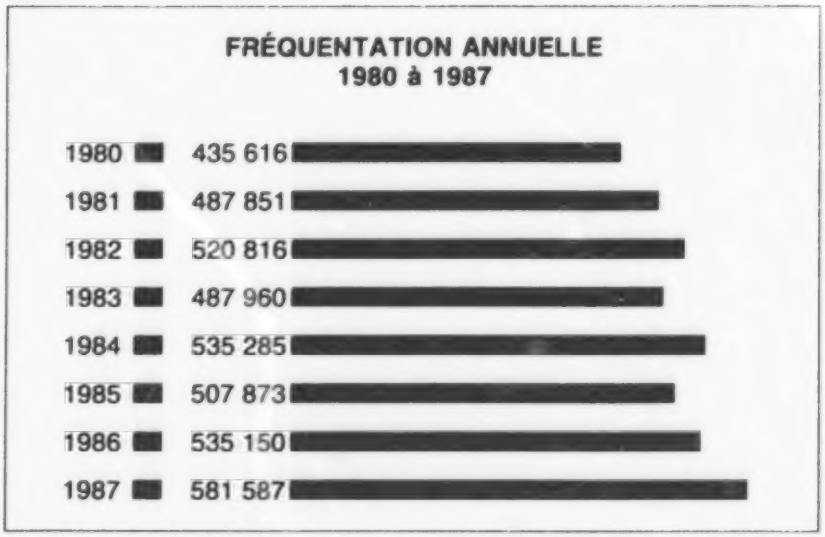
De nos jours, les Fortifications de Québec sont un attrait touristique majeur pour la ville de Québec. Les visiteurs peuvent bénéficier de visites guidées sur le pourtour des Fortifications. Ils peuvent également se rendre à la Poudrière de l'Esplanade aménagée près de la porte St-Louis pour profiter d'expositions thématiques, de projections audio-visuelles et d'autres types d'activités d'interprétation.

Fréquentation

Le Vieux-Québec demeure toujours un endroit très populaire auprès des Québécois et des nombreux touristes désireux de profiter au maximum des multiples attraits de la ville de Québec.

En 1987, on estime à quelque 581 587 le nombre de personnes ayant emprunté les propriétés du Service canadien des parcs entre les 13 mai et 18 octobre au moment de la journée où un service d'accueil et d'interprétation était mis à la disposition du public. Cette estimation est le fruit d'une enquête par observation menée en 1981 par la section Politiques et Recherche qui a permis d'élaborer une méthode annuelle d'estimation du nombre de personnes circulant sur les terrains du Service canadien des parcs adjacents aux fortifications entourant la ville.

En 1987, l'augmentation de huit pour cent a permis d'atteindre un sommet depuis que la méthode d'estimation est mis en application. Auparavant, le plus fort total avait été enregistré en 1984, une année au cours de laquelle les Fortifications de Québec furent le site de plusieurs activités inscrites dans le cadre des festivités « 1534-1984 ». Il est intéressant de constater que la fréquentation demeure supérieure à 500 000 visites pour une quatrième année consécutive.



Par ailleurs, entre le 13 mai et le 18 octobre, on a enregistré le passage de 2 873 personnes en groupes organisés dont 1 203 faisaient partie de groupes scolaires. Il faut tenir compte ici que l'on dénombre les groupes uniquement aux endroits où le personnel du parc offre des activités d'accueil et d'interprétation et non partout sur les Fortifications.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%	1987[4] nombre	%
mai	32 528	58	32 937	1	32 782	0	47 983	46
juin	144 956	37	105 525	– 27	128 515	22	109 662	– 15
juillet	159 757	– 14	179 692	12	180 484	0	205 585	14
août	173 671	15	167 874	– 3	177 936	6	182 210	2
septembre	19 396	– 23	17 225	– 11	13 074	– 24	33 893	159
octobre	4 318	..	4 452	3	2 359	– 47	2 254	– 4
novembre	659	..	168	– 75	—	– 100	—	..
total	535 285	10	507 873	– 5	535 150	5	581 587	8

1) du 16 mai au 28 octobre
2) du 15 mai au 3 novembre
3) du 10 mai au 19 octobre
4) du 13 mai au 18 octobre

source: section Politiques et Recherche

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le nombre de personnes rencontrées par le personnel d'accueil et d'interprétation a passablement diminué en 1987. Les statistiques recueillies révèlent que 125 289 contacts ont été réalisés, quelque 74 768 ou encore 37 pour cent de moins qu'en 1986.

En 1987, plusieurs activités ont rejoint bon nombre de visiteurs, notamment les services d'accueil. Cantonné à trois endroits, le personnel s'est adressé à 84 131 personnes pour une moyenne de plus de 350 personnes par jour par endroit. Le poste situé à la Poudrière totalise 50 169 utilisateurs pour 60 pour cent du total des services d'accueil.

Un spectacle de marionnettes a attiré l'attention de beaucoup de gens à chaque fois qu'il a été présenté. On a de fait rassemblé une moyenne de 478 personnes à chaque représentation pour ainsi atteindre 8 607 participants à la suite de 18 spectacles.

La visite guidée fut particulièrement tenue à plusieurs reprises. Le personnel de l'endroit a offert ce service personnalisé toujours apprécié des visiteurs à 156 reprises, suscitant ainsi l'intérêt de 2 706 personnes. Cette visite dure environ une heure aux Fortifications de Québec.

Deux activités spéciales ont été dispensées par les membres d'un projet subventionné. Elles ont rejoint 5 890 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 13 mai au 18 octobre 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	2 706	156	17	57
2) «Militaires de l'histoire de Québec»	422	14	30	31
3) activité «Sièges de Québec»	18	2	9	210
4) présentation des maquettes	757	108	7	21
5) «Caronade»	802	24	33	X
6) marionnettes	8 607	18	478	X
7) expositions	10 296	134	77	X
8) accueil à la Poudrière de l'Esplanade	50 169	138	364	X
9) accueil au kiosque: Terrasse Dufferin	16 794	44	382	X
10) accueil au kiosque: Promenade des Gouverneurs	17 168	46	373	X
11) présentation audio-visuelle	11 660	1 105	11	20
12) activité spéciale[5]	5 890	2	2 945	120
total 87 (13 mai au 18 octobre)	125 289	X	X	X
86 (10 mai au 19 octobre)	200 057	X	X	X
variation en %	– 37%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Le port de Québec au XIX^{e} siècle

Ce lieu historique national est situé au Vieux-Port de Québec, un arrondissement réaménagé en bordure du bassin Louise, près du port de Québec.

Le centre fait revivre deux activités économiques majeures à Québec au XIXe siècle : la construction navale et le commerce du bois.

Développé presque exclusivement en fonction des priorités économiques et politiques de la métropole anglaise, le commerce du bois généra de multiples activités au Québec. L'exploitation forestière, le transport et l'entreposage du bois dans la région portuaire de Québec connurent leur âge d'or jusque vers 1850. Le déclin s'accentua vers les années 1870-1880.

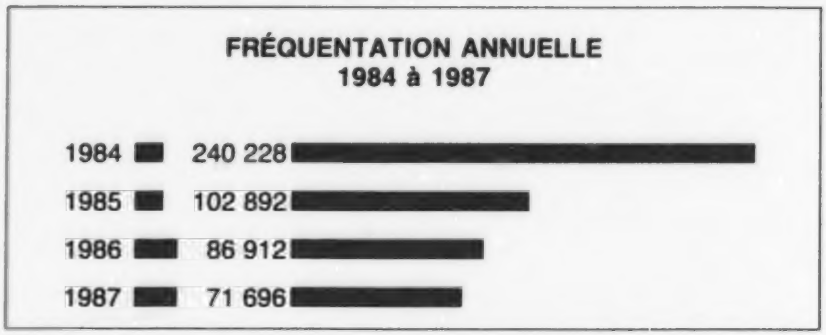
La construction navale québécoise était elle aussi étroitement liée aux fluctuations du marché britannique. Plus de 2,000 navires furent construits à Québec au XIXe siècle. Après une brillante apogée vers les années 1840-1855, la construction navale québécoise connut un ralentissement et un déclin vers les années 1880.

Le centre d'interprétation érigé par le Service canadien des parcs présente des expositions permettant de saisir l'importance du rôle commercial du port de Québec. Une équipe de guides-interprètes accueille les visiteurs et leur propose différentes activités d'animation dont un diaporama fort populaire.

Fréquentation

La quatrième année d'activités du lieu historique national Le Port de Québec au XIX^{e} siècle accuse une baisse d'achalandage. Un total de 71 696 personnes ont visité le centre d'interprétation, une diminution de 15 216 par rapport aux 86 912 visites de l'année 1986. Cet écart exprimé en termes de variation en pourcentage se chiffre à moins 18 pour cent.

En 1984, lors de la première année de fonctionnement du parc, le personnel a accueilli 240 228 personnes, un nombre de visites que le Service canadien des parcs ne pouvait toutefois espérer maintenir constant. Ces succès hâtifs du parc furent en effet attribuables en grande partie aux festivités « 1534-1984 » tenues à Québec et notamment au Vieux-Port, le site même où est érigé le centre d'interprétation du Service canadien des parcs.



À titre d'exemple, mentionnons que strictement du 14 juin au 31 août, les deux principaux mois et demi d'activités, pas moins de 233 000 personnes s'étaient rendues visiter le centre en 1984, soit plus de trois fois plus de monde qu'en 1987 et ce, au cours de 12 mois complets d'ouverture.

Bien qu'une baisse de 18 pour cent ait caractérisé la dernière année, plusieurs journées ont notamment été très achalandées. Trois dimanches de juillet, entre autres, se sont maintenus au-delà des 2 000 visites, le plus fort atteignant 2 475 visites (5 juillet). Ce mois de l'année fut d'ailleurs le plus dense en termes de fréquentation ; quelque 21 180 personnes ont visité le centre, une perte de 24 pour cent, cependant, par rapport à l'année précédente.

Plus de gens sont venus au centre en groupes organisés en 1987. Quelque 13 402 visiteurs l'ont effectivement fait, comparativement à seulement 10 945 en 1986.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le tableau ci-contre rend compte de l'utilisation par le public des quatre activités pour lesquelles un dénombrement était effectué. Une diminution est à remarquer par rapport à 1986 ; la baisse fut en fait de 18 975 contacts, les guides-interprètes ayant rencontré 123 186 personnes comparativement à 142 161 l'année précédente.

C'est l'activité nommée « centre d'interprétation » qui a permis au personnel du parc de rencontrer le plus de gens. Elle a totalisé 90 587 utilisateurs, soit 74 pour cent du total. Ce nombre d'utilisateurs représente la somme des contacts enregistrés par les guides-interprètes lors des 274 jours où ceux-ci étaient postés à différents endroits à l'intérieur du centre. Une moyenne de 331 contacts par jour ont donc été réalisés.

Le diaporama fut présenté très souvent, exactement 1 828 fois à des groupes moyens de 10 personnes. D'une durée de 16 minutes, il a été vu par 18 054 visiteurs.

Une présentation audio-visuelle était également à l'horaire. Elle a réuni 1 890 visiteurs à la suite de 351 représentations d'une durée de 28 minutes chacune.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984[1] nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	—	..	366	..	244	-33	220	-10
février	—	..	7 386	..	11 329	53	2 076	-82
mars	—	..	708	..	926	31	1 447	56
avril	—	..	3 183	..	1 476	-54	2 250	52
mai	—	..	2 628	..	5 118	95	6 943	36
juin	73 585	..	17 133	-77	13 175	-23	11 936	-9
juillet	91 791	..	33 905	-63	27 873	-18	21 180	-24
août	68 595	..	27 837	-59	17 373	-38	17 260	-1
septembre	4 859	..	7 045	45	3 806	-46	3 853	1
octobre	684	..	1 417	107	3 794	168	2 968	-22
novembre	585	..	937	60	1 427	52	1 380	-3
décembre	129	..	347	169	371	7	183	-51
total	240 228	..	102 892	-57	86 912	-16	71 696	-18

1) ouvert depuis le 14 juin 1984

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) activité d'interprétation	12 655	612	21	65
2) centre d'interprétation	90 587	274	331	X
3) diaporama « La chasse-galerie »	18 054	1 828	10	16
4) présentation audio-visuelle	1 890	351	5	28
total 87	123 186	X	X	X
86	142 161	X	X	X
variation en %	-13%	X	X	X

Louis-S. St-Laurent

Le lieu historique national Louis-S. St-Laurent est située à Compton dans la région de l'Estrie, à quelque 20 kilomètres au sud de Sherbrooke.

Ce site historique national présente la carrière juridique et politique de l'homme. Louis-S. St-Laurent naquit le 1er février 1882 dans la résidence familiale de Compton. Il y vécut son enfance et fréquenta l'école élémentaire française de l'endroit. En 1894, il part pour Sherbrooke entreprendre ses études classiques. De 1902 à 1905, il étudia le droit à l'Université Laval. Peu de temps après sa promotion, il occupe une place éminente dans le monde des juristes canadiens. À ce titre, il ne brille pas tant par son éloquence que par la science juridique qu'il possède et maîtrise à fond.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, à l'âge de 60 ans, il entreprend sa carrière politique. Il siège au sein du cabinet Mackenzie King en qualité successivement de ministre de la Justice (1942-46), puis de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (1946-48). En 1948, après avoir été élu à la direction du parti libéral du Canada, il devient Premier Ministre. À partir de cette date, sa carrière politique sera liée au développement de l'après-guerre. Son règne se termina en 1957 lors d'une défaite au scrutin général. St-Laurent décéda en 1973 à l'âge de 91 ans.

Le lieu historique national comprend un secteur domestique et privé où on retrouve la résidence familiale, le hangar ainsi que le terrain paysagé, puis un secteur commercial et public localisé dans le magasin général et l'entrepôt attenant. Un service d'accueil et d'interprétation est à la disposition du public visiteur. Les guides-interprètes accueillent les gens à la maison et au magasin et leur offrent une visite guidée du site. Un multimédia et de l'animation théâtrale sont également présentés.

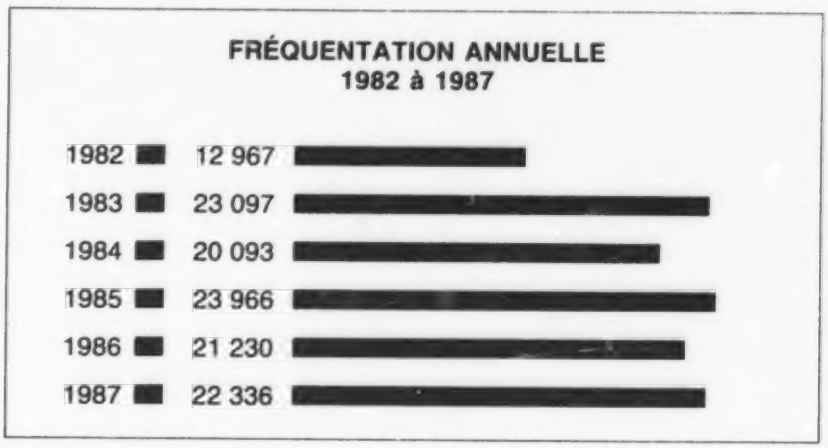
Fréquentation

La fréquentation du lieu historique national Louis-S. St-Laurent s'est accrue de quelques centaines de visites en 1987. Ce site de la région de l'Estrie a été visité par 22 336 personnes, une augmentation de cinq pour cent par rapport à 1986. Quelque 21 230 personnes s'y étaient à l'époque rendues, soit 1 106 de moins.

Cette augmentation fait donc en sorte qu'on regagne près de la moitié des quelque 2 700 visites perdues en 1986 à la suite d'une saison qui s'était terminée avec une baisse de 11 pour cent par rapport à 1985.

Depuis l'ouverture de ce site en 1982, le nombre de visites ne s'est pas vraiment accru ; il semble même vouloir demeurer relativement stable. En 1982, 12 967 personnes avaient été dénombrées au cours de seulement cinq mois d'activités, en 1983 plus de 23 000 personnes se présentaient au parc, alors qu'en 1984, 20 093 en avaient fait autant.

En 1987, dernière année d'activités, Louis-S. St-Laurent a connu une augmentation de cinq pour cent qui, en grande partie, est attribuable à la performance des mois de juin, juillet et août. Ces trois mois, qui comptent d'ailleurs pour 72 pour cent de la fréquentation totale du site, offrent des statistiques à la hausse de respectivement 19, 4 et 33 pour cent. Ces accroissements ont signifié 2 434 visites en plus ou encore une variation en pourcentage positive globale de l'ordre de 18 pour cent.



Enfin, on a noté la venue de 108 groupes organisés totalisant 4 041 personnes parmi lesquelles 1 063 faisaient partie de groupes scolaires. Par rapport à 1986, c'est une bonne diminution, compte tenu que 7 947 personnes étaient venues en groupes dont 1 524 à l'intérieur de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	187	80	43	– 77	66	53	62	– 6
février	308	2	121	– 61	213	76	336	58
mars	—	..	—	..	260	..	394	52
avril	171	– 53	—	– 100	—	..	—	..
mai	1 091	– 22	1 250	15	837	– 33	966	15
juin	2 398	– 28	2 894	21	2 351	– 19	2 800	19
juillet	6 426	0	8 437	31	6 118	– 27	6 359	4
août	4 772	– 5	5 054	6	5 273	4	7 017	33
septembre	2 239	– 27	3 590	60	3 451	– 4	2 435	– 29
octobre	1 849	– 23	2 156	17	2 095	– 3	1 796	– 14
novembre	569	18	386	– 32	548	42	126	– 77
décembre	83	– 37	35	– 58	18	– 49	45	150
total	20 093	– 13	23 966	19	21 230	– 11	22 336	5

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques officielles d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation révèlent que les guides-interprètes ont réalisé 42 031 contacts auprès du public pour un gain de 10 pour cent par rapport à 1986.

L'activité « accueil et interprétation » disponible dans la maison et au magasin a permis la réalisation de plusieurs contacts auprès du public. Quelque 20 418 personnes ont en effet rencontré le personnel de l'endroit lors de la tenue de cette activité pour 49 pour cent du total d'utilisateurs. Offerte 181 jours durant l'année, elle a en moyenne intéressé 113 personnes par jour.

Quant aux autres activités composant l'offre de service, il est intéressant de constater que le multi-média a été présenté à 1 306 reprises. Certes l'attraction principale du parc, ce multi-média fut donc offert au public plusieurs fois par jour à des groupes moyens de 10 personnes. Un total de 13 296 personnes l'ont vu en 1987.

Une visite guidée du parc était possible pour les groupes scolaires. Elle a été donnée en 94 occasions pour totaliser 1 330 utilisateurs.

Enfin, des membres d'un projet subventionné ont régulièrement assuré de l'animation théâtrale. Durant environ une demi-heure chaque fois, ils ont attiré en moyenne 37 personnes pour un total de 4 329 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée (grand public)	19	5	4	80
2) visite guidée (groupe scolaire)	1 330	94	14	36
3) visite guidée (autre groupe)	2 590	208	13	31
4) animation entrepôt (groupe scolaire)	49	2	25	15
5) accueil et interprétation	20 418	181	113	X
6) présentation du multi-média	13 296	1 306	10	30
7) animation théâtrale et musicale[S]	4 329	118	37	30
total 87	42 031	X	X	X
86	38 133	X	X	X
variation en %	10%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Parc de l'Artillerie

Ce lieu historique national est inséré dans la partie nord-ouest des Fortifications de Québec, à l'intérieur même de la ville-forteresse.

Le Parc de l'Artillerie, suite d'un important patrimoine architectural, témoigne de plus de deux siècles d'histoire. Son emplacement fut reconnu comme endroit stratégique dès la fin du XVII[e] siècle et les ingénieurs militaires y ont érigé divers ouvrages de défense au fil des ans. Puis, à partir du milieu du XVIII[e] siècle, on transforme graduellement les lieux en secteur de casernes. Soldats français et britanniques y ont logé avant d'être remplacés par un important complexe industriel. C'est notamment parce qu'il surplombe les berges de la rivière Saint-Charles où les navires peuvent pratiquer un débarquement que le Parc de l'Artillerie détenait une si grande importance stratégique.

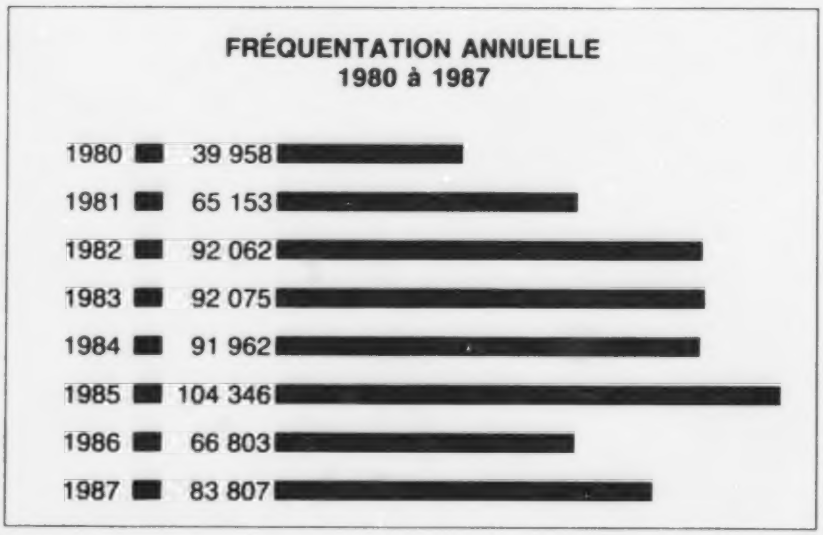
Le lieu historique national que le Service canadien des parcs a implanté à cet endroit comprend la mise en valeur d'un secteur de casernes, d'une zone d'habitation et de quelques bâtiments construits au temps de l'Arsenal du Dominion. Parmi ces réalisations, la Redoute Dauphine, construite au début du XVII[e] siècle, constitue un attrait majeur pour les visiteurs. Une équipe de guides-interprètes présentent les différents bâtiments ou expositions de l'endroit. Diverses activités d'interprétation, une projection audio-visuelle et de l'animation de tout genre sont également intégrées au programme d'interprétation.

Fréquentation

Au parc de l'Artillerie, l'année 1987 se distingue par un accroissement de plus de 17 000 visites par rapport à l'année précédente. La fréquentation fut évaluée à 83 807 visites alors qu'en 1986, elle était de 66 803 visites. Il s'agit d'un gain de vingt-cinq pour cent en termes de pourcentage.

On ne peut vraiment commenter la fréquentation du parc de l'Artillerie avant 1986 puisque la méthode d'estimation de l'époque n'était pas la même qu'aujourd'hui. De fait, à l'été 1986, la section Politiques et Recherche mena une enquête auprès des visiteurs afin de lui permettre d'élaborer une méthode cohérente d'évaluation du nombre de visites. Cette méthode est en application depuis 1986, ce qui explique l'écart considérable de 36 pour cent accordé aux statistiques de 1986 par rapport à 1985.

L'augmentation de l'an dernier s'est fait sentir durant presque tous les mois de l'année. Seul le mois de mars présente des statistiques négatives par rapport à l'année précédente : la variation est de 22 pour cent ou encore 445 visites. Des augmentations relativement considérables sont à noter en septembre et en mai avec respectivement 100 pour cent et 39 pour cent d'augmentation.



Quelques journées spéciales tenues en saison estivale ont attiré beaucoup de monde. D'abord le 5 juillet, quelque 1 121 personnes ont été témoins de la journée des aînés « Souvenirs de Québec d'antan ». Il y eut aussi le 24 juillet alors que le « Grand rassemblement des terrains de jeux » a suscité l'intérêt de 1 033 personnes et le 23 août, la Fête de l'Artillerie, une journée au cours de laquelle 1 630 personnes sont venues au site. Cette journée fut la plus achalandée de l'année.

Enfin, 35 526 visiteurs ont choisi de visiter le parc en groupes organisés. De ces derniers, 15 166 provenaient d'une institution scolaire.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

En 1987, quatorze activités ont fait l'objet d'un dénombrement par l'entremise desquelles le personnel du parc a rencontré les visiteurs en 135 664 occasions. En 1986, la même donnée se chiffrait à 184 041 à la suite du recensement de 19 activités.

La visite du centre d'accueil et d'interprétation est toujours appréciée au Parc de l'Artillerie. L'an dernier, elle a intéressé 42 058 personnes ; compte tenu que le centre fut ouvert pendant 146 jours, une moyenne de 288 personnes l'ont donc quotidiennement visité.

La visite générale fut offerte très souvent. Elle a été dispensée 557 fois à des groupes d'en moyenne 29 personnes pour un total de 15 911 utilisateurs.

Le service d'accueil et d'interprétation à la Redoute Dauphine a permis au personnel du parc de rencontrer beaucoup de visiteurs ; plus précisément 15 909 contacts ont été établis à cet endroit lors des 119 jours de disponibilité. Un service d'accueil était aussi disponible au Logis d'Officiers : on y a rencontré 14 509 personnes.

Parmi la longue liste d'activités du tableau ci-contre, plusieurs n'ont cependant été offertes qu'à l'occasion. Par exemple, la présentation de la maquette Duberger n'a été tenue que six fois, les activités pour enfants, six fois également, et l'activité « Tessonier (militaire) », une fois. Ces trois activités ont rejoint 180 visiteurs.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986[1] nombre	%	1987 nombre	%
janvier	1 255	35	470	– 63	448	– 5	542	22
février	2 629	33	1 613	– 39	2 938	82	3 627	23
mars	2 496	3	1 537	– 38	1 997	30	1 552	– 22
avril	5 521	83	2 134	– 61	2 567	20	2 583	1
mai	11 645	63	11 997	3	11 276	– 6	15 658	39
juin	20 121	18	18 954	– 6	16 352	– 14	18 387	12
juillet	21 024	– 21	31 740	51	12 202	– 62	14 676	20
août	19 359	3	25 812	33	11 615	– 55	15 186	31
septembre	4 939	– 1	5 130	4	2 980	– 42	5 973	100
octobre	1 713	– 69	2 949	72	3 003	2	4 173	39
novembre	780	– 71	1 625	108	1 179	– 27	1 450	23
décembre	480	– 45	385	– 20	248	– 36	—	– 100
total	91 962	0	104 346	13	66 803	– 36	83 807	25

1) Depuis 1986, une nouvelle méthode d'estimation de la fréquentation est appliquée

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite générale	15 911	557	29	52
2) visite guidée de la Redoute Dauphine	2 150	56	38	56
3) l'histoire du parc à travers ses costumes	2 502	66	38	56
4) animation au Logis d'Officiers	918	33	28	85
5) activité d'interprétation	9 530	383	25	55
6) présentation de la maquette Duberger	28	6	5	15
7) activité spéciale	849	11	77	61
8) activité pour enfants	135	6	23	85
9) tessonnier (militaire)	17	1	17	40
10) accueil au bastion Saint-Jean	2 303	29	79	X
11) accueil et interprétation au centre	42 058	146	288	X
12) accueil et interprétation à la Redoute Dauphine	15 909	119	134	X
13) accueil au Logis d'Officiers	14 509	120	121	X
14) présentation audio-visuelle	28 845	1 641	18	20
total 87	135 664	X	X	X
86	184 041	X	X	X
variation en %	– 26%	X	X	X

Sir George-Étienne Cartier

Le lieu historique national Sir George-Étienne Cartier est situé à l'extrémité nord-est du secteur du Vieux-Montréal, sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Berri.

Le Service canadien des parcs commémore à cet endroit la vie et l'oeuvre de Sir George-Étienne Cartier, l'une des figures marquantes du XIX[e] siècle canadien. Avocat et homme d'affaires, premier ministre du Canada-Uni, principal Père de la Confédération, il a joué dans la formation du Canada un rôle de tout premier plan. Sa carrière politique fut étroitement liée à la période de l'Union et aux premières années difficiles de la Confédération.

Le lieu historique national met en valeur deux maisons, construites en mitoyenneté, reconnues comme ayant été les résidences de George-Etienne Cartier et sa famille durant plusieurs années. Un service d'accueil et d'interprétation est sur place et dispense un service de visite commentée et d'activités diverses.

Fréquentation

L'année 1987 constituait la troisième année d'activités pour ce site historique national du Vieux-Montréal. Ouvert au public depuis juin 1985, le personnel y a l'an dernier accueilli 22 680 personnes pour une augmentation de trois pour cent ou encore 727 personnes.

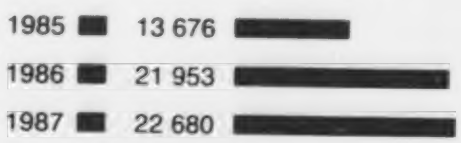
Cette forte augmentation est attribuable au fait que les mois de juin à septembre aient tous accueillis plus de visiteurs qu'en 1986. Quatre augmentations successives se sont produites : 30 pour cent en juin, 14 pour cent en juillet, huit pour cent en août et enfin 34 pour cent en septembre. Au total, cette période de l'année présente une augmentation de 2 202 visites par rapport à 1986 qui, en termes de variation en pourcentage, s'exprime par un plus 20 pour cent.

En fin d'année, plus précisément en octobre et novembre, le volume de fréquentation a cependant quelque peu diminué. Des diminutions de 46 et 15 pour cent sont en effet à signaler.

Enfin, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler à Sir George-Étienne Cartier. Quelques journées ont cependant été très achalandées. Trois journées ont vu défiler plus de 300 personnes dont plus de 350 les 21 mai et 17 juin.

Par ailleurs, pour l'ensemble de l'année, 264 groupes ont visité le parc pour 8 883 visiteurs. Quatre-vingt-sept groupes provenaient d'une institution scolaire ; ils renfermaient 3 856 personnes.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 à 1987



FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1987

année / mois	1985[1] nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	—	..	296	..	408	38
février	—	..	906	..	867	– 4
mars	—	..	833	..	1 118	34
avril	—	..	1 647	..	1 112	– 32
mai	—	..	3 631	..	3 384	– 7
juin	2 724	..	3 544	30	4 597	30
juillet	3 368	..	2 903	– 14	3 305	14
août	3 630	..	3 372	– 7	3 653	8
septembre	1 838	..	1 357	– 26	1 823	34
octobre	1 219	..	2 484	104	1 350	– 46
novembre	671	..	876	31	745	– 15
décembre	226	..	104	– 54	318	206
total	13 676	..	21 953	61	22 680	3

1) Ouvert à partir du 1er juin

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les visiteurs ont utilisé les services d'accueil et d'interprétation en 43 991 occasions lors de cette troisième année d'activités. Puisque 22 680 personnes ont visité le parc, chacune d'elle a donc en moyenne bénéficié des services 1.9 fois au cours d'une même visite.

À leur arrivée au parc, presque tous les visiteurs ont d'abord été accueilli. Un total de 21 536 personnes ont en effet profité de ce service personnalisé, soit 95 pour cent de la fréquentation totale du parc. Ce service a été disponible 285 jours pour une moyenne de 76 utilisateurs par jour.

Le même genre de service, mais cette fois-ci à la salle des mannequins, a rejoint 5 701 visiteurs. Il fut disponible 272 jours et son nombre moyen d'utilisateurs se chiffre à 21.

Une présentation audio-visuelle a été offerte à plusieurs reprises ; plus précisément 98 fois à des groupes moyens de 20 personnes. Pour l'ensemble de l'année, on note 1 947 utilisateurs.

Enfin, 86 visites guidées à l'intention des groupes scolaires ont eu lieu pour un total de 3 846 utilisateurs et 175 autres pour les autres groupes pour un total de 4 974 participants.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée (groupe scolaire)	3 846	86	45	76
2) visite commentée (autre groupe)	4 974	175	28	58
3) activité spéciale	1 260	37	34	82
4) accueil et interprétation à l'entrée de la maison	21 536	285	76	X
5) accueil et interprétation à la salle des mannequins	5 701	272	21	X
6) présentation audio-visuelle	1 947	98	20	19
7) exposition itinérante	4 455	127	35	X
8) activité d'animation[S]	272	3	91	250
totall 87	43 991	X	X	X
86	36 520	X	X	X
variation en %	20%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Sir-Wilfrid-Laurier

Le parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier est situé à Ville des Laurentides, une municipalité sise au nord-est de Montréal, près de Joliette.

Cette maison commémore le lieu de naissance de Sir Wilfrid Laurier. Elle fut construite en 1838 et devenue lieu historique national le 20 novembre 1941, à l'occasion du Centenaire de la naissance de l'homme politique. Laurier, qui est né en 1841, a débuté sa carrière politique en 1871. Il est devenu premier ministre en 1896, charge qu'il occupa jusqu'en 1911. Laurier est surtout connu pour son attachement à l'unité canadienne. Il est mort en 1919 à l'âge de 78 ans.

Ce parc historique national commémore Sir-Wilfrid-Laurier, sa vie et son oeuvre en rappelant le milieu qui le vit grandir. La maison, aujourd'hui restaurée, représente le principal endroit à visiter. Elle est meublée avec des objets et du mobilier des années 1840-1850 et illustre le mode de vie de cette époque. On y trouve aussi un centre d'interprétation de construction récente qui présente une exposition composée de nombreuses photographies et de quelques textes explicatifs. Le service d'accueil et d'interprétation du parc dispense un service de visites commentées, d'activités traditionnelles et de présentations audio-visuelles.

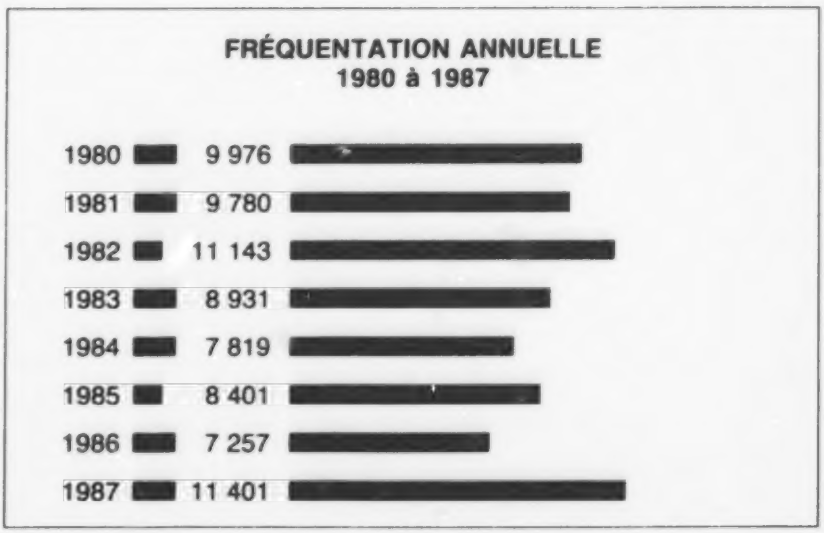
Fréquentation

La fréquentation au parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier s'est accru considérablement en 1987. Le nombre de visites s'est élevé à 11 401 pour une augmentation de 57 pour cent par rapport à 1986.

Cette variation positive est des plus valorisantes, compte tenu que 11 401 visites est un summum pour ce parc depuis la fin des années 70 et qu'à l'inverse, 7 257 visites étaient, en 1986, un minimum depuis son ouverture au public.

C'est surtout en saison estivale que les gens se rendent à Sir-Wilfrid-Laurier. En 1987, les mois de juin, juillet et août ont compté pour 66 pour cent de la clientèle totale avec 7 542 visites sur un total de 11 401. Ces trois mois présentent des augmentations respectives de l'ordre de 98, 84 et 75 pour cent pour un gain total 3 459 visites.

La période hors saison affiche aussi quelques bonnes augmentations. On note, entre autres, un plus 82 pour cent en mars alors que 169 personnes se sont rendues au parc comparativement à 93 l'année précédente.



Plusieurs journées ont été passablement achalandées. En saison estivale, cinq journées présentent des statistiques de plus de 200 visites, la plus élevée étant le 5 juillet avec 650 personnes.

Quelques dizaines de groupes organisés ont visité Sir-Wilfrid-Laurier en 1987. Tout au long de l'année, il est venu 71 groupes au parc, ils ont réuni 2 844 personnes dont 1 843 faisaient partie de groupes scolaires.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Parmi les 11 401 visites, le personnel du service d'accueil et d'interprétation a réalisé 24 524 contacts à l'aide de la présentation de sept activités. En 1986, le nombre de contacts s'était établi à 16 074 au terme d'une offre de service de huit activités.

La visite guidée et la visite du centre d'interprétation sont certes les deux activités les plus populaires. La première a attiré l'attention de 7 166 personnes, soit plus de six visiteurs sur dix. Dispensée 1 002 fois, elle a réuni des groupes d'en moyenne sept personnes durant près de 30 minutes. La visite du centre d'interprétation a intéressé un peu plus de gens, 1 877 personnes de plus pour totaliser 9 043 utilisateurs. Le centre fut ouvert 308 jours ; donc, en moyenne, 29 personnes par jour l'ont visité. Ces deux activités ont ainsi cumulé 16 209 utilisateurs, soit 66 pour cent de tous les utilisateurs du parc.

La présentation audio-visuelle a été offerte à plusieurs occasions. Elle fut dispensée 286 fois à des groupes moyens de 7 personnes. Au total 1 869 visiteurs l'ont vue.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1987

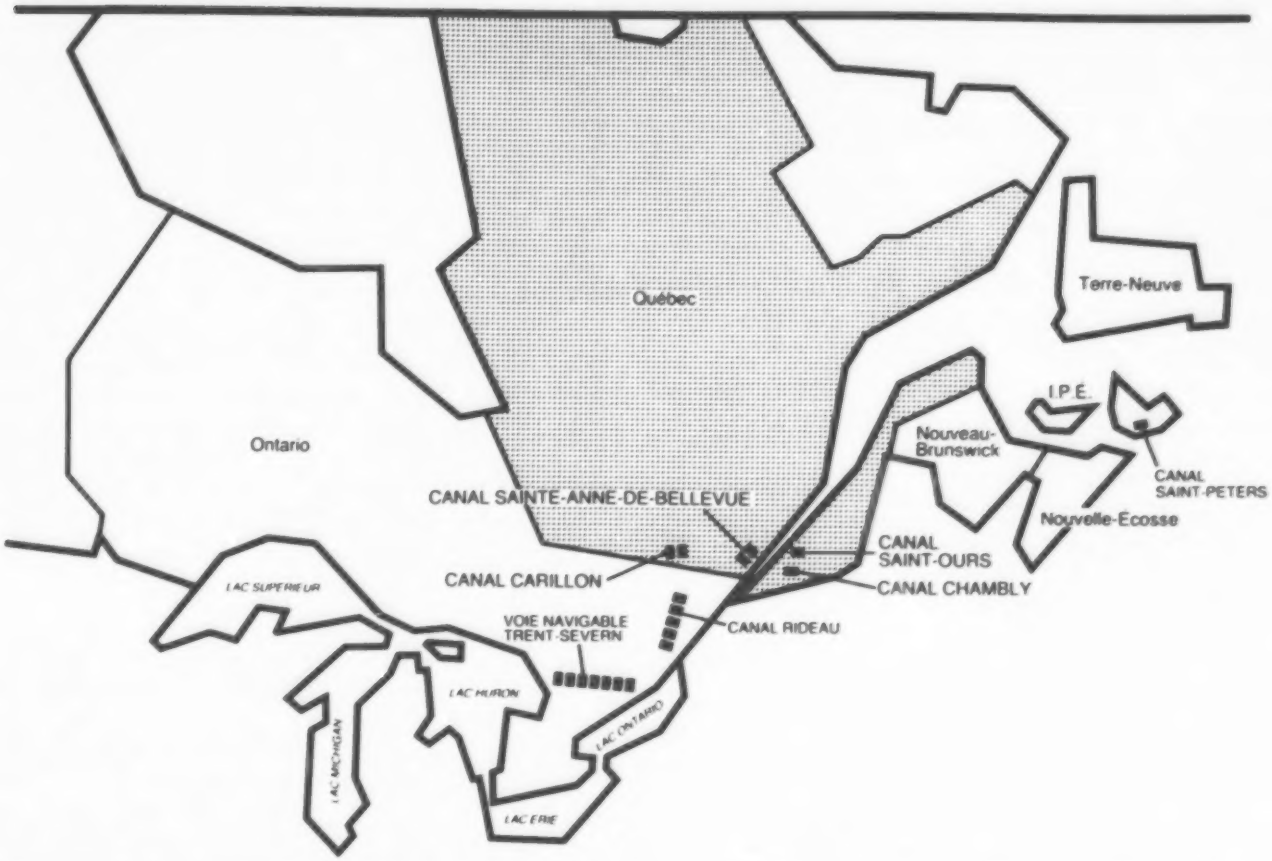
année / mois	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%
janvier	288	32	110	-62	90	-18	69	-23
février	218	31	109	-50	102	-6	95	-7
mars	230	0	137	-40	93	-32	169	82
avril	274	-5	282	3	458	62	632	38
mai	709	-6	852	20	1 259	48	1 610	28
juin	2 082	4	1 967	-6	1 070	-46	2 116	98
juillet	1 718	-16	1 773	3	1 626	-8	2 993	84
août	1 337	-27	1 836	37	1 387	-24	2 433	75
septembre	446	-33	708	59	518	-27	762	47
octobre	234	-10	511	118	384	-25	220	-43
novembre	143	-40	70	-51	186	166	192	3
décembre	140	-35	46	-67	84	83	110	31
total	7 819	-12	8 401	7	7 257	-14	11 401	57

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1987

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée (maison)	7 166	1 002	7	29
2) activité traditionnelle (groupe)	1 850	111	17	32
3) jeu éducatif	1 766	102	17	32
4) centre d'interprétation	9 043	308	29	X
5) activité (fin de semaine)	1 728	4	432	X
6) animation historique	1 102	3	367	X
7) présentation audio-visuelle	1 869	286	7	20
total 87	24 524	X	X	X
86	16 074	X	X	X
variation en %	53%	X	X	X

Canaux historiques nationaux



LES CANAUX HISTORIQUES NATIONAUX

Les canaux historiques nationaux administrés par le Service canadien des parcs sont concentrés dans l'est du pays, plus précisément dans les régions de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario.

C'est au début du siècle dernier que l'Amérique du Nord britannique se lança, pleine d'enthousiasme, dans une période de construction des canaux. Aménagés avant les chemins de fer et les routes, les premiers canaux visaient à améliorer les routes commerciales que constituaient les cours d'eau et, dans certains cas, à offrir une autre voie de communication dans l'éventualité d'une guerre.

À la Confédération, les canaux passèrent tous à la compétence de l'administration fédérale en raison de leur rôle important dans le réseau de transport canadien. Depuis lors, ces voies navigables ont vu leur vocation commerciale diminuer considérablement au profit d'une vocation récréative qui s'est véritablement imposée au cours des dernières années. En outre, les canaux ont pris une nouvelle dimension à titre d'exemples des anciennes techniques de construction et de couloirs panoramiques.

En 1972, en réponse à ces changements, les canaux sont passés de la compétence du ministère des Transports à celle de Parcs Canada. Le transfert de ces canaux se fit à la condition que leur gestion dépasse leur vocation de transport et insiste aussi sur la protection, la jouissance et l'interprétation des valeurs du patrimoine naturel qu'ils offrent. Le Service canadien des parcs oeuvre donc en ce sens et y accueille annuellement des milliers de plaisanciers, skieurs, joggers, patineurs, cyclistes et touristes.

Fréquentation nationale

En 1987, le personnel de l'ensemble du réseau a assuré l'éclusage de 387 350 bateaux, soit sept pour cent de plus qu'en 1986. La distribution régionale se répartit comme suit : 931 en Atlantique, 30 897 au Québec et 355 522 en Ontario.

La région de l'Atlantique ne compte que le canal St.Peters qui, en 1987, a éclusé 931 embarcations. Au Québec, quatre canaux ont rassemblé les 30 897 bateaux enregistrés, alors qu'en Ontario, on compte trois canaux : Rideau, Trent-Severn et Sault Ste-Marie.

Fréquentation de la région du Québec

Deux réseaux de navigation comptant chacun deux canaux ont éclusé 30 897 embarcations en 1987. Le réseau de la rivière Outaouais compte pour 49 pour cent du total avec 15 055 bateaux, soit 4 617 à Carillon et 10 438 à Sainte-Anne. Le deuxième réseau, celui de la rivière Richelieu, a totalisé 15 842 embarcations. Le canal St-Ours a éclusé 7 687 bateaux, alors que les postes 1 et 5 de Chambly en revendiquent respectivement 3 901 et 4 254. À ce dernier endroit, le nombre de bateaux éclusés est toutefois sous-évalué puisque le canal compte neuf écluses et on n'y effectue que deux dénombrements.

Par rapport à la fréquentation totale de la région du Québec, l'importance relative de chaque canal s'établit comme suit : Carillon : 15 pour cent ; Sainte-Anne : 34 pour cent ; St-Ours : 25 pour cent ; et Chambly : 26 pour cent.

Enfin, il faut mentionner qu'en plus du service d'éclusage, le Service canadien des parcs offre certains aménagements terrestres qui profitent à plusieurs milliers de personnes. En 1987, 402 016 personnes sont venues pour spécifiquement bénéficier de ces aménagements. Si l'on ajoute à ce nombre les plaisanciers que l'on estime à 118 260, la fréquentation totale des canaux de la région du Québec s'élève à 520 276 personnes.

Canal de Carillon

Le canal de Carillon se trouve sur la rive nord de la rivière Outaouais à quelque 50 km au nord-ouest de Montréal à proximité du village de Carillon et du parc provincial Dollard-des-Ormeaux.

Carillon a été témoin de trois systèmes de canalisation consécutifs permettant de surmonter les rapides à cet endroit. Le premier canal formé de trois écluses fut construit entre 1825 et 1833, le second comportant deux écluses fut creusé entre 1873 et 1882 et enfin, le canal actuel d'une seule écluse, qui fut érigé entre 1960 et 1963. Originellement, les écluses du XIX^{e} siècle avaient été construites en vue d'une utilisation principalement militaire, mais elles n'ont toutefois servi qu'à l'expédition d'une production très localisée.

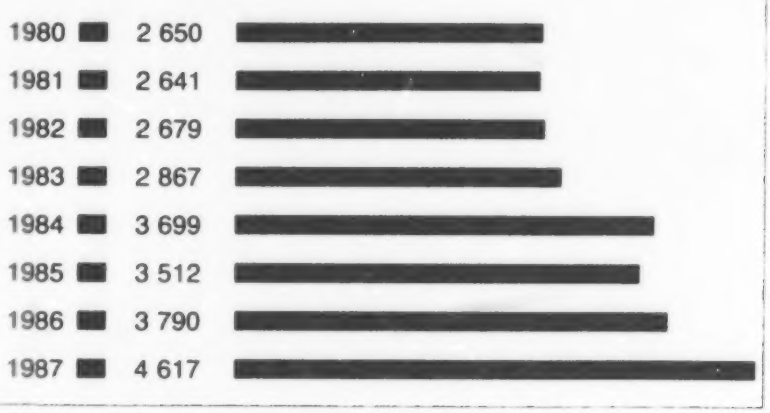
Aujourd'hui, en plus d'assurer le passage des bateaux de plaisance, le canal de Carillon est doté d'une aire de détente avec tables de pique-nique. Non loin de l'écluse actuelle se trouve également la maison du collecteur où peuvent être dispensés des service d'accueil et d'interprétation.

En 1987, le canal de Carillon a connu une excellente saison, un sommet même à cet endroit depuis que le Service canadien des parcs en assume l'exploitation et l'entretien. Quelque 4 617 bateaux ont été éclusés, soit 827 embarcations ou encore 22 pour cent de plus qu'en 1986. Avant cette performance, le plus haut niveau d'utilisation avait été atteint en 1986 alors qu'on y avait dénombré 3 790 bateaux. Ce canal de la rivière Outaouais en est à sa quatrième année consécutive de plus de 3 000 bateaux éclusés.

La bonne saison enregistrée en 1987 est surtout attribuable à un achalandage supérieur à la moyenne en juillet et août. Juillet, avec 2 100 bateaux et 24 pour cent d'augmentation, a d'abord atteint un niveau d'utilisation jamais obtenu depuis au moins quatre ans alors que août s'est distingué avec une hausse de 14 pour cent par rapport à 1986. Ces deux mois de la saison ont compté pour 71 pour cent du volume total de navigation enregistré au cours de la dernière saison.

Enfin, on estime à 15 205 le nombre de plaisanciers qui ont pris place à bord des embarcations éclusées en 1987. Si l'on ajoute à ces derniers les 37 358 personnes venues exclusivement pour bénéficier des aménagements terrestres offerts à cet endroit par le Service canadien des parcs, on évalue la fréquentation totale du canal à 52 563 visites. En 1986, la même estimation se chiffrait à 42 449, soit 10 114 de moins. En termes de variation à pourcentage, il s'agit d'un accroissement positif de 24 pour cent.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	72	..	42	– 42	48	14	103	115
juin	565	125	608	8	752	24	683	– 9
juillet	1 696	24	1 578	– 7	1 698	8	2 100	24
août	904	23	982	9	1 021	4	1 159	14
septembre	436	– 4	290	– 33	255	– 12	553	117
octobre	26	– 61	12	– 54	16	33	19	19
total	3 699	29	3 512	– 5	3 790	8	4 617	22

1) du 11 mai au 10 octobre
2) du 10 mai au 9 octobre
3) du 17 mai au 14 octobre
4) du 6 juin au 11 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Chambly

Le canal de Chambly comprend neuf écluses, toutes construites sur la rivière Richelieu. Elles dominent les rapides qui s'échelonnent entre Chambly et St-Jean.

Ce canal fut inauguré en 1843 et marqua le début d'une activité économique considérable sur la rivière Richelieu. Des bateaux provenant de Bytown, aujourd'hui Ottawa, en direction des États-Unis ont quotidiennement franchi ces écluses.

De nos jours, le canal de Chambly est encore opérationnel mais ce sont les plaisanciers qui le sillonnent. Le Service canadien des parcs a su conserver l'apparence d'autrefois du canal puisque nombre des mécanismes sont toujours actionnés manuellement. Plusieurs aires de détente sont aménagées le long du canal. On y offre également un service d'accueil et d'interprétation avec visites commentées.

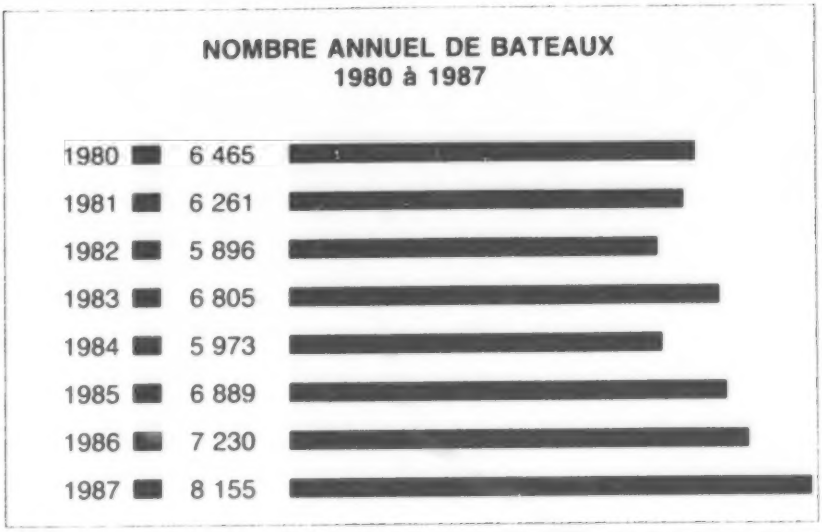
La dernière saison fut plus que satisfaisante pour ce canal de la rivière Richelieu. Les éclusiers des postes 1 et 5 ont assuré le passage de 8 155 embarcations (3 901 au poste 1 et 4 254 au poste 5), le plus fort total depuis sa prise en charge par le Service canadien des parcs. Par rapport à 1986, cet achalandage se traduit par une augmentation de 13 pour cent ou 925 bateaux. Lors des deux années précédentes, ce canal avait aussi connu de bonnes saisons avec quelque 7 230 bateaux en 1986 et 6 889 en 1985. Il s'agissait, à l'époque, d'augmentations de respectivement 5 pour cent et 15 pour cent. Cette hausse de 15 pour cent enregistrée en 1985 est d'ailleurs une des plus importantes en termes de variation en pourcentage enregistrée au canal de Chambly depuis plusieurs années.

Les mois de juillet et août 1987 furent notamment excellents. En juillet, un total de 4 227 embarcations ont été éclusées ce qui constituent le mois de juillet le plus achalandé depuis quatre ans. Août fut le deuxième meilleur mois de la saison avec 1 960 bateaux éclusés. Le mois de septembre présente aussi de bonnes statistiques ; il se caractérise en effet par la plus forte augmentation en pourcentage par rapport au même mois de l'année précédente : 61 pour cent.

Quant à la fréquentation totale du canal par les visiteurs terrestres et plaisanciers, elle a suivi la même tendance que le nombre de bateaux enregistrés aux postes 1 et 5 puisqu'elle a aussi augmentée mais cette fois-ci dans une proportion de 32 pour cent. En plus des 25 714 plaisanciers à bord des bateaux éclusés, on a noté la présence de 172 115 personnes le long du canal pour un total de 197 829 visites. En 1986, la fréquentation totale du parc s'était chiffré à 150 240 visites.

Plusieurs de ces personnes ont profité de la présence du service d'accueil et d'interprétation qui, en 1987, avait quelques activités à l'affiche. Des visites commentées le long du canal étaient organisées et quelque 2 695 personnes en ont profité. Du personnel devait également assurer un service d'accueil et d'interprétation aux visiteurs à certains endroits près du canal, celui-ci a établi 29 063 contacts auprès du public.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	277	37	236	– 15	230	– 3	313	36
juin	852	11	989	16	1 089	10	845	– 22
juillet	2 869	– 26	3 353	17	3 604	7	4 227	17
août	1 336	4	1 768	32	1 751	– 1	1 960	12
septembre	519	– 4	455	– 12	427	– 6	687	61
octobre	120	– 17	88	– 27	129	47	123	– 5
total	5 973	– 12	6 889	15	7 230	5	8 155	13

1) du 11 mai au 9 octobre
2) du 10 mai au 9 octobre
3) du 24 mai au 14 octobre
4) du 15 mai au 11 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de St-Ours

Le canal de St-Ours est localisé sur la rive est de la rivière Richelieu à quelque 51 kilomètres au nord de Chambly à proximité du village de St-Ours. Il est situé dans l'axe des rivières Richelieu et Hudson et permet de relier Sorel à New-York.

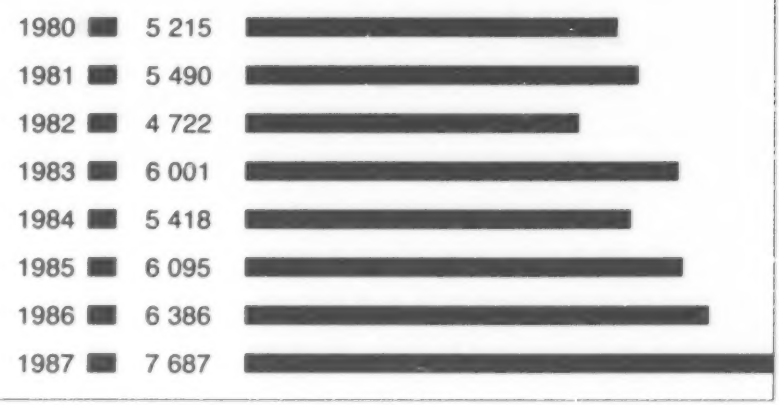
C'est en 1849 que les travaux de construction d'une première écluse furent complétés à St-Ours. L'aménagement de celle-ci fut le fruit de quelque trente ans de négociations au cours desquelles d'incessantes difficultés financières et politiques ont été rencontrées. En 1930, on entreprit la construction d'une nouvelle écluse de plus grandes dimensions qui fut inaugurée en 1933. Les écluses de St-Ours se sont avérées d'une utilité indispensable pour le grand commerce international qui, pendant plus d'un siècle, emprunta le Richelieu.

De nos jours, le Service canadien des parcs offre toujours un service d'éclusage en plus d'une aire de détente dotée d'installations de pique-nique. La dernière saison du canal St-Ours s'est terminée avec des statistiques de fréquentation à la hausse par rapport à l'année précédente. Quelque 7 687 embarcations ont été éclusées en 1987, soit 1 301 de plus qu'en 1986. Cette bonne augmentation survient à la suite de deux autres bonnes saisons, en 1985 et 1986, alors que respectivement 6 095 et 6 386 bateaux étaient passés par St-Ours. L'utilisation de ce canal semble donc vouloir demeurer au-dessus de 6 000, un niveau qu'il avait atteint pour la première fois en 1983 au cours d'une saison dont le nombre de bateaux éclusés était passé de 4 722 à 6 001.

En 1987, le rendement à la hausse s'est pratiquement fait ressentir durant toute la saison d'activités, à l'exception du mois de juin dont le nombre de bateaux éclusés a chuté de sept pour cent. Mai, juillet, août et septembre ont tous augmenté ; la hausse de 31 pour cent de juillet a même permis d'atteindre les 3 000 bateaux, un sommet pour un seul mois d'activités au moins depuis quatre ans.

Quant au nombre total de personnes ayant franchi les limites des terrains du Service canadien des parcs, il s'élève à 141 740 personnes pour une hausse de 12 pour cent par rapport à l'année précédente. De ces personnes, 28 437 étaient des plaisanciers et 113 303 des personnes venues exclusivement pour profiter des aménagements terrestres. En 1986, le nombre total de visites était de 126 915.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	143	19	148	3	154	4	225	46
juin	759	24	978	29	1 149	17	1 069	– 7
juillet	2 568	– 16	2 789	9	2 829	1	3 706	31
août	1 405	– 7	1 692	20	1 840	9	1 998	9
septembre	480	– 23	453	– 6	357	– 21	625	75
octobre	63	– 32	35	– 44	57	63	64	12
total	5 418	– 10	6 095	12	6 386	5	7 687	20

1) du 11 mai au 9 octobre
2) du 10 mai au 9 octobre
3) du 17 mai au 14 octobre
4) du 15 mai au 11 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Sainte-Anne

À l'extrémité ouest de l'île de Montréal entre Ste-Anne-de-Bellevue et l'île Perrot, le canal de Sainte-Anne permet de franchir une dénivellation entre les lacs des Deux-Montagnes et Saint-Louis.

Ce canal fut construit par le gouvernement du Bas-Canada au début des années 1840, suite à des pressions de certains expéditeurs qui, jusqu'à ce moment, se voyait interdire l'accès à une petite écluse privée située dans le chenal de Vaudreuil. Son utilisation commerciale fut partagée en trois périodes ; chacune témoigne d'une vocation économique différente.

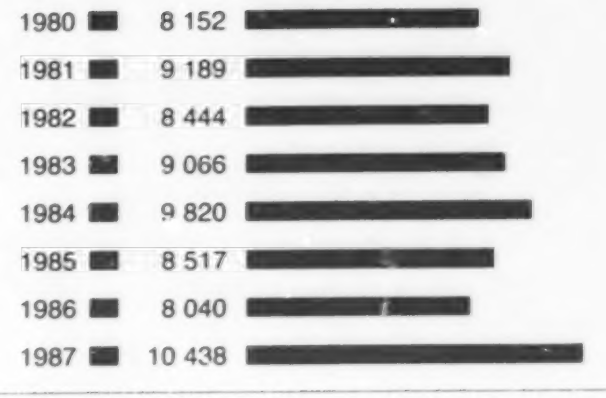
Ce canal de la région de Montréal est aujourd'hui utilisé par de nombreux plaisanciers naviguant entre Montréal et Ottawa. Une aire de détente avec installations de pique-nique a également été aménagée par le Service canadien des parcs. À chaque année, de nombreux plaisanciers et visiteurs terrestres profitent de ces services et plusieurs d'entre eux y pratiquent même la pêche.

Le canal de Sainte-Anne demeure toujours le canal le plus achalandé de la région du Québec ; les éclusiers ont procédé au dénombrement de 10 438 embarcations, une augmentation notable de 30 pour cent par rapport à l'année précédente et 34 pour cent du total régional en 1987. Le canal de Sainte-Anne connaît ainsi une excellente saison après deux diminutions significatives, soit six pour cent en 1986 et 13 pour cent en 1985.

Cette variation positive de 30 pour cent se traduit par un gain de 2 398 bateaux, dont 1 140 en juillet. Au cours de ce mois de milieu de saison, 4 161 bateaux ont été éclusés comparativement à 3 021 en 1986. Juillet 1987 est d'ailleurs un maximum pour ce mois à Sainte-Anne depuis au moins quatre ans. Mai et septembre furent également très bons avec des hausses de respectivement 104 et 65 pour cent.

Quant au nombre total de visiteurs terrestres et plaisanciers, Sainte-Anne est également un endroit qui attire beaucoup de monde. En 1987, 128 144 personnes, dont 48 904 plaisanciers, ont bénéficié de l'ensemble des services offerts par le Service canadien des parcs, une variation positive de 20 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1986, 106 746 personnes s'y étaient rendues.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1980 à 1987



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1984 à 1987

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]		1987[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	245	5	259	6	207	−20	422	104
juin	1 717	1	1 411	−18	1 581	12	2 059	30
juillet	3 787	14	3 266	−14	3 021	−8	4 161	38
août	2 818	15	2 549	−10	2 535	−1	2 685	6
septembre	1 175	4	993	−15	617	−38	1 015	65
octobre	78	−67	39	−50	79	103	96	22
total	9 820	8	8 517	−13	8 040	−6	10 438	30

1) du 11 mai au 10 octobre
2) du 10 mai au 9 octobre
3) du 17 mai au 14 octobre
4) du 15 mai au 11 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Définitions et méthodologie

Définitions

Pour être en mesure de procéder à une analyse descriptive et comparative, l'évaluation de la fréquentation et de l'utilisation des différents parcs, lieux et canaux doit être réalisée de façon exhaustive et homogène.

Depuis quelques années, la section Politiques et Recherche dirige entre autres ses efforts dans cette direction ce qui lui permet, au fil des ans, d'améliorer la qualité de son rapport statistique annuel. Le principal but visé dans cette démarche est de s'assurer que d'un parc à l'autre et d'une année à l'autre, les définitions et méthodes de dénombrement des visiteurs et utilisateurs d'activités soient des plus cohérentes.

À cet effet, certaines définitions fondamentales ont été établies selon chacun des éléments de programme :

Parcs nationaux

Entrée :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc à l'exception du personnel du Service canadien des parcs ainsi que du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, 24 heures par jour.

Visite :

toute personne répondant à la définition d'une entrée en excluant :

— les réentrées au cours d'un même séjour d'une ou plusieurs journées ;

— les personnes qui résident à l'intérieur des limites du parc et qui, pour les journées concernées, n'utilisent pas les services et aménagements offerts par le parc ;

— toute personne qui utilise une route ou un sentier du parc étant considéré comme le plus court chemin pour se rendre vers une destination hors des limites du parc.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Les études suivantes ont contribué à élaborer une application mathématique efficace afin de rencontrer les objectifs théoriques des définitions énoncées ci-haut :

- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc national Forillon, rapport d'analyse, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 16 pages.
- Profil du visiteur, parc national Forillon, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 109 pages.
- Profil du visiteur, parc national de la Mauricie, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 103 pages.

Parcs et lieux historiques nationaux

Visite :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc ; sont exclues les réentrées au cours d'une même journée, le personnel du Service canadien des parcs, le personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique ainsi que les personnes qui utilisent les terrains que d'une façon transitoire pour se rendre vers un lieu situé en dehors du parc et ce, durant les heures d'ouverture.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Ces définitions sont appliquées dans presque tous les parcs et lieux historiques de la région du Québec. Pour certains d'entre eux, il est difficile et même parfois impossible d'effectuer un dénombrement efficace des visiteurs. Pour remédier à la situation, la section Politiques et Recherche réalise une enquête auprès du public-visiteur et, suite aux résultats obtenus, élabore une méthode mathématique qui permet de rencontrer les exigences théoriques de la définition de fréquentation.

Les études suivantes renferment les renseignements spécifiques aux sites qui appliquent une méthode mathématique particulière.

- Méthode d'estimation de la fréquentation au canal de Lachine, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 60 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation aux Fortifications de Québec, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1981, 31 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au Fort Lennox, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 25 pages.
- Méthode de comptage des visiteurs au Fort Témiscamingue, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1980, 26 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national Cartier-Brébeuf, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 52 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national de Fort Chambly, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1985, 52 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation du Parc historique national de l'Artillerie, rapport préliminaire, section Politiques et Recherche, Service des parcs, région du Québec, mars 1987.

Canaux historiques

Visite :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du terrain du Service canadien des parcs à titre de plaisancier ou encore de visiteur terrestre à l'exception des réentrées durant une même journée, du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, durant les heures d'ouverture du canal.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Méthodologie

La publication du présent rapport statistique a nécessité des efforts qui se sont échelonnés tout au long de l'année. De la cueillette de données effectuée sur le terrain à l'analyse descriptive de la

fréquentation et de l'utilisation de chacun des parcs de la région, plusieurs étapes doivent être minutieusement franchies. Les lignes qui suivent les définiront et les commenteront sommairement.

Cueillette

La cueillette des données constituent la base fondamentale de toute analyse de nature descriptive ou autre.

À chaque année, quelques semaines avant le début des activités estivales, un représentant de la section Politiques et Recherche rencontre les intervenants de chacun des parcs afin de conclure une entente au sujet de la cueillette et de la transmission des données pour l'année fiscale qui s'amorce. À l'issue de ces rencontres, un document est produit et signé par les deux parties. Il a, entre autres, comme objectif de définir les diverses variables de fréquentation et d'utilisation pour lesquelles un dénombrement s'avère nécessaire. Plusieurs éléments techniques sont également incorporées à l'entente, à savoir l'instrument de mesure à utiliser, la fréquence des dénombrements, les formulaires d'enregistrement des données...

À l'aide de ce document, les employés de chacun des parcs peuvent à volonté se remémorer les directives qu'ils se sont engagés à suivre rigoureusement au moment de l'établissement de l'entente.

Tous les formulaires de saisie de données dûment complétés doivent généralement être expédiés à la section Politiques et Recherche quelques jours après la fin du mois pour lequel les informations ont été enregistrées.

De constantes vérifications sont effectuées par les membres de la section Politiques et Recherche afin que le processus de cueillette des données soit conforme à l'entente conclue avec chacun des parcs.

Traitement

Sur réception des formulaires de saisie, l'agent responsable de la section Politiques et Recherche procède d'abord à une vérification exhaustive des données soumises. Il effectue par la suite une première compilation manuelle qui lui permettra de dégager certains grands agrégats qui seront d'ailleurs publiés à la fin de chaque mois[1].

Les formulaires sur lesquels est notée l'utilisation des activités d'interprétation et de certaines activités d'accueil font ensuite l'objet d'un traitement informatisé. Ce traitement s'effectue selon les clauses d'un contrat annuellement accordé par la section Politiques et Recherche. Le produit final est livré deux fois l'an à la section Politiques et Recherche qui se charge par la suite d'en assurer la diffusion[2].

Plusieurs des données recueillies sur le terrain sont donc emmagasinées sur un support informatique dont les droits d'accès sont réservés à la section Politiques et Recherche.

Techniques d'analyse

Au-delà de la simple publication de données, il importe d'analyser et de déceler — dans la mesure du possible — les mouvements ou tendances que révèlent ces statistiques.

Par la publication de son rapport statistique annuel, la section Politiques et Recherche tente donc de rencontrer cet objectif en offrant une analyse descriptive des données jusque là publiées presque exclusivement sous forme de tableaux. Pour ce faire, deux mesures ont fréquemment été utilisées dans ce rapport : le taux d'accroissement annuel moyen et la variation en pourcentage.

Le taux d'accroissement annuel moyen informe sur les mouvements observés pendant une longue période, généralement entre cinq et huit ans.

On l'obtient en utilisant la formule suivante :

$A_n = A_1 (1 + r)^{n-1}$ où

A_n = donnée observée la dernière année
A_1 = donnée observée la première année
n = nombre d'années
r = taux d'accroissement annuel moyen

Pour illustrer l'emploi de la formule, observons la fréquentation au parc historique national Les Forges du Saint-Maurice de 1979 à 1986 :

$$\text{Fréquentation 1986} = \text{Fréquentation } 1979\ (1 + r)^{8-1}$$
$$71\ 225 = 43\ 566\ (1 + r)^7$$
$$0.07 = r$$

Taux d'accroissement annuel moyen = 9 pour cent

La variation en pourcentage indique l'importance du mouvement, à la baisse ou à la hausse, entre deux données de même nature. Elle est calculée à partir de la formule suivante :

VARIATION EN POURCENTAGE

$$\text{variation} = \frac{\text{donnée de l'année considérée} - \text{donnée de l'année antérieure}}{\text{donnée de l'année antérieure}} \times 100$$

Considérons, à titre d'exemple, la variation de la fréquentation au Fort-Numéro-Un de la Pointe Lévis pour les mois de Juillet 1985 et 1986 :

$$\text{variation} = \frac{8\ 355 \text{ visiteurs en juillet 1986} - 5\ 472 \text{ visiteurs en juillet 1985}}{5\ 472 \text{ visiteurs en juillet 1985}} \times 100$$

variation = 53 pour cent

1) *Sommaire statistique mensuel*, Section Politiques et Recherche, publication mensuelle.

2) *Fréquentation hors et dans les groupes organisés et certains indicateurs de production des services d'accueil et d'interprétation*, Section Politiques et Recherche, publication bi-annuelle.